CONFLUENCES

00 Introduction p.1

01 Contribution à la stratégie à long terme p.6

02 Contenu culturel et artistique p.12

03 Dimension européenne p.30

04 Portée p.36

05 Gestion p.43

NAMUR 2030 - PRÉSELECTION
VILLE CANDIDATE CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE

Notre territoire en chiffres

503,895 habitants

21,9% pop. **<20 ans**
20% pop. **>65 ans**

13 musées

20 centres culturels

32 groupes folkloriques

11,274 monuments historiques

1 école supérieure des arts & **12** académies

5 théâtres

13,084 entreprises locales

20 brasseries

30 bibliothèques

2 universités & **4** écoles supérieures

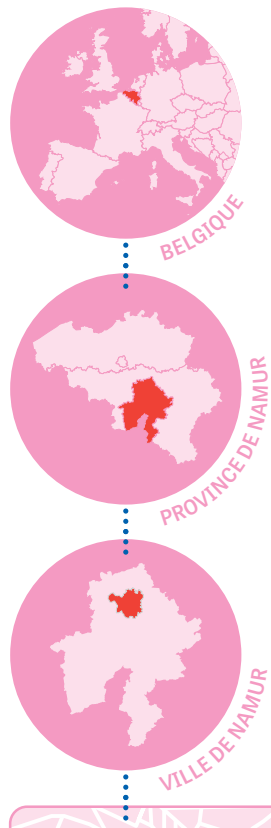
33% de zone boisée

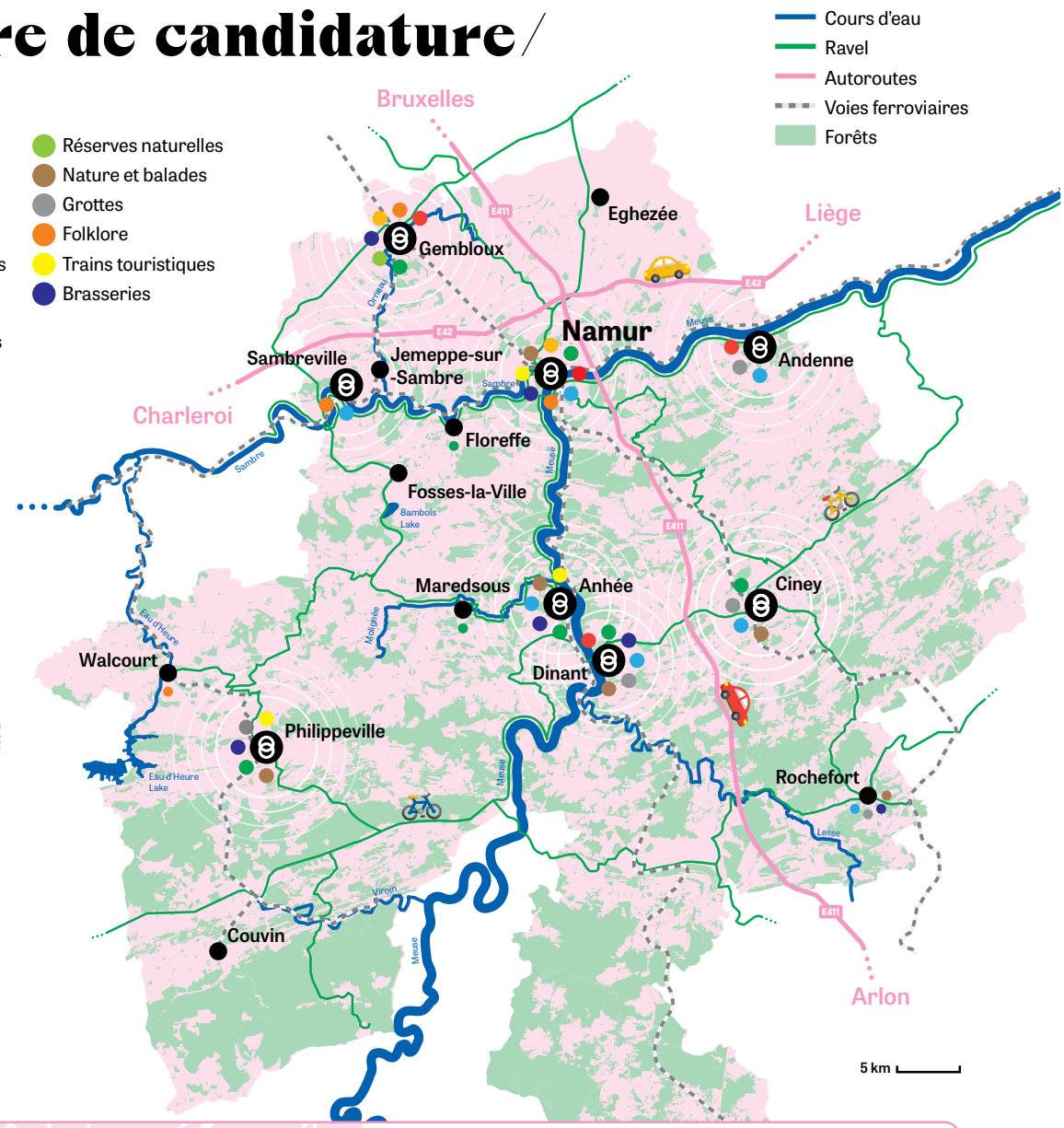
128 sites naturels protégés

Territoire de candidature/

Légende*

- Centres culturels
- Monuments Historiques
- Musées
- Écoles supérieures
- Centres communautaires
- Hubs créatifs
- Réserves naturelles
- Nature et balades
- Grottes
- Folklore
- Trains touristiques
- Brasseries
- Maisons des confluences





Points d'intérêt à Namur*

Centres culturels

1. Centre Culturel de Namur
2. Le Grand-Manège
3. Bibliothèque La Célestine
4. Théâtre de Namur
5. Galerie du Beffroi
6. Maison de la poésie
7. Le Delta
8. La Nef
9. Esplanade
10. Théâtre Jardin Passion
11. Belvédère

Monuments historiques

12. Citadelle de Namur
13. Théâtre Verdure
14. Cathédrale de Saint Aubain
15. Église Saint-Loup
16. Beffroi

Musées

17. Musée africain de Namur
18. TreM.a
19. Musée Félicien Rops
20. Le Pavillon
21. Le NID
22. Les Bateliers Pôle muséal

Écoles supérieures

23. Université de Namur
24. HEAJ
25. HEPN
26. HENALLUX

Centre communautaire

27. Cinex

Hub créatif

28. Trakk

*Liste non-exhaustive

© Margaux Voglet

Q/01

POURQUOI NAMUR SOUHAITE PARTICIPER AU CONCOURS POUR LE TITRE DE CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE

L'ÉPOQUE DE TOUTES LES DIFFLUENCES

Namur, comme l'Europe entière, traverse une époque de diffluence. En hydrologie, la diffluence est le moment à partir duquel un cours d'eau se divise en plusieurs bras pour ne plus se rejoindre. Dans nos sociétés, c'est un phénomène éprouvé partout : **divisions**, nationalismes et replis identitaires participent à la montée des différentes formes de racisme et de discrimination. Désormais, la « sécurité » est devenue un des thèmes d'intérêt prioritaires de la population namuroise malgré une criminalité stagnante. Nous observons que notre territoire se fragmente au gré des **peurs**.

Notre territoire se fragmente au gré des peurs

Peur pour nos fins de mois. Sur notre territoire, ville dite de taille « moyenne », nous ne bénéficions pas du dynamisme économique des grandes villes du Nord du pays. Depuis 1990, l'économie flamande a connu une croissance supérieure de 20 % à celle de la Wallonie. Un fossé toujours plus grand entre les deux régions qui se reflète sur le marché du travail, dans les taux de pauvreté et dans les finances publiques. On connaît d'ailleurs Namur comme la « **belle endormie** ». L'adjectif est doux, mais la réalité derrière plus difficile. Le sud de la Province de Namur est une des zones les plus pauvres du pays et Namur une des villes qui compte le plus de +65 ans ne disposant pas d'une pension suffisante. Plus globalement, Namur est la capitale d'une région wallonne où les 18-24 ans se sont appauvris par rapport à la génération de leurs parents et où 1 enfant sur 5 vit sous le seuil de pauvreté.

Peur pour notre santé. La santé mentale de la population wallonne décline tandis que les malades chroniques, les travailleurs en incapacité de longue durée et les victimes de burn-out augmentent.

Peur pour la planète et pour l'avenir de nos enfants. À Namur, le projet Sambre 2030 s'est monté spontanément au sein de la société civile pour défendre les droits de cette rivière. À quelques kilomètres de là, dans la région de Liège, des inondations sans précédent avaient fait 39 morts et 100.000 sinistrés à l'été 2021, laissant un pays entier sous le choc.

Peur pour nos démocraties. Il n'y a pas que la méfiance entre individus et groupes sociaux qui augmente, il y a aussi la défiance envers les institutions, les médias et les politiques. La dématérialisation des services publics et l'extension du télétravail accentuent la précarité numérique et le risque de rupture institutionnelle.

Il y a mille manières de nommer les crises locales et internationales auxquelles nous assistons et les ruptures qu'elles entraînent entre soi et les autres, entre l'ici et l'ailleurs, entre tradition et modernité. Mais il n'y a peut-être pas mille manières de les solutionner. À Namur, nous proposons la **confluence**.

(RE)CRÉER DE LA CONFLUENCE

À l'inverse de la diffluence, la confluence est le point où plusieurs cours d'eau, après avoir avancé distinctement, se rejoignent pour **ne plus faire qu'un**. Le centre de Namur abrite le lieu-dit La Confluence. Espace de mobilité complexe, c'est là où se rencontrent la Meuse et la Sambre, deux des plus grandes voies d'eau du Nord-Ouest de l'Europe. C'est là aussi où se fait la jonction entre la Citadelle et la vieille ville. Longtemps laissée à l'abandon, Namur a mené un grand chantier à La Confluence pour retisser du lien entre deux rives qui ne se parlaient plus. Ce point de passage et de mobilité entravée est ainsi devenu emblématique d'une nouvelle manière de vivre la ville.

À l'image de ce symbole fort, nous cherchons à continuer de générer des confluences **à différentes échelles**. D'abord, au sein d'une population certes connectée mais isolée (41 % des gens vivent seuls à Namur, ce chiffre s'élève même à 60 % dans certains quartiers). Ensuite, au sein de quartiers déconnectés les uns des autres. Puis, au sein d'un territoire dont le centre urbain est très éloigné de la réalité rurale qui l'entoure. Aussi, au sein de notre ville, siège du Parlement de Wallonie, qui s'interroge peu sur ce que cela signifie être la capitale de toutes les Wallonnes et Wallons. Enfin, au sein d'un territoire qui compte encore trop peu de points de rencontres avec la Flandre, Bruxelles et avec l'Europe (cf. Q/02).

TENSION/ATTENTION, STRATÉGIE TRANSVERSALE

Dans le domaine de l'eau, on le sait, le point de confluence est potentiellement un lieu de **tension** : quand deux flots se rencontrent, tout peut se produire. Nous voulons porter une **attention** particulière à toutes les sources de tension qui empêchent les gens et les projets culturels de fonctionner ensemble. Tensions et attentions sont complémentaires. Chaque tension demande une attention spéciale. Et chaque attention se nourrit de tensions. Ce ne sont pas deux éléments séparés, mais une approche dialectique appliquée à l'ensemble de notre projet. (cf. Q/04 et 11).

Cette proposition de créer des confluences s'inscrit plus globalement dans **Namur Confluent Culture** (NCC), la stratégie culturelle long-terme entamée en 2012 par la Ville. Grâce à la CEC, NCC se fixe comme objectif l'année 2030 et, plus loin encore, 2044. Unique à l'échelle européenne, NCC vise à faire de la culture au sens large un levier central de rayonnement, de diversité culturelle, d'implication citoyenne, de cohésion sociale, de revitalisation urbaine, de développement durable, de redéploiement économique et d'attractivité touristique (cf. chapitre 1).

Namur est la ville du lieu-dit La Confluence. Pionnière en matière de politiques culturelles, elle veut puiser dans les tensions présentes sur son territoire pour endiguer les diffluences qui la divisent. Grâce au titre de CEC, Namur pourra développer un projet ambitieux et innovant de confluences au bénéfice de sa population et au bénéfice de la Wallonie, de la Belgique et même de l'Europe pour qui elle propose d'être laboratoire de confluences.

Q/02 NAMUR A-T-ELLE, POUR LE PROJET, ASSOCIÉ SA ZONE ENVIRONNANTE ?

La confluence du projet est tout d'abord géographique et territoriale.

TERRITOIRE DE FABRICATION

Dès le début de sa candidature, la Ville de Namur a collaboré étroitement avec la Province de Namur, le Bureau Économique de la Province (BEP) et les différentes communes avoisinantes pour forger un territoire de fabrication représentant près de **500.000 habitants** comportant, outre les 46 quartiers de Namur (territoire équivalent, en terme de superficie, à celui de Bruxelles-Capitale), les 7 « territoires de l'eau » dont toutes les communes sont membres effectives de l'association sans but lucratif (ASBL) « Namur 2030 et au-delà » qui porte la candidature.

— Floreffe / Sambreville traversée par la Sambre, Fosses-la-Ville à proximité ;
— Gembloux traversée par l'Orneau ;
— Andenne traversée par la Meuse ;
— La Vallée de la Molignée : Anhée, Yvoir et Maredsous ;
— Dinant et la Meuse ;
— Ciney et Rochefort à proximité de la Lesse ;
— Walcourt et Philippeville près des lacs de l'Eau d'heure.

Si vous montiez dans une montgolfière pour survoler ce territoire, vous verriez les nuances de vert des forêts, des plaines et celles tirant sur le jaune des étendues agricoles et des zones péri-urbaines. Le bleu turquoise des Lacs de l'Eau d'heure, le tracé sibyllin des canaux et de toutes les rivières. Le beige de leurs rives sablonneuses. Le gris des falaises de la Citadelle, des vieilles façades des maisons en pierre et de 200 châteaux dispersés çà et là. Namur est une **confluence de couleurs**.

L'implication de ces différents bassins de vie se fait autour des thématiques et des valeurs définies par notre stratégie artistique (cf. chapitre 2). Il ne s'agit pas de compiler toutes les initiatives locales mais bien de construire une aventure commune, structurante et cohérente par rapport au concept de notre programme (cf. Q/04). Pour y parvenir, à partir de 2025, nous misons sur les Petits lieux de liens (un par quartier et par commune) et les 8 Maisons des Confluences (une par pôle cité ci-avant) détaillés Q/17.

L'objectif de notre travail dans ce premier dossier a été de construire collectivement le fond de notre candidature et ses grands axes. Le travail qui sera fait pour le second Bid Book (BB) sera intimement développé avec

chaque territoire et ce, afin de construire ensemble la programmation, les liens avec l'Europe, jusqu'à ce que chacun de ces territoires devienne, le temps d'un weekend, CEC 2030 (cf. Q/17). Nous visons une répartition 60 % des actions sur le territoire de la ville, 40 % sur le territoire provincial selon les différents bassins de vie définis.

TERRITOIRE DE PARTENARIATS

La Meuse et la Sambre nous relient aussi à un territoire plus large et des partenariats sont en cours de développement avec :

— les grandes villes wallonnes ;
— Bruxelles, les Ardennes et la Flandre ;
— de nombreux territoires européens et leurs connexions avec le reste du Monde (cf. chapitre 3).

Notre destinée wallonne commune—L'identité wallonne étant peu prégnante, mais les sous-cultures des villes wallonnes très fortes, nous avons pour objectif de faire confluer nos identités disparates de façon fluide et joyeuse. C'est un enjeu majeur de faire de Namur une véritable capitale pour tous les Wallons et les Wallonnes.

Célébrer les 200 ans de la Belgique avec la Flandre et Bruxelles—2030 marquera le Bicentenaire de la Belgique et les 70 ans de l'indépendance de la République démocratique du Congo (RDC), occasions idéales pour mettre en lumière nos confluences avec la Flandre et Bruxelles, ainsi qu'établir des partenariats nouveaux, horizontaux, nettoyés de leurs dimensions postcoloniales, avec la RDC. Mettre à l'honneur la Belgique d'hier, sans faire fi de la douloureuse histoire coloniale, pour écrire les 200 prochaines années de notre pays.

Notre force confluente à l'échelle belge et européenne—La nouvelle composition du Parlement européen montre que de sérieuses menaces minent le projet culturel et sociétal démocratique, unique au monde, qu'incarne l'Union européenne. Parce que la Wallonie semble pour l'instant épargnée par une telle déferlante, il nous importe de tendre la main à celles et ceux dans les villes flamandes, et plus largement dans les villes d'Europe, qui, par l'art et le dialogue, déploient des stratégies de confluences pour enrayer le phénomène.

> La candidature de Namur se veut à la fois rurale, urbaine et fluviale sur son territoire de fabrication ; wallonne, belge et européenne sur son territoire de partenariats. Des adjectifs pour développer un territoire cohérent et sensible et pour faire confluence de manière géographique, culturelle et géopolitique.

Q/03 PROFIL CULTUREL GÉNÉRAL DE NAMUR

Namur, capitale wallonne, à la croisée—La Région wallonne est un territoire devenu institution politique il y a 40 ans à peine et dont Namur est la jeune capitale, siège des institutions et du Parlement. Si l'identité wallonne est si peu définie et si peu « porteuse », c'est que ce territoire, comme une grande partie de la Belgique, a été romain, espagnol, français, autrichien et hollandais. Namur porte en elle cet héritage complexe forgé par les nombreuses invasions et influences qui contribuent à son riche patrimoine. Le tissu culturel et linguistique du territoire de Namur 2030 est fait de ce brassage et se ressent aujourd'hui dans tous les aspects de la vie : de l'architecture à la gastronomie, en passant par la langue et le folklore. Namur a été et est toujours à la confluence d'apports extérieurs.

Le poids du patrimoine—Namur abrite de nombreuses écoles, des établissements d'enseignement supérieur ainsi qu'une Université. Chaque jour, plus de 50 000 étudiants y viennent des quatre coins de la province et d'ailleurs. Pourtant, malgré ce public potentiel et les liens évidents entre éducation et culture, la ville s'est longtemps caractérisée par son manque d'espaces culturels. Malgré l'omniprésence de la jeunesse, elle a conservé son image de lieu de patrimoine culturel, avec sa citadelle, ses églises, ses châteaux et plusieurs sites classés au patrimoine mondial de l'UNESCO. De ce fait, elle est restée longtemps méconnue au niveau international.

L'ardeur des festivals et des acteurs du folklore—En dehors des lieux, il existe à Namur un nombre important d'événements à l'identité très forte installés sur le territoire depuis de nombreuses années. D'abord, les Échasseurs Namurois incarnent un folklore d'une grande originalité, infiniment précieux aux yeux des locaux. Reconnus au patrimoine immatériel de l'UNESCO, les Échasseurs sont impliqués dans la vie associative toute l'année. En font également partie entre autres de nombreuses chorales, le festival Musical

© Margaux Voglet

Namur, le Festival Nature Namur, le Festival du Cirque de Namur (23.000 visiteurs), Namur is a joke (Humour), l'Intime festival (Littérature), les Solidarités (Musique), le Jazz Festival et évidemment les Fêtes de Wallonie (225.000 visiteurs), célébration vibrante de la culture et des traditions wallonnes. Niveau ardeur, il faut aussi citer Namur en Mai qui réunit en un week-end 250.000 personnes, enfants et adultes, autour des arts forains, dans leurs formes les plus variées. Namur a ainsi l'expérience des événements de grande ampleur accueillant chaque année dans ses rues des centaines de milliers de visiteurs internationaux avec la rigueur organisationnelle, logistique et la sécurité que cela sous-entend.

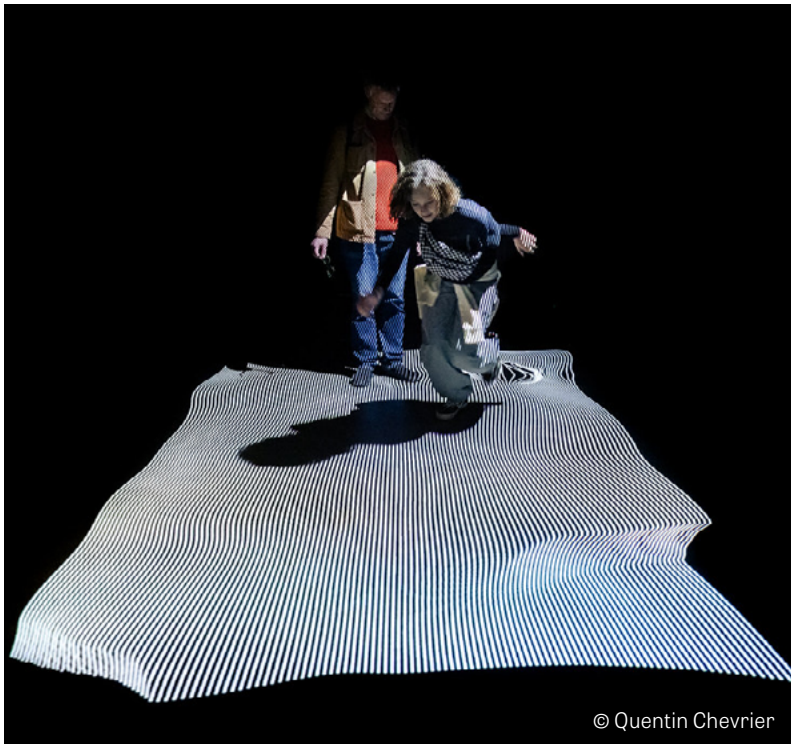
Sur le reste du territoire, citons notamment Esperanzah ! sur le site de la magnifique abbaye de Floreffe. L'un des premiers festivals à forger la réputation de la Belgique à l'international en matière de grandes manifestations dans les musiques actuelles. Sa programmation dite « musiques du monde » ainsi que son cadre en font une vitrine exceptionnelle. Le cinéma est également fortement représenté, notamment au travers du Festival International du Film Francophone (FIFF) qui rassemble l'ensemble du cinéma francophone mondial.

Le changement enclenché au départ de la Confluence—À travers le travail de ces opérateurs culturels, auquel a répondu une ambition politique de fond, il y a une quinzaine d'années, Namur a enclenché un profond travail pour changer d'image (cf. Q/05). Les fonds régionaux, communautaires, fédéraux et européens décrochés ont permis le réaménagement de tout le quartier de la Confluence. Le NID (Namur Intelligente et Durable), lieu d'expérimentation qui propose aux citoyens de co-construire la ville de demain, est sorti de terre. Le nouvel Office du Tourisme s'est installé dans la Halle al'Chair tout juste rénovée, la Maison de la Culture provinciale Le Delta a connu un vaste chantier de rénovation et d'extension. À quelques rues de là, la salle de spectacle La Nef a été inaugurée, le Théâtre de Namur et le musée Rops rénovés. Sur les berges de la Sambre, le hub créatif TRAKK a pu être construit et fait confluer chaque jour des centaines d'entrepreneurs, chercheurs et étudiants des industries culturelles et créatives. Sur les hauteurs, on peut à présent visiter le Pavillon, lieu d'exposition wallon dédié aux cultures scientifiques et technologiques. Ancien pavillon belge de l'Exposition Universelle de Milan en 2015, il a été remonté à la Citadelle dans un geste à la fois éco-durable et artistique fort.

On peut aussi citer le nouveau conservatoire et Concert Hall du Grand Manège, la Bibliothèque de Namur La Célestine, le Pôle muséal Les Bateliers, le cinéma Caméo, le Quai 22, les Abattoirs de Bomel, le Théâtre Jardin Passion, le Théâtre de Verdure, le MusAfrica, le nouveau téléphérique, la place Maurice Servais. La dynamisation du secteur s'est exponentiellement accrue et grâce à toutes ces infrastructures, en dix ans, le profil culturel de Namur a déjà beaucoup changé.

L'inventivité numérique—Et on ne peut pas parler de l'évolution du profil culturel de Namur sans parler spécifiquement de son écosystème numérique qui, en quinze ans, a révolutionné la perception, d'un côté, des arts numériques par les Namurois et, de l'autre, la visibilité de Namur à l'international. Le KIKK, qui rassemble dans son Festival 25.000 visiteurs de 50 nationalités différentes chaque année autour des arts numériques, est ainsi devenu une « galaxie » qui gère, outre son festival annuel, le Pavillon et participe activement à la dynamique du hub créatif TRAKK. Le KIKK a aussi lancé le Women in Digital Summit et l'initiative Wake ! qui représente l'ensemble de la communauté créative numérique en Wallonie. Cet écosystème numérique, dont font partie la Haute école Albert Jacquard (HEAJ), le NID, l'IMEP (Institut Supérieur de Musique et de Pédagogie), l'UNamur, Formanam, Technobel et de nombreuses entreprises, a permis à Namur d'intégrer le Réseau des Villes créatives de l'UNESCO, dans le domaine des arts numériques, devenant la **première ville belge** à décrocher cette reconnaissance.

Même si elle est encore méconnue sur la carte des villes européennes, Namur est prête à devenir une CEC. Elle a la volonté politique de se métamorphoser. Elle a les lieux. Et surtout, elle a les équipes au sein des institutions culturelles et de la vie associative. Si l'on caricature un peu comme nous l'avons fait ici, notre aperçu met au jour de grands pôles assez distincts dans le profil culturel de la ville. Tradition, arts forains et ancrage folklorique d'un côté. Contemporanéité et cultures numériques de l'autre. Une vraie diffluence potentielle qui peut se transformer, par notre travail collectif, en une grande aventure collective plus forte, plus belle. C'est ce travail-là que nous voulons mener.



© Quentin Chevrier

Q/04

CONCEPT DU PROGRAMME QUI SERAIT LANCÉ SI NAMUR ÉTAIT DÉSIGNÉE COMME CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE

Notre mantra est Namur 2030, Territoire de confluences. Il doit se lire au sens premier. Nous sommes un territoire original où se rejoignent deux grands cours d'eau pour ne plus faire qu'un. Depuis le Néolithique, la présence de ces eaux confluentes a attiré la vie, qu'elle soit humaine, animale ou végétale. L'eau a façonné notre territoire et lui a permis de se développer. Même si cela n'a pas toujours été simple, les Namurois ont appris à négocier avec la Sambre et la Meuse pour en tirer le meilleur.

En découle une lecture symbolique : nous sommes un Territoire de convergences. Un territoire capable d'écouter les tensions, les désaccords et autres signes de diffluence et d'en faire une richesse. Tout comme la Belgique est réputée politiquement pour son aptitude aux compromis, la Wallonie dont Namur est la capitale s'impose comme la ville des convergences qui lutte efficacement contre la dangerosité des extrêmes. Précisons que « convergences » est un mot à la signification encore plus forte et positive que « compromis ». Car dans « convergence » disparaît l'idée qu'il a fallu renier quelque chose pour parvenir à avancer. C'est d'ailleurs pour toutes ces raisons que la Ville de Namur a aujourd'hui pour baseline Namur, Confluence des futurs.

Après avoir entamé une métamorphose de son profil culturel (cf. Q/03), Namur a pour objectif l'appropriation par la population et les visiteurs de tous les nouveaux lieux nés ces dernières années sur son territoire de fabrication. Mais l'ambition ne s'arrête absolument pas là. Il y a urgence de se positionner en faveur des confluences, qu'elles soient ultra-locales ou internationales.

Une programmation artistique qui se nourrit des tensions—Avec le territoire entier pour terrain de jeu, nous proposons donc des projets culturels et artistiques qui portent **attention** à la population et au mieux-vivre ensemble, y compris dans des lieux habituellement peu dévolus à la culture comme les hôpitaux, les entreprises ou les maisons de retraite. C'est l'**axe n°1** de notre programmation artistique.

Nous proposons aussi de faire confluence là où existent des **tensions** potentielles ou bien réelles : sur le terrain des différences. Ainsi, lors de Namur 2030, le passé et le patrimoine seront confrontés au présent et à l'innovation. Le forain au contemporain. L'ici à l'ailleurs. L'ensemble des générations au côté « punk » de l'enfance. L'Histoire au matrimoine oublié, etc. C'est l'**axe n°2**.

Nous combinons enfin les deux dimensions, attention et tensions, pour nous repositionner en tant qu'êtres humains dans l'**ensemble du vivant** et exposer ainsi à l'Europe entière d'autres manières encore de faire confluence. C'est l'**axe n°3**.

Notre programmation artistique se structure ainsi en trois grands chapitres (cf. chapitre 2) qui s'appuient sur les objectifs stratégiques de la Ville de Namur pour les 10 prochaines années (cf. chapitre 1) et qui, conceptuellement, se nourrissent des fragilités, des conflits et des distances qui nous traversent pour les transformer en source d'énergie, d'inventivité, de créativité. De ces tentatives multiples et joyeuses, nous faisons laboratoire. Et ce nouveau grand récit autour des confluences et du laboratoire des confluences de demain est à présent notre force d'attractivité bien au-delà du secteur culturel. Car prôner les confluences, c'est se soucier non seulement d'excellence artistique et de droits culturels, mais y inclure tous les secteurs de la société, un territoire aux multiples facettes et des partenaires du local à l'international. Pour y arriver, nous développons une méthodologie de l'humilité.

Une méthodologie de l'humilité—Pour conclure, nous devons insister sur le fait que confluer ou converger, ce n'est pas se noyer dans l'autre et disparaître. Cette crainte néanmoins légitime guide la démarche presque pédagogique qui sera la nôtre. Se dire Territoire de Confluences nécessite humilité et patience. Agir avec agilité et sur le temps long. « On dit que les Namurois sont lents » sont les paroles d'une chanson wallonne très connue. Nous comptons bien mettre notre réputation à profit pour avancer lentement mais sûrement vers notre objectif. « Still waters run deep » est une métaphore qui nous correspond bien.

01 Contribution à la stratégie à long terme/

Q/05 STRATÉGIE CULTURELLE DE NAMUR, Y COMPRIS LE PROGRAMME POUR POURSUIVRE LES ACTIVITÉS CULTURELLES APRÈS 2030.

Namur Confluent Culture : une politique structurelle de 2012 à 2044—Depuis 2012, la Ville a entamé une démarche stratégique solide en matière culturelle et territoriale en optant pour une ligne de conduite transversale avec tous les opérateurs culturels du territoire. Après plusieurs cycles de tables rondes avec plus de 100 acteurs du territoire de la scène culturelle namuroise, des secteurs socio-économiques et associatifs, Namur Confluent Culture #1 a vu le jour en 2013, faisant le cadastre des infrastructures culturelles manquantes à Namur (cf. Q/03) et posant la stratégie de 2013 à 2023 pour y remédier. En parallèle, elle a initié, soutenu et concrétisé 330 projets, qui ont représenté jusqu'à 10 % de son budget annuel.

En janvier 2024, après un processus participatif similaire, la stratégie a été amendée par NCC#2 qui dresse la politique culturelle jusqu'à 2034 et dont une des priorités est l'animation et l'appropriation des nouveaux lieux sortis de terre ou en passe de l'être grâce à NCC#1. Outre ce premier objectif, NCC#2 prévoit en priorité un soutien global et massif au vivier associatif namurois, notamment en travaillant sur le rayonnement des grands événements du territoire (on pense, entre autres, aux festivals évoqués Q/03). Et le troisième axe de NCC#2 est l'expansion de la transversalité de la Culture à d'autres domaines et secteurs comme les industries numériques, la santé et le secteur privé pour faire de Namur une ville plus confluente, c'est-à-dire en meilleure santé, plus saine, résiliente, vivante, créative et inclusive.

Enfin, NCC #3 verra le jour pour la période 2034 à 2044. Poser ses bases est un des objectifs de Namur 2030. Il s'agit notamment d'élargir la stratégie posée par NCC #1 et #2 à un territoire plus large de fabrication de projets (cf. Q/02) et d'y placer la santé et l'épanouissement humain au cœur comme indicateurs d'évaluation de l'essor socio-économique du territoire (cf. Q/09).

Comment et pourquoi est né tout ce processus en 2012 ? De la volonté des politiques de l'époque, opposition comprise, de transcender les couleurs de leur parti et les échéances électorales. « *Nous ne pouvons plus nous permettre une gestion court-termiste de la culture répondant aux demandes au seul gré de leur émergence. Disposer d'une colonne vertébrale, validée par le terrain et portée par les autorités politiques locales, qui oriente et articule adéquatement la politique culturelle des dix prochaines années est donc essentiel* », écrivit alors le Bourgmestre Maxime Prévot.

Les limites actuelles de Namur Confluent Culture—NCC#1 a permis l'ouverture ou le repositionnement de plus de treize lieux culturels à Namur même. NCC#2 a à présent pour défi leur appropriation par la population et les artistes. Le maillage entre tous ces nouveaux acteurs sur un petit territoire est encore à améliorer. Ces tensions potentielles appellent notre attention. Avec le label de CEC et la mise en place de NCC#3, une étape supplémentaire sera à franchir puisque c'est sur l'ensemble du territoire de fabrication que nous voulons opérer le maillage. Ce « laboratoire de nouvelles confluences », comme nous l'appelons, expérimente comment faire travailler ensemble toutes ces personnes et ces lieux. Pour y arriver, nous plaçons en priorité l'exigence artistique, les droits culturels, la jeunesse, l'Europe et le numérique (cf. le détail de la vision artistique à la Q/10). En ce sens, de nombreux projets des premier et deuxième axes de notre projet artistique, « Territoire de liens » et « Territoire de soins », visent à imaginer avec les artistes des protocoles nouveaux de lien social (cf. Q/11).

Poursuivre les activités au-delà de 2030—La logique de NCC montre bien que l'année de Capitale, tout en étant une opportunité exceptionnelle et un accélérateur de développement unique, n'est pas du tout une fin en soi. D'ailleurs, « Namur 2030 et au-delà » est le nom de l'asbl constituée pour porter la candidature. Elle aura pour objectif de faire perdurer les legs et héritages de la CEC. Une attention prioritaire sera portée à :

— maintenir des projets artistiques et citoyens qui, avec la dynamique de la Confluence, auront transformé en profondeur et positivement la ville ;
— maintenir les lieux et la nouvelle dynamique territoriale qui se sera créée ;
— pérenniser les financements privés pour la culture (cf.Q/06) au sens large ;
— pérenniser la place de la jeunesse dans la gouvernance et proposer cette dynamique à plus d'opérateurs ;
— pérenniser la confluence entre secteurs culturels, de la santé, académique et privé.

Namur Ville Numérique reconnue par l'UNESCO—Outre le programme #NCC, en 2012, la Ville de Namur a adopté son plan « Namur Ville Numérique » dans lequel elle se positionne comme Smart City. Elle a repensé son offre de services, la mobilité, son patrimoine, son secteur culturel, son tourisme, sa gestion des déchets, mais aussi ses projets multidisciplinaires. Afin d'éviter toute rupture avec le citoyen, la Ville développe un travail de vulgarisation, de pédagogie et de sensibilisation toute l'année avec les acteurs importants du secteur (cf. Q/06). Résultats ? Agoria (fédération de l'industrie technologique) a classé Namur à la deuxième place de son benchmark 2015 des Smart Cities et la Ville a intégré en 2021 le Réseau des Villes créatives de l'UNESCO dans le domaine des arts numériques.

Une méthodologie : celle des Villes Pilotes pour l'Agenda 21 de la Culture—Enfin, au niveau méthodologique, signalons que, depuis 2015, Namur a rejoint le programme européen des Villes Pilotes de l'Agenda 21 de la Culture. Il s'agit du premier document à vocation mondiale pour les villes en faveur du développement culturel. En adoptant les huit grands engagements de l'Agenda, Namur souhaitait, plus encore, faire de la Culture l'élément-lien parmi ses actions politiques des dix prochaines années. C'est sur base de ces engagements que NCC#2 a été conçu :

— Namur *respectueuse* »
Patrimoine, diversité et créativité ;
— Namur *apprenante* »
Culture et éducation ;
— Namur *responsable* »
Culture et environnement ;
— Namur *ambitieuse* »
Culture et économie ;
— Namur *solidaire* »
Culture, équité et inclusion sociale ;
— Namur *visionnaire* »
Culture, la planification urbaine et l'espace public ;
— Namur *(re)connue* »
Culture, communication, information et savoir ;
— Namur *équilibrée* »
Les droits culturels et la gouvernance de la Culture.

Q/06

POLITIQUE DE LA VILLE DESTINÉE À RENFORCER LA CAPACITÉ DES SECTEURS CULTURELS ET CRÉATIFS, Y COMPRIS VIA LE DÉVELOPPEMENT DE RELATIONS À LONG TERME ENTRE CES SECTEURS ET LES SECTEURS ÉCONOMIQUE ET SOCIAL DE NAMUR.

Des lieux et des projets dédiés à la confluence entre secteurs—NCC #1 et #2 (et le futur #3 qui se construit avec Namur 2030) sont justement des plateformes stratégiques destinées à imaginer, au départ de la transformation culturelle, le développement social et économique de la ville. Et même si Namur a compris depuis plusieurs années que les investissements dans la culture génèrent des emplois, renforcent l'identité collective, favorisent l'inclusion et le dialogue interculturel, l'opportunité d'une CEC est une occasion unique de **développer l'écosystème culturel et son maillage avec d'autres secteurs** (hospitalier, entrepreneurial, privé, académique, etc.). Il s'agit là encore d'explorer et d'accélérer les confluences.

Pour y parvenir, citons deux projets-phares à venir sur le territoire namurois. Premièrement, le **Pôle Média Namur** porté par les médias locaux et nationaux publics (RTBF - Radio Télévision Belge Francophone et Boukè), le milieu académique (UNamur et HEAJ) et la collaboration d'entreprises reconnues à l'international telles que Dreamwall (filiale joint-venture entre la RTBF et le groupe Dupuis). Ce Pôle de référence en matière de technologies finalisé en 2029 sera dédié aux médias, à la formation et à la production. Il sera construit sur le site stratégique d'Harscamp, au confluent de la Sambre et de la Meuse. Il sera le premier pôle d'information publique en Wallonie qui permettra également le développement de solutions média et technologiques dans le domaine de l'apprentissage (e-learning, etc.). Il a pour objectif d'amplifier l'attractivité pour celles et ceux qui veulent se former ou développer des initiatives en la matière. Les différents partenaires y centraliseront leurs espaces de travail et/ou de formation ainsi que leurs outils de production. Deuxièmement, la Cité des artistes est un centre de création connecté aux Cultures Urbaines. Ce lieu hybride (décrit en Q/43) accueillera les pratiques artistiques émergentes, contemporaines et alternatives, et permettra aux jeunes artistes prometteurs, qui n'ont pas encore accès aux salles plus vastes, de se faire connaître. Cette structure favorisera la professionnalisation et l'émergence des artistes, par le soutien, l'accompagnement, la formation, la pratique, la mise en réseau et la diffusion.

À travers ces deux lieux, la ville souhaite encourager la formation, l'éducation, la R&D, le développement de l'innovation intersectorielles au sein de la culture, la création d'emplois

dans le secteur, l'internationalisation et son positionnement européen sur le marché des ICC et l'attractivité du territoire namurois. Plus de détails sont apportés au chapitre 5.

Mais les projets ne s'incarnent pas que dans des lieux. Pour lutter contre la fracture numérique et anticiper les potentiels effets négatifs du projet de Smart City, la Ville développe un travail de vulgarisation, de pédagogie et de sensibilisation avec les acteurs importants du secteur que sont le KIKK, le NID, l'IMEP, le Pavillon, le TRAKK, la HEAJ, l'UNamur, Formanam (structure d'accompagnement pédagogique aux opérateurs de formation) et Technobel (centre de compétence spécialisé dans le numérique). Cet écosystème et son ambition pédagogique sont soutenus par le FEDER à travers le portefeuille « **Namur innovative City Lab** ».

Une Politique de Renforcement des Secteurs Culturels et Créatifs—Au niveau provincial, le Programme Stratégique Transversal (PSF) reconnaît que l'investissement dans la culture est essentiel pour le développement économique et social à long terme. Namur s'est engagée à développer des relations à long terme entre secteurs culturel, créatif, économique et social. Cela se traduit par :

— des projets de territoire de grande ampleur, tels que **les Abattoirs de Bomel et le quartier des Casernes** qui étaient des sites abandonnés, aujourd'hui réhabilités en lieux hybrides accueillant à la fois de l'habitat, des associations et des artistes ;
— **des programmes éducatifs**, notamment avec les écoles d'art et de musique qui jouent un rôle crucial dans la formation des talents créatifs de demain, essentiels pour les industries culturelles ;
— **le soutien à l'innovation et l'adaptation du secteur culturel**, notamment les performances en ligne et les expositions virtuelles qui démontrent la résilience et la capacité d'adaptation du secteur.

Une attention particulière portée aux talents—Grâce à la mise en place de son écosystème, notamment lié au numérique, Namur dispose d'un fort potentiel pour attirer les talents, les artistes et les entrepreneurs des industries culturelles et créatives (ICC). Mais, malgré ses écoles de formation aux métiers artistiques (HEAJ, IATA, IMEP, EMAP, UNamur, le futur pôle Médias, etc.), elle ne réussit pas encore à **convaincre suffisamment les étudiants de rester sur le territoire** après avoir obtenu leur diplôme. La situation de Namur en 2024 se compare à celle de villes de taille similaire comme Mons, Bourges et Matera au début de leurs cycles de planification CEC. Ces villes ont su développer et capitaliser une stratégie gagnante de développement économique autour des secteurs des ICC grâce à une planification structurée. En devenant CEC en 2030, Namur souhaite faire de même et travailler sur l'écosystème dans son entièreté, le renforcer, le densifier.

© Jean-François Flamey

Q/07 PLACE DE L'ACTION « CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE » DANS CETTE STRATÉGIE

Elle est partout ! Et notamment :

Un accélérateur de la politique culturelle—Notre objectif, à travers ce projet, est de transformer Namur en un véritable laboratoire pour le développement concret de la stratégie culturelle de la ville, en identifiant mieux ses faiblesses et en y apportant des solutions. En travaillant concrètement sur des objectifs à développer jusqu'en 2034 et au-delà, la préparation à la CEC joue un rôle clé d'accélérateur. Les principes fondamentaux de notre stratégie incluent notamment le renforcement de la participation citoyenne, le développement des capacités pour le secteur culturel et la jeunesse, l'accent mis sur les partenariats entre secteurs et avec les réseaux européens et l'évaluation des ICC pour stimuler le secteur. Et la stratégie culturelle, ancrée dans NCC#2, comme déjà dit, veille à ce que le plan de développement urbain et les projets d'infrastructure soient corrélés avec les besoins, défis et services culturels du territoire.

Un prétexte à une révolution sur la place des droits culturels et l'éducation—La grande force de la CEC est de permettre à la ville de devenir un laboratoire qui veille à renforcer les droits culturels sur l'ensemble de son territoire de fabrication. Ce concept s'inscrit dans le cadre juridique des droits humains et vise à favoriser la diversité, l'inclusion et le dialogue interculturel. La CEC est le moteur de collaborations étroites inédites entre des dizaines d'associations du territoire (cf. chapitre 1 et 4). Cela implique par exemple de valoriser les pratiques des citoyennes et citoyens marginalisés ; ainsi que le Programme d'Éducation Culturelle et Artistique (PECA, cf. Q/19) destiné à chaque élève de la Fédération Wallonie-Bruxelles, depuis son entrée en maternelle jusqu'à la fin de secondaire ; ou encore les Petits lieux de lien (cf. Q/17).

Un pas en avant vers l'Europe de la culture—En tant que Capitale de la Wallonie, Namur s'est intégrée dans divers réseaux internationaux. Grâce au titre, elle peut espérer devenir beaucoup plus centrale au sein de ceux-ci et gagner sa place sur la carte des villes d'Europe qui comptent sur le plan culturel, touristique et économique. En rejoignant le mouvement des villes moyennes européennes qui sont au cœur de la réconciliation entre urbain et ruralité, elle peut devenir un pôle d'attraction de talents où créatrices et créateurs trouvent un terreau fertile pour leurs projets, s'y mêlant à un réseau d'entreprises conscientes de l'atout que l'art peut représenter dans une ville ; et où les publics, aussi divers et marginalisés soient-ils, découvrent une offre variée et stimulante et prennent part à des projets pensés avec eux.

Globalement, une opportunité plutôt qu'une consécration—La capacité de mobilisation d'une CEC est propice à faire de notre territoire résilient un territoire reliant, confluent. De permettre plus de fluidité entre des zones sur notre territoire de fabrication qui ne se parlent que très peu. Rapprocher ruraux et citadins. Leur permettre de se déplacer autrement, de se parler à nouveau. De regagner en fierté pour l'ensemble de ces habitants. Bref, autant d'opportunités pour rattraper le retard d'une ville de taille moyenne désaxée par rapport à l'attractivité des grandes villes belges, au sein d'une Wallonie encore à la traîne économiquement au sein de de l'Europe.

Q/08 SI NAMUR SE VOIT DÉCERNER LE TITRE DE CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE, QUELLE INCIDENCE CULTURELLE, SOCIALE ET ÉCONOMIQUE À LONG TERME SUR LA VILLE ?

Namur 2030 représente un levier exceptionnel pour la transformation territoriale à long terme, touchant à la fois les coopérations durables à travers l'Europe et au-delà, l'offre culturelle, touristique et les publics, le tissu social et la santé des gens, les aspects urbains et économiques. Au cœur de notre démarche se trouve l'enjeu crucial de l'héritage, visant à faire perdurer les bienfaits d'une CEC bien au-delà de 2030.

Des protocoles de confluences à transmettre—Nous visons globalement le renforcement des liens à travers la mise en place de protocoles de confluences. Que ce soient les liens entre citoyens namurois et européens, le développement économique et touristique de la région via une meilleure collaboration entre secteurs culturels et touristiques, la collaboration entre les ICC et d'autres secteurs, etc. Ces protocoles pourront servir à d'autres villes européennes se posant les mêmes questions. Et Namur, au-delà du laboratoire de 2030, voudrait être ce moteur, cet exemple de Territoire de confluences.

Namur 2030 aura été l'occasion d'organiser le décloisonnement et de créer des maillages entre arts, soin, jeunesse, sciences, technologies et société. En repartant de l'histoire de la confluence, de la créativité, de l'inventivité et de l'innovation sur notre territoire, en éduquant à l'hybridation, en construisant « plus de ponts entre nos archipels », nous aurons appelé à fluidifier nos rapports et à regarder derrière nous pour mieux avancer. Nous croyons ainsi fermement que ce sont les pratiques instaurées, au-delà du programme artistique et culturel, qui représenteront le legs le plus significatif pour les générations futures. À cet effet,

des formations axées sur les pratiques participatives seront développées, avec le soutien notamment de l'Université de Namur, mais aussi de l'Université du Nous pour identifier les meilleures méthodes de collaboration. Ces initiatives visent à encourager des comportements et des pratiques inspirantes qui façonneront l'avenir de notre territoire et auront un impact durable sur l'ensemble de notre communauté.

La culture reconnue comme moteur de développement—Dans la continuité de ce que tente de faire NCC, les retombées du titre permettront d'inscrire la culture sur notre territoire comme pierre angulaire de l'édifice social et du cadre sociétal. Cela inclut bien sûr et en priorité les jeunes à travers l'école et en-dehors (cf. Q/19).

Faire partie d'un tout plus grand—Grâce au titre, Namur souhaite permettre aux acteurs de son territoire non seulement de mieux travailler ensemble, mais aussi de prendre conscience qu'ils font partie d'un tout plus grand, confluant vers un même objectif. Le label vise aussi à réduire le sentiment d'exclusion et l'isolement ressenti par une partie de la population et qui s'est renforcé suite à la pandémie Covid. Sur le territoire de fabrication, peut se (ré)générer un sentiment de cohésion entre quartiers et entre communes du territoire. Sur le territoire de partenariat, peut se renforcer un sentiment d'appartenance entre villes wallonnes, entre régions au sein de la Belgique et entre pays au sein de l'Union européenne. « **Nous partageons bien plus que ce qui nous éloigne** » sera un des mantras de la confluence qui nous portera bien au-delà de 2030.

La relance économique—Comme pour l'ensemble des CEC (Mons a annoncé que chaque euro investi dans la capitale européenne de la culture a rapporté entre 5 et 6 euros), les retombées économiques attendues pour Namur et son territoire sont élevées. Le titre jouera sans aucun doute un rôle d'effet levier sur l'ensemble du territoire de fabrication et de partenariats (cf. Q/02). Cela pourra s'observer à différents niveaux. Dans le tourisme tout d'abord : les touristes qui viendront à Namur seront plus nombreux, les séjours plus longs et des circuits se développeront avec d'autres villes de Wallonie, de Bruxelles et de Flandre pour renforcer notre maillage territorial par la même occasion. Les lieux culturels seront plus fréquentés. Le label permettra de créer de nouveaux emplois et de professionnaliser de nombreuses personnes aux métiers de la culture. Par ailleurs, la CEC aura un effet tremplin pour les artistes du territoire. En se rapprochant, les entreprises et le monde de la culture augmenteront leurs chiffres d'affaires respectifs. Le secteur culturel et le tissu économique en sortiront tous deux grandis.

Le développement urbain—Depuis les années 2010, la ville a vu arriver des projets urbains importants (cf. Q/03) qu'elle aura pu intégrer harmonieusement dans son paysage. En plus de cela, transformée durant un an en musée à ciel ouvert, en terrain de jeu gratuit et accessible en extérieur, son profil culturel déjà en métamorphose sera solidement changé. Les horaires des transports en commun auront été étendus et les réseaux de mobilité douce renforcés, offrant de nouvelles possibilités de vivre la ville, notamment en soirée et la nuit (cf. l'encart mobilité Q/11).

Q/09 PLAN DE SUIVI & D'ÉVALUATION

Pour garantir le suivi et l'évaluation de notre année CEC, nous avons sollicité l'Université de Namur qui prend en charge cette question sur la période 2024-34 et a élaboré ici un premier travail. La feuille de route actuelle, dressée ensemble, prévoit de mesurer l'impact à long terme de nos initiatives en les couplant aux objectifs de NCC#2. Pour le plan d'évaluation définitif, nous travaillerons en collaboration avec plusieurs partenaires nationaux et internationaux.

Afin de bien mesurer notre impact, un **diagnostic** initial est en train d'être établi. Une fois le diagnostic posé, nous développerons un outil de suivi basé notamment sur data.namur.be. Il s'agit d'un **outil d'opendata** GDPR-friendly, unique en son genre à l'échelle d'une ville, reprenant des milliers de données pertinentes concernant le territoire et ses habitants et permettant une collecte ultra rapide des informations. Cet outil peut monitorer l'impact de nos initiatives en temps réel et nous aider à ajuster nos actions en conséquence. Il assurera aussi une transparence totale dans la communication des résultats à nos partenaires et au public.

Il nous sera possible de mesurer efficacement les progrès réalisés vers notre objectif de transformation des pratiques culturelles et de s'assurer de son héritage significatif et durable en utilisant de nombreux indicateurs qualitatifs et quantitatifs. Par ailleurs, nous conduirons des **enquêtes de satisfaction** permettant de mesurer la perception des bénéficiaires à propos de notre démarche culturelle.

Comme décrit en Q/08, notre objectif est bien de transformer durablement les pratiques culturelles, mais aussi sociales, économiques et environnementales sur notre territoire de fabrication en lien avec nos partenaires. Notre plan de suivi et évaluation ambitionne donc de suivre l'évolution d'un ensemble de confluences différentes, profondes, complexes et interconnectées. Comment observer l'évolution des droits culturels à Namur, par exemple ? Certaines décisions doivent encore être prises dans le choix des indicateurs, mais nous avons d'ores et déjà décidé de nous centrer sur certains enjeux liés aux objectifs de développement durable des Nations Unies (durabilité, accessibilité, participation des jeunes et développement économique) pour structurer ce volet du dossier.

© Quentin Spitaels

Des protocoles de confluences à transmettre—Namur 2030 se voulant « Laboratoire de nouvelles confluences », une attention particulière est portée sur le nombre de collaborations intersectorielles, de confluences menées entre urbain et rural, tradition et modernité, entre générations.

La culture reconnue comme moteur de développement—En matière de **durabilité**, nous intégrons une réflexion carbone dans tous nos projets pour en évaluer l'impact environnemental. Nous nous appuyons sur le Plan de vulnérabilité et d'adaptabilité du territoire au changement climatique réalisé par l'ICEDD (Institut de Conseil et d'Etudes en Dévelop Durable) pour la Ville de Namur, comprenant des réflexions sur l'écoulement des eaux et les inondations, l'étalement urbain, les îlots de chaleur, etc. Notre projet veillera également à rencontrer les objectifs du Plan Air Climat Énergie 2030 adopté en mai 2024, qui vise à réduire les émissions de GES de la Ville de 25.750 tCO2éq chaque année, soit ± 6,5 %/an, d'ici 2030.

Lorsqu'il s'agit d'impact environnemental, la mobilité associée à Namur 2030 est un volet très important qui inclut les déplacements des artistes, des partenaires, des matériels et des visiteurs. Les indicateurs environnementaux utilisés comprennent des éléments de mesure sur les trajets vers Namur en transports en commun, les émissions globales de carbone, avec un objectif de réduction basé sur le plan PACE de Namur, l'utilisation de produits durables et circuits courts pour les projets culturels.

Nos indicateurs pour évaluer l'**accessibilité** comprennent l'accès à la culture pour des populations spécifiques (par exemple, la culture dans les hôpitaux ou les prisons, pour les bénéficiaires de l'article 27, etc.), l'accessibilité des sites culturels pour les personnes à mobilité réduite. L'inclusion de la **jeunesse** dans le projet étant cruciale, nous utilisons des indicateurs tels que le taux de participation des jeunes dans les processus décisionnels du projet, le nombre de pass culture distribués gratuitement aux jeunes. En ce qui concerne la durabilité, nous travaillons avec **EventChange**, qui a déjà soutenu de nombreux événements à Namur. Leur approche open-source et collaborative nous permet de diffuser largement les protocoles développés pour Namur 2030.

La relance économique—Pour évaluer l'impact économique de Namur 2030, nous suivons des indicateurs comme l'augmentation de l'emploi dans les industries créatives et culturelles (ICC), la fréquentation des hôtels et restaurants, la croissance du tourisme, en particulier des visiteurs belges, des régions limitrophes et des secteurs MICE (Meetings, Incentives, Conferences, Exhibitions).

Faire partie d'un tout plus grand—Nous développons et mesurons les partenariats avec des acteurs locaux et internationaux, avec des indicateurs tels que le nombre de partenariats internationaux, d'accords de partenariat établis avec des institutions culturelles, éducatives et artistiques étrangères, le nombre de projets culturels développés en collaboration avec d'autres villes ou régions européennes, le nombre de réseaux culturels et créatifs européens auxquels la ville de Namur sera connectée après la CEC, le nombre d'événements culturels internationaux (festivals, expositions, conférences) organisés par la ville, de collaborations avec des Instituts Culturels Étrangers tels que les alliances françaises, instituts Goethe, ou British Councils, le poids des investissements étrangers dans des Projets Culturels, investissements reçus de partenaires étrangers pour des projets culturels locaux, le nombre de partenariats réalisés avec des organisations de l'UE, l'implication des communautés de la diaspora locale dans des projets culturels internationaux, le nombre de déplacements internationaux d'artistes et de professionnels de la culture locaux pour participer à des événements, conférences ou formations internationales.

Contenu culturel et artistique/ 10

© Margaux Voglet

Q/10 VISION ET STRATÉGIE ARTISTIQUES POUR LE PROGRAMME CULTUREL DE NAMUR 2030

Notre mantra est **Namur 2030, Territoire de confluences**. Un slogan à prendre au sens premier et dans sa dimension symbolique, comme expliqué à la Q/04. Du point de vue artistique, être territoire de confluences signifie créer : soit, de nouvelles confluences, de nouvelles aventures collectives ; soit, renforcer les confluences existantes, c'est-à-dire les projets qui ont déjà fait leurs preuves en matière de :

— co-construction entre plusieurs partenaires ;
— implication d'un territoire étendu ;
— intégration de plusieurs dimensions artistiques ou thématiques au sein d'un même projet.

Pour construire sur cette base, nous nous sommes nourris de nos spécificités. Notre stratégie a été de travailler collectivement sur le fond pour ce premier BB et éviter, par la suite, l'effet programmation « patchwork ». Et c'est en rassemblant les acteurs locaux du secteur culturel et patrimonial au sens large que nous avons remarqué la divergence (ou **diffluence**) des points de vue sur une même réalité : Namur, ville numérique ou ville de folklore ? Namur, ouverte au monde ou fermée sur elle-même ? Namur, ville dynamique ou « belle endormie » ? Lorsque nous avons élargi nos rencontres à l'ensemble du territoire de fabrication, mêmes constats : Namur 2030, territoire d'innovation ou de tradition ? Territoire rural ou urbain ? Ces antagonismes (ou tensions) dans la perception même de notre bien commun nous ont fait réaliser qu'il n'y avait pas de bonne ou mauvaise réponse à ces questions. Il n'y a que des réponses plurielles qui pourraient s'accorder plutôt que s'opposer. **Qu'est-ce que cela donnerait si on remplaçait les « ou » par des « et » ?** Namur, numérique et folklorique ! Namur 2030, rurale et citadine !

Les artistes et l'excellence artistique au centre—Nous avons la conviction que les artistes d'aujourd'hui ont un rôle à jouer dans le dépassement de ces antagonismes. En tant qu'observateurs ou dénonciateurs engagés, mais aussi en tant que poseurs de gestes et d'actes nouveaux au service de confluences inédites. Nous choisissons de collaborer avec des artistes pour leur audace, leur vision, leur ouverture à l'hybridation des formes et des disciplines, mais nous ne leur passons pas commande. Certains font partie de notre comité d'accompagnement artistique pour penser le sens de notre aventure commune (cf. Q/13) et toutes et tous sont des complices qui portent avec nous des protocoles inédits (cf. Q/11). Et que l'on parle d'œuvres ou de protocoles co-construits, qu'importe. Nous cherchons dans tous les cas à **générer une puissance esthétique et poétique forte**, pour déplacer, ne serait-ce qu'un tout petit peu, le regard ; pour nous permettre, ne serait-ce qu'un tout petit peu, de converger.

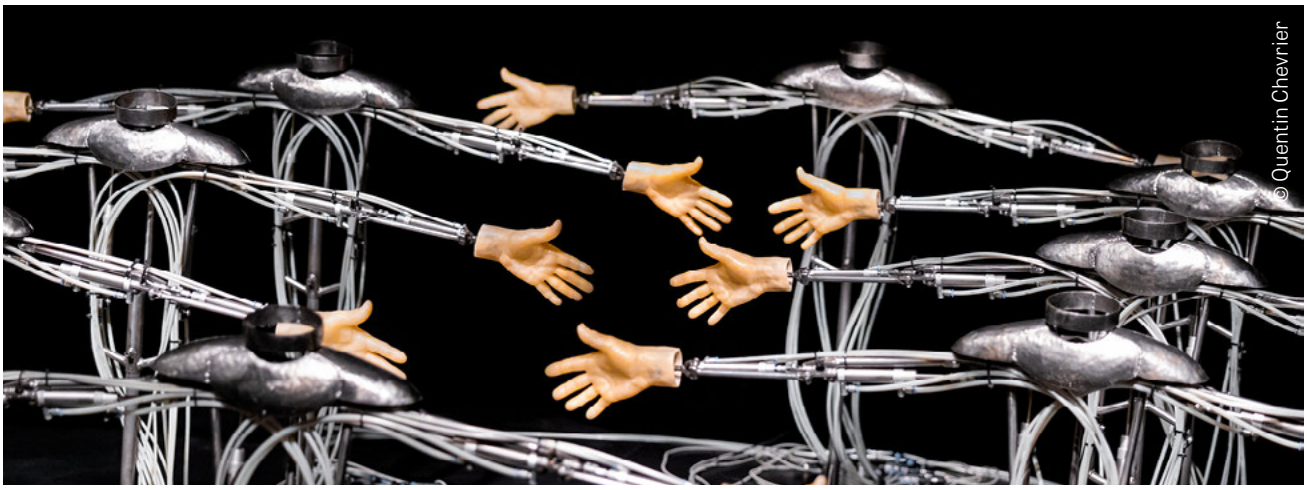
Les droits culturels, particulièrement ceux des jeunes générations—Mais si plusieurs de nos projets font référence à la participation, il ne s'agit en rien d'une injonction participative. La culture est un droit, pas un devoir ou une compétition. **Notre posture est « avec » tout le monde**, plutôt que « pour » les gens ou « par » la population. Ainsi, se pense notamment notre travail avec les jeunes générations placées à tous les étages du projet. Refonder nos liens entre générations et resserrer les liens entre les jeunes, la culture et l'Europe, c'est nous ouvrir collectivement à la complexité du monde. C'est nous aider à acquérir des compétences et des attitudes essentielles pour s'épanouir dans le respect des diversités. Cette conviction, nous la mettons en œuvre :

— dans la gouvernance à travers l'invitation faite aux jeunes d'intégrer nos organes de décision (cf. Q/19) ;
— dans la communication créée avec eux (cf. Q/34) ;
— dans les choix artistiques de programmation et les protocoles de confluence. Vous le verrez très concrètement en Q/11 avec Rops et le climat, Camping Europe, le Parlement des liens ou les projets autour des danses, du graffiti, pour ne citer que ceux-là.

En ce sens, plusieurs acteurs locaux ont été identifiés comme très importants pour ces dynamiques. Nous pensons notamment au Delta avec qui le travail se renforcera pour le BB2.

La vie au dehors—À ce stade, Namur ne possède pas d'infrastructure permettant l'accueil de grandes expositions internationales. Même s'il s'agit d'un des projets de NCC#2 à l'horizon 2034 sur lequel nous travaillons à l'horizon 2030 (cf. Q/38), nous avons transformé ce « manque » actuel en opportunité de proposer quelque chose plus en lien avec notre positionnement. Notre programme artistique implique de porter attention aux autres, de mieux se lier et de se reconnecter à l'ensemble du vivant (cf. tableau Q/11). Nous avons donc décidé de profiter de l'absence de grand musée pour transformer le territoire entier, y compris ses espaces boisés, en musée à ciel ouvert.

Une opportunité naît ainsi d'inviter tous les habitants du territoire de Namur 2030 à des aventures en plein air. Cela rejoint également directement notre préoccupation liée à la santé des habitants du territoire : 90 % de notre temps est passé à l'intérieur, ce qui, selon différentes études, peut porter atteinte à notre santé physique et psychique. Dans ce contexte, **l'absence actuelle de grand musée est saisie comme une opportunité sanitaire**. « Passez du temps dehors » pourrait même devenir une prescription à la fois médicale et culturelle de notre programme dont une partie est développée avec des centres de soins ou hospitaliers (cf. Q/11).


© Quentin Chevrier

L'Europe, une évidence—Comme le développera l'entièreté du chapitre 3, notre attention est tournée vers l'Europe à de nombreux niveaux de notre programmation :

— à travers des partenariats avec les villes européennes sensibles à la création de nouvelles confluences ;
— à travers l'invitation d'artistes européens ;
— à travers l'invitation d'institutions supranationales, d'associations ou acteurs sur d'autres territoires, de membres de la société civile, d'influenceurs, etc. ;
— et, bien sûr, à travers notre programmation numérique.

À ce sujet, notons que le programme de développement d'un panel d'actions d'enseignement, de recherche et de services à l'UNamur, dans le cadre de l'Alliance européenne UNIVERSEH, constitue un levier important d'attractivité pour la ville pour les 4 prochaines années et constitue une base solide pour des partenariats académiques liés à notre programme artistique et culturel.

Le numérique, notre ADN—Fort de son riche écosystème lié aux cultures et aux arts numériques au sein duquel le KIKK Festival est moteur depuis près de 15 ans, Namur n'a pas besoin d'un nouvel événement dans ce domaine lors de l'année CEC. Par contre, Namur 2030 veut utiliser l'innovation numérique comme vecteur de décloisonnement pour l'ensemble de sa programmation artistique. Dans un contexte urgent de progrès social et environnemental, nous choisissons d'intégrer la question technologique dans nos projets afin de les rendre plus accessibles :

— en rendant nos projets plus participatifs avec des propositions immersives, interactives et cognitives dont nous avons la spécialité, nous augmentons la qualité des expériences vécues par les publics ;
— en donnant la possibilité à nos expériences d'être vécues à distance, nous engageons de manière plus confluente les publics et nous renforçons les liens régionaux, nationaux et internationaux de notre territoire ;
— et en privilégiant l'accès des savoirs à toutes et tous et dans tous les domaines, comme elle l'avait déjà largement démontré la capacité du portail opendata de la Ville, nous permettons aussi à Namur d'asseoir son statut de ville créative numérique reconnue par l'UNESCO.

Afin de donner le goût de cette programmation toute particulière, certains projets seront évoqués ci-après ; une autre partie sera détaillée dans le BB2. Mais sachant aussi que les évolutions technologiques sont rapides, nous nous laissons une marge de développement de ces projets pour 2030. Notre objectif global reste néanmoins le même : apprivoiser d'autres langages artistiques et d'autres grammaires, permettre l'accès à l'aventure Namur 2030 à distance pour les publics éloignés et internationaux et ainsi renforcer nos confluences.

Citons, à ce stade, nos premiers partenaires : HEAJ, RTBF, KIKK, Pavillon, TRAKK, Boukè, IPM, Ville de Namur, BEP, Formanam, Steamuli, Technobel, Namur Digital Institute (un des instituts de recherche de renommée internationale dans le domaine), Belgian Institute for Sustainable[IT], ELEKTRA[CA], Ars Electronica[AU], Le Fresnoy[FR], ZKM[GE] et les villes créatives du réseau UNESCO dans le domaine des arts numériques.

Au cœur d'une Wallonie qui a encore tant à prouver, est ainsi née l'envie de se positionner comme laboratoire de (nouvelles) confluences au départ d'un lieu-dit qui porte ce nom et qui symbolise la métamorphose en cours et en profondeur d'un territoire de 500.000 habitantes et habitants. Dans cette stratégie, nous imaginons :

— des protocoles d'un nouveau type pour faire confluer les secteurs ;
— des moyens financiers adaptés au travail d'artistes soucieux d'inventer avec d'autres artistes, avec les habitant·es et avec des personnes issues de différents univers professionnels ;
— de nouvelles manières de faire dans lesquelles les gens et particulièrement les jeunes sont impliqués, et qui conçoivent la culture comme un objet de lien social ;
— de nouvelles expériences ayant la volonté affirmée de soigner au sens large du terme (cf. Q/04 et 11).

Q/11

STRUCTURE DE NOTRE PROGRAMME CULTUREL, Y COMPRIS LA PORTÉE ET LA DIVERSITÉ DES ACTIVITÉS/DES PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS QUI MARQUERONT L'ANNÉE.

Le concept de notre année, Namur 2030, Territoire de confluences (cf. Q/04), défini à partir des objectifs stratégiques de la Ville de Namur pour les 10 prochaines années (cf. Q/05), donnera lieu à une programmation artistique structurée en trois grands axes. Chacun de ces axes répond à sa manière aux tensions voire aux conflits qui agitent notre territoire voire la société toute entière. Nous proposons d'y porter notre attention de trois manières. En soignant, en (re)créant du lien et en remettant le vivant au centre. Cette philosophie d'action se déclinera tout au long de l'année 2030 et aura plusieurs dimensions transversales, comme décrites en Q/10.

Namur 2030, Territoire de confluences

1. TERRITOIRE DU SOIN

Le territoire de Namur 2030 reste abîmé par le déclin post-industriel, les crises socio-économiques successives, la fragmentation urbanistique, l'isolement social grandissant et les replis communautaristes qui en découlent. Mais son important tissu associatif et sa capacité de résilience, de faire convergence constituent un terreau fertile à la création d'aventures humaines et artistiques d'un genre nouveau, d'un genre qui prend soin.

Que ce soit à travers des micro-initiatives ou de grands projets collectifs, toutes les invitations de ce premier axe explorent les voies joyeuses et solidaires d'un mieux vivre-ensemble. Dans les maisons de retraite, les hôpitaux, les centres de soins psychiatriques, les écoles et tous ces lieux où la culture peut amener de l'**attention à l'autre**, Namur 2030 mettra les pieds et tendra surtout la main.

PROJETS CONCERNÉS

Les Petits lieux de lien, Action !, Terrain d'aventures, Playground L'agora des jeunes, Danser nos différences, Fragilités & singularités, Petites et grandes clameurs, Faire société, sur scène, Les 24h des rendez-vous secrets

2. TERRITOIRE DU LIEN

Le territoire de Namur 2030 s'est construit sur un patrimoine historique préservé et des traditions folkloriques bien vivantes. Aujourd'hui, elle bénéficie d'un secteur des ICC ultra-dynamique et reconnu. Demain, grâce au statut de CEC, elle souhaite faire se parler ce passé et ce futur. Non pas pour faire disparaître quoi que ce soit, mais, au contraire, renforcer le potentiel de chacune et chacun dans une nouvelle aventure plus riche.

Reprenons notre métaphore hydraulique. Lorsque deux cours d'eau se rencontrent, cela crée du remous. Ainsi, chaque action de cette partie du programme porte en elle la possibilité d'une friction, mais surtout l'opportunité d'une convergence.

Ce deuxième axe est donc celui du **dialogue entre des tensions** potentielles. Il prend le pari de faire de la Ville entière un terrain de jeux pour (re)penser les liens.

Folklore 2.0, Camping Europe, Graffiti / Street Art, Pshitt arts urbains, Namur – Namen / Focus flandre – belgique. vice-versa, Namur goes Africa, Do you speak belge ?, Le matrimoine dans la ville

3. TERRITOIRE DU VIVANT

Notre troisième axe est celui de la mise en valeur de notre territoire de fabrication en tant qu'écosystème sensible et interdépendant. Namur a une position géographique privilégiée, au cœur de la confluence de la Sambre et de la Meuse, point de départ idéal pour une reconnexion à l'eau, aux arbres, aux animaux, aux champignons et au monde minéral.

Cet axe est conçu comme une invitation à la confluence avec l'ensemble du vivant et au tourisme de proximité, offrant - à travers des parcours thématiques le long des fleuves et rivières et dans nos forêts, de nouveaux regards sur notre environnement et les enjeux à inventer pour nous soigner nous en le soignant lui.

Refuges, Rops et le climat, Dolce Vita, Satellite explorer, Au fond des bois, L'île interdite, Le paysage monde, le Festi-food du futur, Les Passeurs de réel, La grande parade des territoires, Sambre 2030, Le Bestiaire imaginaire

RYTHME DE PROGRAMMATION

À ce stade, hormis la classification des projets en fonction du chapitre auquel ils sont associés, l'ordre de lecture que nous proposons est aléatoire. Les prochains mois seront consacrés à les ordonner, non pas en fonction de ces entrées thématiques, mais bien en fonction d'une histoire globale à raconter, simple, fluide et attractive pour un public non préparé.

Ainsi, nous aurons à cœur de créer un rythme de programmation permettant au plus grand nombre de vivre un maximum d'expériences. Il s'agira d'alterner moments forts denses en termes de projets et parcours plus étirés permettant une découverte plus sensible du territoire (à travers aussi la mise à l'honneur de villes partenaires). Il sera aussi important d'intégrer dans cet équilibre sensible les projets récurrents qui rythment déjà la ville voire la région et le pays, pour éviter les concurrences et bien entendu créer des synergies.

Une fête d'ouverture—Ce travail essentiel, que nous envisageons comme une partition musicale, sera notre prochain chantier. À ce stade, une chose est sûre : l'aventure commencera par une fête d'ouverture ! Cette fête, nous l'imaginons à l'image de notre projet : une mise en valeur de notre territoire (une déambulation sur le fleuve) , en jouant de nos spécificités (folklore, chorales, arts numériques...) tout en s'ouvrant d'entrée de jeu à l'Europe.

Ainsi, dès la mi-janvier, une barge transformée en vaisseau fantastique allumera pont après pont la vallée de la Meuse, propageant l'esprit Capitale en saluant ses habitants au rythme d'interventions artistiques légères régulières : sirènes musicales, feux d'artifices... Sur son passage, les moins frileux seront invités à saluer à leur tour ce navire artistique, lors de rituels joyeux et collectifs.

Après cette semaine d'allumage des paysages et des esprits, c'est Namur qui sera à la fête. D'abord en bord de fleuve, la Citadelle comme décor monumental, pour un moment symbolique composé de tableaux écrits en complicité avec les forces vives folkloriques locales ; et ensuite par une découverte de la ville et de son patrimoine, ancien comme moderne. Avec comme fil rouge des performances artistiques inédites et immersives, proposées par nos partenaires européens.

AXE 1 : TERRITOIRE DU SOIN

LES PETITS LIEUX DE LIEN

Face à l'isolement croissant (41 % de Namurois vivant seuls avec des pics qui s'élèvent à 60 % dans certains quartiers) et à l'urbanisme fragmenté, Namur 2030 propose de créer des protocoles de convivialité dédiés à la rencontre. C'est à partir de « Petits lieux de lien », archipels de mini-lieux de proximité (vitrines vides, arrières-cours,etc.) aménagés en complicité avec le Comptoir des Ressources Créatives (CRC) que, dès 2026, l'aventure se met en mouvement. Foyers de vie et points de départs pour toutes les rencontres et échanges (apprentissages, troc des savoirs, cours de chant, etc.), ces lieux « pop-up » sont également des antennes de Namur 2030 (points d'infos et d'ancrage des projets participatifs). Les petits lieux seront installés dans chaque quartier et village du territoire de fabrication.

Autour de ces lieux, nous invitons des artistes à développer de nouvelles expériences créatrices d'inventions sociales, culturelles et artistiques avec les habitants (cf. Q/17). Cette partie du projet se réalise en complicité avec le Centre culturel de Namur qui, en s'implantant il y a quelques années dans un quartier populaire de Namur, a déjà expérimenté de nombreux protocoles (résidences de photographes, résidences internationales, parcours ludiques, fêtes de quartier etc.).

Ces protocoles sont mis en place par des artistes-poètes spécialisés dans « l'art de proximité » qui imaginent des safaris urbains de l'intime et autres expériences cocasses de « détourisme » ; la mise à l'honneur des invisibles (avec le voisin du mois ou le magazine des inutiles), des dispositifs poétiques (les portes magiques de la convivialité qui obligent ceux qui les traversent à dire « bonjour » à toutes les personnes rencontrées pendant 100m), les musées éphémères d'art mineur chez l'habitant, etc. Autant de manières de dynamiser les quartiers namurois et de développer un réseau de connexions en rhizomes entre les habitants et les forces vives.

PARTENAIRES
Comptoir des Ressources Créatives (CRC), Centre Culturel de Namur, designers, Ressourcerie namuroise, Delta, écoles namuroises, Vincent Zabus[BE], Sarah Vanhée[BE], Opéra Pagaï[FR], Collectif GK[FR], ATSA[CA], Massimo Furlan[CH], Anna Rispoli[IT]

DISCIPLINES
Toutes

ACTION !

Namur est une ville qui aime le cinéma et qui a vu naître de grandes personnalités comme Benoît Poelvoorde, Cécile de France ou Benoît Mariage. Au fil des décennies se sont développés des festivals de dimension européenne, mais aussi une activité de tournage de films d'époque, une entreprise active dans les effets spéciaux reconnue mondialement, un pôle d'éducation aux médias performant, une école supérieure d'animation et, d'ici 2029, ouvrira un important Pôle Média porté par les forces vives régionales du secteur audiovisuel.

Afin de fêter cet amour pour le septième Art, Namur 2030 propose une aventure inédite et collective à l'échelle de la ville : la réalisation d'un long-métrage entièrement joué et fabriqué par la population. Une performance inclusive et participative, sous la direction d'un maître du genre (premiers contacts en cours avec Michel Gondry). Scénario, thématique, construction des décors, confection des costumes : l'ensemble du projet sera développé par des groupes de travail dédiés, dans la perspective d'une participation citoyenne maximale, toutes générations confondues.

PARTENAIRES
RTBF, UNamur, IAD, Pôle Image, FIFF, Wallimage, FINN, HEAJ, Benuts, Dreamwall, TEFF

DISCIPLINES
Cinéma-participation

TERRAIN D'AVENTURES

Durant plusieurs mois, de la conception à la finalisation, plusieurs groupes d'enfants sont accompagnés dans la mise en œuvre d'espaces autonomes et libres, à leur échelle. Une fois leur « PAB » (Permis à bricoler) en poche, les voilà au cœur de la construction de différents éléments rassemblés sur une aire de jeu géante ouverte tout l'été.

Conçu par et pour eux, entièrement à partir de matériaux recyclés avec la complicité d'artistes & artisans, chaque module est différent : celui-ci produit un son, cet autre génère de l'électricité, on peut manger dans celui-là, etc.

Accueil du public, temps conviviaux, distribution de sirops, organisation de projets collectifs (balançoires improvisées, sessions de tir à la corde ou fêtes sous la pluie) : les enfants s'occupent aussi de la gestion de cet espace de liberté. Une sorte d'utopie socio-spatiale où seuls les adultes avec une âme d'enfants seront admis.

En parallèle à notre Playground mis en place par les enfants, et dans une version plus technologique, une plaine de jeux « numérique » est construite à l'intérieur du Pavillon, selon les mêmes modalités : un groupe d'enfants (plus âgés) impliqués avec le soutien d'artistes/médiateurs tels Niklas Roy (Berlin). Un playground composé d'installations low et high-tech conviant la technologie au service de l'interactivité. Jeu, musique et poésie sont au rendez-vous de ce chantier permanent qui rend la technologie visible et accessible aux jeunes et au public.

PARTENAIRES
Terrain d'Aventures, Ressourcerie namuroise, Superbe, Boîte à clous, écoles techniques de la Province, Domaine provincial de Chevetogne ; Amicale de Production[FR], Voyage à Nantes[FR], Zomer in Antwerpen[FR], Bureau Détours[DK]

DISCIPLINES
Toutes

L'AGORA DES JEUNES - LE PARLEMENT DES LIENS (PROJET EN ITINÉRANCE)

De l'avis de tous les pédagogues et animateurs avertis, motiver les 12-18 ans à participer activement à des projets artistiques proposés par les adultes est une gageure. Alors, si nous inversions notre rapport à eux, en leur proposant de construire, programmer et animer leur propre espace ? En 2030, une Agoramobile est conçue avec les jeunes et mise à leur disposition.

Empruntant la forme d'un petit amphithéâtre souple et léger, elle leur permet de disposer d'un espace de prise de parole et de mise en lumière de ce qui bouillonne en eux. Conçue pour être nomade, sillonner le territoire et se poser là où bon leur semble, elle est pilotée par eux et ils en assurent aussi la programmation. Performances artistiques, battles de hip-hop, ateliers de sérigraphie, de self-défense ou de jeux vidéo pourraient y trouver leur place. Mais n'extrapolons pas, puisque nous n'aurons la main sur ce projet. Pas d'instrumentalisation ici, nous voulons une participation authentique !

Au niveau artistique, notre équipe sera à leur service pour la mise en réseau avec des artistes professionnels choisis par eux.

PARTENAIRES
UNamur, CRECCIDE, maisons de Jeunes, CAL, MOC, Centres Culturels etc. et la complicité de Fabrice Murgia

DISCIPLINES
Toutes

DANSER NOS DIFFÉRENCES

Aujourd'hui, les droits et libertés des communautés LGBTQIA+ au sein de l'Union européenne sont sous pression, une évolution inquiétante par rapport à nos valeurs fondamentales. Par ailleurs, les inégalités, les violences et les discriminations perdurent dans la société et de ce fait dans le secteur culturel. Les femmes, les minorités de genres et les personnes dont les familles sont originaires de pays du Sud restent trop souvent exclues. Ce qui nécessite un travail de fond de sensibilisation, d'éducation et d'actions concrètes.

La Ville s'est dotée d'un outil précieux : le plan Mix 'cité 2.0 qui l'engage dans différentes initiatives telles que l'écoute des revendications des personnes touchées par ces violences et discriminations, le soutien aux initiatives locales, l'intégration systématique de la question du genre dans toutes les sphères d'action de la Ville, le développement d'actions de sensibilisation et de prévention, de formations, la création de safe-places dans le centre-ville ou encore la récolte de données statistiques.

Pour rappeler la liberté de vivre son orientation de genre et mettre à l'honneur les minorités discriminées, un temps fort autour des danses est imaginé avec les associations et les personnes concernées. Les danses d'aujourd'hui appartiennent à l'histoire des mouvements sociaux. Sans être un art strictement militant ni communautaire, elles participent aux mouvements décoloniaux, féministes et queer. En introduisant de nouvelles perspectives sur les corps, les histoires individuelles et collectives, elles génèrent de nouvelles chorégraphies et de nouveaux imaginaires, émancipent, donnent des armes et de la joie. Une nouvelle génération d'artistes s'attèle à danser tant dans les marges que sur les scènes institutionnelles. Namur 2030 les invitera dans les lieux culturels les plus emblématiques du territoire.

PARTENAIRES
UNamur, Maison Arc en Ciel, Delta, CCN, Cie la Drache[BE], Ouinch Ouinch[CH], Art Point M[FR], Festival de Marseille[FR], Biennale de Danse de Lyon[FR], House of Saint Laurent[DE], Project Touch, Hear, Feel by Helen Hall, Belfast 2024[IE], University of atypical, Belfast[IE]

DISCIPLINE
Danse

FRAGILITÉS & SINGULARITÉS

Partant des droits culturels, Namur 2030 met en place dès 2026 une série de projets au long cours au service des plus fragiles. Entre artistes, personnes invisibilisées, singulières, vulnérables, isolées, malades, accompagnants et personnel soignant, il s'agit de s'organiser en équipage pour proposer des formes artistiques ad hoc. Refuser la tristesse de l'existant et tenter d'inventer des futurs désirables. Aider à habiter son corps pour habiter le monde, prendre le large, partir se balader dans les marges d'une norme qui se veut trop imposante. Tout cela avec un souci de respect de chaque participant.

Une radio sera pilotée par des personnes fragilisées. Un programme de lecture sera développé dans les maisons d'enfants placés. Des activités artistiques seront conçues avec et pour les enfants hospitalisés en psychiatrie. Des artistes seront invités en résidence dans des maisons de retraite. Une rencontre internationale sera organisée autour des bonnes pratiques dans ce domaine particulier et sensible qu'est l'art relationnel.

PARTENAIRES
Intime Festival (et ses artistes associés, issus de la poésie, de la création radiophonique, de la philosophie), Maison de la Poésie et de la Langue française, Delta, Art-T, CNP St Martin, UCLouvain, Pilab et Openhub, Site du Beauvallon (Projet Art of Caring en collaboration avec le Beauvallon de Belgrade et les Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique), 3 bis f[FR], Artist-in-Residence Uppsala University and Uppsala Art Museum, Upsala 2029[SE], Artist in Hospital – Residency, Upsala 2029[SE], Breathe (art as therapy), Nikšić 2030[ME]

DISCIPLINES
Toutes

PETITES ET GRANDES CLAMEURS

Namur est réputée internationalement comme capitale du chant choral. Démontré scientifiquement, cette pratique artistique participe au bien-être. Elle est épanouissante pour les individus et fédératrice pour les groupes. En 2030, le chant choral sera donc mis à l'honneur dans un double mouvement de confluence. D'une part, il s'agit de rassembler sur notre territoire les chorales belges et (extra)européennes (du chant flamenco espagnol aux jeux vocaux inuits, en passant par les chants traditionnels africains...), amatrices et professionnelles dans un moment commun et festif, à l'image du projet « Européade ». D'autre part, de disséminer les chœurs lors des événements majeurs de notre programme et donc dans divers lieux et contextes (trains, sites naturels, maisons de retraite, etc). Un volet d'apprentissage est prévu pour permettre à quiconque de rejoindre une chorale ou de créer la sienne, à travers des pédagogies simples et ludiques (cf. le travail d'Olivier Thomas, Baudouin de Jaer...). Afin de rendre le chant attractif pour le plus grand nombre, nous souhaitons solliciter des personnalités emblématiques de la culture musicale belge pour la création d'un répertoire à partager (Stromae, Angèle, Adamo, dEus, Ozark Henry...).

Des performances vocales dont le public est le héros se distillent dans la ville comme Sming, une chorale interactive dans laquelle spectatrices et spectateurs font à la fois chef d'orchestre et chant lyrique. Ou comme Wall of fame, aventure immersive dédiée au chant lyrique qui se sert de l'IA pour réunir et faire chanter le public d'où qu'il vienne en Europe.

PARTENAIRES
CAV&MA, À Cœur Joie, Jeunesses Musicales, Académies, IMEP, Superbe, Hovertone, Adrano[IT]
Groupes folkloriques : Chorale de chant sicilien de l'école I. C. « Giuseppe Guzzardi »- Les chorales polyphoniques. La chorale « Don Alfio Conti »La chorale « Prevosto Pietro Branchina », JU Zahumlje - Nikšić2030[ME], Européade, European Choral Association

DISCIPLINE
Musique

FAIRE SOCIÉTÉ SUR SCÈNE

Nous croyons fermement que les espaces de représentation artistique doivent refléter la diversité des identités. Bien que des progrès aient été réalisés, l'accessibilité artistique pour les personnes en situation de handicap reste insuffisante alors qu'elles représentent plus de 20 % de la population européenne. Heureusement, une tendance émergente montre une présence accrue de créateurs et interprètes en situation de handicap sur les scènes contemporaines et dans les musées. Ces formes où les singularités d'expression se rencontrent nous poussent à inventer des esthétiques et des modes narratifs qui ouvrent d'autres rapports sensibles au monde et racontent une autre manière de faire société. Une société qui travaille avec les sensibilités du « pathologique », du « différent » et de « l'exclu ». Que l'on pense à la compagnie australienne « Back to Back théâtre » (la plus subventionnée d'Australie et composée principalement de trisomiques), au festival UNLIMITED (Londres)[UK], au travail du Centre national pour la création adaptée (Bretagne) ou du Trinkhall à Liège[BE], il y a clairement de la place aujourd'hui pour un rendez-vous international de mise en valeur de la puissance expressive des mondes fragiles, base d'un futur réseau structurant au service des artistes et des structures accompagnantes.

PARTENAIRES
Théâtre National, CREAHM, Art-T, cie Clément Papachristou, Trinkhall ; CNCA de Morlaix[FR], CARE Festival, Europe Beyond access Platform - Move Forward - Bielsko-Biała 2029[PL], Open Arts & University of Atypical, Belfast 2024[IE], Lemesos[CY]

DISCIPLINES
Toutes

LES 24H DES RENDEZ-VOUS SECRETS

Des lieux secrets de la ville tels que des sites patrimoniaux privés, des espaces méconnus ou interdits, sont investis pendant 24 heures par des artistes pour des rencontres intimes avec les visiteurs. Ces lieux, allant d'une serre exotique à un musée, en passant par la chapelle d'une maison bourgeoise ou le bureau du bourgmestre, accueillent des créations artistiques inédites. Le programme, tenu secret jusqu'au dernier moment, invite les visiteurs à choisir un parcours et un horaire, se lançant ainsi dans une aventure surprenante.

Les propositions couvrent toutes les disciplines (cirque, danse, chant, musique, théâtre, magie) et visent à redécouvrir le « petit » et le « grand » patrimoine namurois de façon inattendue. Renouvelant un événement comme les « journées du Patrimoine » ou les « Nuits blanches », les 24h des rendez-vous secrets apportent une attention à la ville et à ce qu'elle peut avoir de ludique et de surprenant.

PARTENAIRES
Tous les lieux secrets de la ville ; artistes de nos villes partenaires

DISCIPLINES
Toutes

AXE 2 : TERRITOIRE DU LIEN

© Jean-Francois Flamey

FOLKLORE 2.0

Le folklore est une composante importante de l'identité wallonne et namuroise. Il se développe lors de nombreux rendez-vous populaires : Festival mondial du Folklore de Jambes-Namur, FolkNam, Corso, Marches de l'entre Sambre et Meuse, Fêtes de Wallonie… Mais le folklore vit aujourd'hui une crise profonde, confronté à une tension entre respect des traditions et enjeux d'ouverture au monde, via l'intégration de valeurs devenues indispensables telles que la mixité, la diversité et la parité. Comment aujourd'hui, avec délicatesse et respect, fêter à la fois le folklore porteur de nos identités et accompagner une évolution nécessaire de ces pratiques ?

Plusieurs pistes de travail sont en cours : un grand rassemblement de Géants passés et modernes à l'image de ce que l'on vit durant la Biennale de Venise 2024 ? Une relecture des grands Feux de fin d'hiver en hommage aux grands feux traditionnels de fin de Carême de Bouge où l'on brûlerait littéralement ses secrets ou ses idées noires (nous pensons alors au projet de l'artiste Dan Asher) ? L'accueil de traditions d'autres villes belges, européennes ou de plus loin, dans le cadre des Fêtes de Wallonie ? Ou encore un accueil des « Gigapuppets » de Bielsko-Biala ?

Une autre piste serait de créer une grande Bataille des « Rédiveuses et des Rédiveux ». En wallon, « rédiveu » signifie rebelle, récalcitrant, révolté. Cette bataille rétro-futuriste serait une œuvre immatérielle fabriquée lors d'une date-clé du calendrier pour faire référence à tel ou tel soulèvement populaire du territoire. Ce serait une bataille en plusieurs scènes et tableaux, comme une célébration de la vie contre l'esprit de prédation, un tissu de savoirs et de récits transmis par une tradition de rebelles, de séditieux, de récalcitrants et de révoltés ; et, par le retour aux gestes de transmission, un folklore nouveau, commun, une célébration jouissive et vivante de notre capacité à produire le changement !

Durant cet événement, des parades, des rassemblements, des alliances, des entraînements, des ateliers des chants ou de confections d'outils, de fanions, de drapeaux, de costumes seraient organisés, dans la perspective de la grande bataille finale, sur l'esplanade de la Citadelle de Namur, ou sur la Confluence, sur les berges de Meuse ou sur la scène du Théâtre de Verdure. Dans tous les cas, notre ambition est d'écrire un grand projet commun entre confréries traditionnelles, folklores d'ici, d'ailleurs et communautés plurielles.

PARTENAIRES
Comité Culturel de Wallonie, Échasseurs namurois, Société royale Moncrabeau, Alfers namurois, Fédération musicale royale de Namur, Folknam, Fédération des groupes folkloriques Wallons, Frairie des masuis et cotelis jambois, Le SMPC de la Province de Namur, Papillons, KIKK, Le Pavillon, Gigapuppets - Bielsko-Biała 2029[PL], le Groupe Folklorique d'Alfio Pesce - Adrano, Sicily[IT], Zahumlje, Nikšić2030[ME], Novi Sad2022[RS], Tartu2024[EE]

DISCIPLINES
Arts vivants, arts du costume et du masque

Ce dialogue unique entre tradition et modernité s'incarne dans une grande exposition au Pavillon, splendide centre d'art dédié aux écritures numériques et situé au cœur du site de la Citadelle. Cette exposition sera réalisée sous le commissariat du KIKK.

Sous le titre « Folklores Réinventés : Tradition et Innovation Numérique », cette exposition se veut un pont entre les traditions ancestrales et les technologies de pointe, offrant une vision contemporaine des folklores nationaux et internationaux à travers le prisme de l'art numérique. Outre une présentation de la richesse et de la diversité des folklores à travers le monde, elle propose de réinterpréter ces traditions à travers l'art numérique. La réalité augmentée, la réalité virtuelle, les installations interactives, sont mises au service d'un dialogue inédit entre experts en folklore et en technologies numériques.

L'exposition s'articulera autour de plusieurs sections thématiques, chacune explorant un aspect spécifique des folklores et de leur réinterprétation numérique.

1. MYTHES ET LÉGENDES

- *Installation VR : « Les Mondes Invisibles » : expérience immersive où les visiteurs explorent des mondes mythologiques recréés en réalité virtuelle. Chaque espace présente un mythe ou une légende spécifique, avec des éléments interactifs permettant de découvrir les histoires et les personnages.*
- *Projections : « Les Gardiens des Mythes » : projections représentant des figures mythologiques emblématiques de différentes cultures, animées et racontant leurs histoires.*

2. DANSES ET MUSIQUES TRADITIONNELLES

- Performances Interactives : « Danse avec eux » : *Spectacles de danse traditionnelle capturés et transformés en animations numériques, où les visiteurs peuvent interagir avec les danseurs virtuels grâce à des capteurs de mouvement.*
- *Installation Sonore : « Échos Ancestraux » : expérience sonore immersive où les musiques traditionnelles sont remixées et spatialisées pour créer une ambiance enveloppante, accompagnée de visualisations génératives en temps réel.*

3. RITUELS ET CÉRÉMONIES

- *Réalité Augmentée : « Rituels Révélés » : artefacts et objets rituels exposés physiquement, avec des contenus augmentés accessibles via des tablettes ou smartphones, dévoilant les histoires et les significations cachées derrière chaque objet.*
- *Installation Vidéo : « Cérémonies Numériques » : projections vidéo de cérémonies traditionnelles, retravaillées avec des effets numériques pour accentuer la dimension spectaculaire et symbolique.*

4. HISTOIRES ET CONTES POPULAIRES

- *Livre Numérique Interactif : « Contes Éternels » : Livre géant numérique où les visiteurs peuvent tourner les pages virtuelles et découvrir des contes populaires illustrés et animés.*
- *Cabinet de Curiosités Numérique : « Trésors du Folklore » : Collection d'objets et de récits folkloriques présentés sous forme de dioramas numériques, avec des animations et des narrations audio.*

GRAFFITI / STREET ART

Derrière les murs d'une citadelle, il y a les habitantes et les habitants qui l'ont défendue, y ont vécu et l'ont marquée de leur empreinte. L'historienne belge Florence Pierre (UNamur) a répertorié près de 3.000 messages gravés entre le 18ème siècle et aujourd'hui dans les souterrains de la Citadelle, mettant ainsi en évidence une matière textuelle, graphique et mémorielle unique en Europe.

Cette matière illustre de façon très tangible la fonction si importante que les poètes occupent durant les conflits. C'est cette matière que nous souhaitons confier à une nouvelle génération d'artistes, slameurs, rappeurs et bien sûr graffeurs et street artistes contemporains. Alors qu'une guerre injuste touche l'Est de notre continent, en Ukraine, la relecture de ces messages gravés permet de montrer comment, aujourd'hui encore, armées et arts peuvent s'articuler pour défendre territoire, mémoire, poésie et liberté.

PARTENAIRES
Drash, Pschitt festival, UNamur, Citadelle de Namur, Wal'Style, Trama, Lisette Lombé, Maison de la Poésie et de la Langue française

DISCIPLINES
Arts visuels et Poésie

PSHITT, ARTS URBAINS — *En 2030, nous organisons une édition spéciale du festival international de graffiti Pshitt ! Première nouveauté : les graffeurs sont associés à des artistes numériques et multimédia. Les œuvres prennent des dimensions sonores, interactives et animées. Deuxième particularité, le point de départ de chaque œuvre prend sa source parmi les 2840 graffitis des archives de la Citadelle. On obtient dès lors un trésor patrimonial témoignant de l'existence du graff en des temps très anciens, interprétés dans un contexte contemporain, incluant à la fois les technologies numériques et les techniques de graffiti !*

CAMPING EUROPE

Historiquement, la Citadelle de Namur servait de rempart contre les envahisseurs européens. En 2030, elle se transforme en un espace d'accueil et de collaboration pour la jeunesse européenne. Pendant tout le mois de juillet, de jeunes architectes, plasticiens et designers venus de tout le continent, sous la guidance d'experts en constructions éphémères et matériaux recyclés, se réunissent pour créer un camping éphémère, symbolique de la nouvelle tour de Babel. Cet événement, entre festival électro et utopie architecturale, vise à favoriser un apprentissage hybride, brisant les barrières entre les pratiques artistiques et techniques et célébrant une Europe unie et créative.

PARTENAIRES
Rotor, ENSAV, La Cambre, Festival HORST, ESA StLuc ; la Quadriennale de la scénographie à Prague[CZ], Lemesos[CY], Politecnico de Milano[IT], école de Graz[AU], Nikšić2030[ME], designers/architectes/ artistes de Lemesos2030[CY]

DISCIPLINES
Architecture, arts plastiques, musique

NAMUR – NAMEN / FOCUS FLANDRE – BELGIQUE. VICE-VERSA

L'année 2030 sera celle du Bicentenaire de la Belgique. Namur 2030 affirme une candidature résolument belge dans laquelle les artistes flamands sont invités à prendre part aux différents projets.

La forme de rencontre imaginée est à la fois simple et ambitieuse : proposer des échanges entre structures culturelles le temps d'une ou deux semaines. Il ne s'agit pas seulement de donner carte blanche à des opérateurs développant des missions similaires, mais bien de les inviter à prendre les rênes de nos lieux culturels dans leur globalité, avec l'ensemble de leurs équipes. Dans l'idée d'une réciprocité, bien entendu. Imaginez donc le CAV&MA devenir, le temps d'une semaine, le Concertgebouw de Bruges, le DELTA se transformer en VierNulVier de Gand, ou encore La Nef en CRKC. D'autres jumelages seront organisés : entre classes d'enfants et d'ados, écoles supérieures et partenaires privés.

Sans oublier, bien entendu, la Flandre, invitée d'honneur des Fêtes de Wallonie et son folklore, célébré en terres wallonnes. Une petite révolution nationale pour se tourner vers un futur désirable et envisager de façon confluente les 200 prochaines années de la Belgique.

PARTENAIRES
CAV&MA, Delta, Musée Rops, Trema, La Nef, Belvédère, Théâtre de Namur, Le Pavillon, Concertgebouw, VierNulVier...

Des liens ont déjà été établis. En 2024, Gand sera l'invitée d'honneur du Festival de Wallonie

DISCIPLINES
Toutes

NAMUR GOES AFRICA

On l'a dit, 2030 sera l'année du Bicentenaire de la Belgique. Ce sera également les 70 ans de l'anniversaire de l'indépendance de la République démocratique du Congo (RDC), ancienne colonie belge. La Ville de Namur et plusieurs associations socio-culturelles entretiennent de nombreux liens avec ce pays et avec l'Afrique en général. Au niveau des institutions culturelles, citons : le Festival International du Film Francophone (FIFF), le KIKK qui a développé AfriKIKK, un programme de coopération avec des associations africaines, le Théâtre et le Centre culturel de Namur, qui tissent depuis longtemps des liens forts avec l'Afrique, tant dans la programmation théâtrale que l'action culturelle, ou encore les festivals de musique comme Esperanzah ! Par ailleurs, de nombreuses communautés d'origine africaine se sont installées dans la province de Namur au cours des dernières décennies : des personnes issues de RDC, du Rwanda, du Sénégal, de Mauritanie, d'Ouganda, d'Algérie, du Maroc, du Togo, du Bénin, du Niger et du Cameroun.

Ces réalités diverses, mais importantes, suscitent des questions : comment aujourd'hui poser les bases d'un dialogue renouvelé dans un contexte salutaire à la fois de décolonisation, de montée en visibilité d'artistes belges afrodescendants et de nouveaux dialogues nord/sud entre institutions, artistes et publics ? Tout en prenant en compte un contexte, moins salutaire, de la persistance du racisme. Notre seule certitude aujourd'hui : dans un monde marqué par des bouleversements géopolitiques, la nécessité d'écrire un nouveau récit est impérativement nécessaire. Un récit qui recontextualise notre histoire et donne la parole aux jeunes générations de Belges d'origine africaine.

Notre projet s'articule autour d'un incubateur de réflexions et de témoignages sur l'ensemble du territoire namurois. En collaboration avec les associations locales, les solidarités transnationales et les personnes concernées, avec l'appui de spécialistes des questions (post)coloniales et en complicité avec les artistes belges afrodescendants, nous inventons un rendez-vous hybride, artistique, théorique mais aussi festif, pour inventer de nouvelles confluences Europe-Afrique.

PARTENAIRES
WBI, KIKK, FIFF, MusAfrica, Festival International Nature Namur, CAI (réseau de plus de 40 asbl et 42 opérateurs impliqués dans des initiatives d'insertion locale), SMPC de la Province de Namur, BELLONE, le TN, Triennale de Dakar, FESPACO - (Ouagadougou - Burkina Faso), Centre Yennenga (Dakar - Sénégal), Ciné Guimbi (Bobo-Dioulasso - Burkina Faso), CGLU, Capitales africaines de la culture 2024-2025 (Brazzaville et Kinshasa) en fonction de l'évolution des projets

DISCIPLINES
Toutes

DO YOU SPEAK BELGE ?

Plus de 100 langues, incluant les patois, sont parlées chaque jour dans les rues de Namur. Par ailleurs, la Ville s'est lancée, en 2018, dans le réseau initié par la Fédération Wallonie-Bruxelles « Ma commune dit oui aux langues régionales », avec une série d'initiatives de promotion des langues régionales endogènes. Pour fêter cette richesse, Namur 2030 met l'accent sur l'apprentissage des langues, l'inclusion des langues minoritaires, la transmission orale et la réduction des barrières linguistiques. Sans oublier un volet dédié à la langue des signes, développé grâce à l'École Ste Marie de Namur, spécialisée du sujet qui propose un programme scolaire bilingue français/langue des signes à tous ses élèves.

Ce projet vise à souligner le fait que les mots d'une langue étrangère véhiculent des nuances uniques, enrichissant notre capacité à penser de manière complexe. Les « Petits lieux de liens » et les « maisons des confluences » seront transformées, à certains moments, en ambassades linguistiques et espaces d'apprentissage des langues (dans le cadre de notre « troc des savoirs »), tout en encourageant l'écoute, la lecture et l'immersion. Namur envisage aussi un festival de chansons, dédié aux langues minoritaires (un petit pied de nez à l'uniformisation de l'Eurovision), une programmation théâtrale multilingue renforcée, une sensibilisation à la lecture en langues étrangères grâce à des projets montés en collaboration avec les bibliothèques et librairies, un programme d'édition collaborative de traductions d'auteurs belges en langues minoritaires et enfin un projet de création danse-théâtre en complicité avec les signants.

PARTENAIRES
Maison de la Poésie et de la Langue française, librairies, Théâtre de Namur, Centre Culturel de Namur, Ste Marie Namur, Maison du Conte, Delta, Musée Rops, SMPC de la Province de Namur, Société Royale Moncrabeau, Fête aux Langues régionales de Wallonie - 15 ans en 2030, University of Atypical, Belfast[IE]

DISCIPLINES
Littérature, théâtre, mouvement

Des dizaines d'œuvres d'art numérique ont déjà été identifiées pour compléter ce volet du programme. Citons par exemple From0, une œuvre numérique qui met en exergue la musicalité des mots indépendamment de leur langue d'origine.

LE MATRIMOINE DANS LA VILLE - UNE EXPOSITION D'ART INTERNATIONAL DANS L'ESPACE PUBLIC

Matrimoine est l'un des projets phares de Namur 2030. Cette exposition d'art international dans l'espace public mettra à l'honneur des femmes artistes, personnalités historiques ou contemporaines avec des décrochages dans toutes les galeries d'art du territoire qui le souhaitent mettre à l'honneur les femmes (artistes, mais aussi personnalités historiques ou contemporaines). Par des oeuvres monumentales d'artistes de renom, comme Chiharu Shiota, Niki de Saint Phalle ou Eva Jospin ou encore celles, plus militantes, des Guerilla Girls, cette initiative vise aussi à décoloniser les symboles urbains et à augmenter la visibilité des femmes au travers de parcours sonores, performances et installations numériques dans les espaces publics. En collaborant avec des institutions culturelles et des forces vives artistiques, Namur entend transformer les perceptions et promouvoir l'égalité des genres à travers tout son territoire, tant dans les lieux culturels, les rues… que dans nos imaginaires.

PARTENAIRES
Delta, Ville de Namur, Patrimoine – Matrimoine in music, Niksic2030[ME] et l'artiste serbe Bojana Peković, Female Council & Women's Committee, Larnaca 2030[CY]

DISCIPLINES
Toutes

En parallèle du parcours dans la ville, nous développons une cartographie numérique augmentée qui relate des témoignages de femmes, en lien avec une composante particulière de l'œuvre et du matrimoine exposé (un détail, une époque, une anecdote, un point commun). Cette cartographie, sous forme d'application web, déclenche son contenu lors d'une détection d'activité dans la zone active de l'app ou par un simple clic à distance. Elle agit comme un fil tissé entre histoires personnelles et histoires de matrimoine collectif.

AXE 3 : TERRITOIRE DU VIVANT

© Xavier Istasse

REFUGES

Le projet consiste à construire des refuges atypiques (affûts, bivouacs, abris de nuit, etc.) sur les hauteurs des vallées de la Sambre et de la Meuse. Ces structures sont intégrées en respectant leur environnement grâce à l'utilisation de matériaux locaux, à l'attention portée aux spécificités géologiques locales et au savoir-faire des écoles techniques, des artisans et des habitants voisins. Ces refuges offrent aux visiteurs des espaces intimes en libre accès, offrant une immersion totale en pleine nature, pour une heure ou pour une nuit. Destinés à résister aux intempéries pour quelques saisons, leurs emplacements sont soigneusement choisis pour se fondre dans les paysages, être proches des parcours artistiques et touristiques, et marquer des frontières symboliques et imaginaires.

Ces refuges offrent un espace, entre protection et vulnérabilité, pour dialoguer différemment avec le reste du vivant.

PARTENAIRES
ITN, IATA (Art et structure de l'habitat), Gembloux Agro-Bio Tech, Formations IFAPME, CEFA Namur, Jeunes au Travail, L'Atelier, Les Ateliers de Pontaury, EAFC Namur-Cadets, Espaces, et de nombreux partenaires du territoire ; Derrière le Hublot[FR]

DISCIPLINES
Architecture, scénographie, sculpture

ROPS ET LE CLIMAT

Depuis 2022, des groupes d'activistes pour le climat tels que Just Stop Oil, Extinction Rebellion ou Dernière Génération, pénètrent dans les plus grands musées du monde pour s'en prendre aux oeuvres de maîtres de la peinture comme Léonard de Vinci, Vincent Van Gogh, Gustave Klimt ou Andy Warhol. Leur objectif est d'attirer l'attention sur leurs combats avec des actions à fort impact médiatique, sans jamais véritablement dégrader les tableaux.

Se basant sur ces rapports conflictuels, le projet « Rops et le climat » a été lancé à Namur pour engager une autre forme de relation entre activistes, institutions muséales, scientifiques du climat, étudiants et artistes contemporains. En analysant dix tableaux du peintre belge du XIXe siècle Félicien Rops, des collégiens namurois ont interrogé l'impact des dérèglements climatiques sur les paysages peints par l'artiste. Ce projet a abouti à une exposition et à la publication d'un « guide de voyage du futur », utilisant l'IA pour visualiser les différents scénarios.

Cette initiative pilote visait à la fois à sensibiliser les jeunes à l'écologie mais aussi à l'histoire de l'art, tout en promouvant l'utilisation responsable de l'IA. Cela a donné lieu à la réalisation d'œuvres fortes et à des échanges précieux entre les participants. Une réussite qui nous donne envie d'étendre ce projet en 2030 à des partenaires européens, en prenant le travail d'autres peintres comme point de départ. Les nouvelles œuvres créées seront exposées dans une ou plusieurs villes partenaires comme symboles de la capacité de la jeunesse, au travers de l'art, à aborder les défis environnementaux contemporains de manière forte, intelligente et sensible.

PARTENAIRES
Musée Félicien Rops, « Les Amis du musée Rops », « Fonds Félicien Rops », Institut Notre-Dame de Namur, UCL, HEAJ ; étudiants de Lemesos[CY], Novi Sad2022[RS], Linz2009[AU]

DISCIPLINES
Arts numériques et arts visuels

DOLCE VITA

Si le Namurois est connu pour être un peu « lent », Namur a décidé de l'assumer pleinement, en faisant de l'escargot son animal totem. Nous décidons d'en faire de même en assumant cette lenteur dans notre programmation. Alors qu'une récente analyse souligne le potentiel de la Province de Namur pour développer une offre de slow-tourisme, nous avons décidé de créer des parcours sensoriels à destination des visiteurs du territoire. Ces circuits ont pour but d'éveiller les sens au-delà de la vue, en explorant les sons, les odeurs et les saveurs (et donc aussi les gastronomies locales) des paysages traversés. Des artistes internationaux sont invités à concevoir des installations sonores, des kaléidoscopes, des spectacles en odorama, à travers les terres agricoles, les carrières, la végétation, les étangs, voire les zones péri urbaines. Revisités par nos sens, ces lieux permettent aux habitants et visiteurs de s'évader à proximité de chez eux, dans une démarche « détouristique », en résonance avec les nouveaux enjeux du tourisme, à l'heure de la décarbonation.

Les différents parcours proposés sont ponctués de rendez-vous artistiques spécifiques.

Le festival de l'Été mosan est spécialisé dans la programmation musicale acoustique dans des lieux emblématiques de la vallée mosane (prieuré du XVIe siècle, églises romanes ou gothiques, granges des XVIIe et XVIIIe siècles, châteaux, abbayes d'hier et d'aujourd'hui, jardins fleuris) qui offrent autant d'écrins architecturaux et patrimoniaux dans lesquels la musique s'épanouit.

En 2030, le festival s'agrandit et intègre la vallée de la Sambre à son terrain de jeu. Et sa programmation utilise le concept de confluence en intégrant des expériences sonores et des rencontres inédites, qui font varier les styles, les époques et les origines.

Satellite explorer. Derrière ce titre se développe une manière inédite de découvrir notre territoire. À partir d'anomalies détectées sur les images satellites qui composent Google Earth, les enfants sont invités à émettre les hypothèses les plus folles afin de tenter d'en comprendre la cause. Après une étude de terrain et l'élaboration d'une explication aussi farfelue que crédible, les histoires qui nourrissent ces points de vue deviennent un prétexte à l'élaboration d'une balade inédite, agencée et composée par les différentes histoires recueillies.

PARTENAIRES
Offices du Tourisme, festival de l'Été Mosan, « L'échappée belle » ; Novi Sad2022RS, - Bystrzyca river revitalisation, Lublin 2029PL, Rivers - Memory project by collective Ludomir Franczak and Marcin Dymiter, LublinPL, Drinkable Waters Network, Belfast2024IE, A Time for Mindfulness - Bielsko-Biała 2029PL, DRIFT - River Lagan locations, Belfast 2024IE, Floating instrument by Matilde MeirelesFR, Upstream and Downstream, Uppsala 2029SE AEC, Linz2009AU

DISCIPLINES
Toutes

AU FOND DES BOIS

Le territoire namurois est souvent associé aux fleuves et aux rivières. Cependant, à quelques kilomètres à peine, se déploient plusieurs grandes forêts et sites classés Natura 2000. À ce stade encore embryonnaire, le projet est de mettre en valeur ces zones méconnues à travers un festival unique, offrant des aventures artistiques in situ qui reconnectent les participants au vivant et transcendent l'anthropocentrisme. La forêt, en tant qu'espace de bien-être et de biodiversité, devient le cadre de rituels poétiques qui mélangent les disciplines artistiques et qui questionnent notre rapport aux ressources naturelles. Les œuvres et performances créées par des artistes explorent des thèmes tels que l'exploitation, la domination et la cohabitation avec le non-humain. Prioritairement destinées aux jeunes générations, ces initiatives visent à sensibiliser et à construire un avenir harmonieux avec la nature.

L'ÎLE INTERDITE — *L'île de Dave est la plus grande île fluviale de Belgique. Elle est inaccessible afin de protéger la faune très riche qui l'habite. Cette mise à distance par respect du bien-être sauvage nous donne envie de la rendre accessible par l'imaginaire et par le numérique. La sensation de connexion avec l'Île interdite permet de favoriser un lien positif avec elle et l'envie d'en prendre soin. Grâce aux technologies modernes d'analyse d'images et de spectres sonores, un son et lumière intimiste invite à la contemplation non envahissante de l'île de Dave, accessible depuis une black box placée sur une Place à Namur, Bucarest, Kiev ou Paris. Un îlot de sérénité grâce à l'Île interdite. Une connexion inédite entre nature et urbain.*

PARTENAIRES
Société Royale Forestière de Belgique, le Festival Nature Namur, Domaine de Chevetogne, UNamur, Bois d'Haugimont, Timber Festival, La Nature Festival à Vielsam ; Théâtre Vidy LausanneCH, Forêt Monumentale (Rouen)FR, Vent des Forêts (Vosges)FR, Extensions SauvageFR, OerolNL

DISCIPLINES
Arts vivants

LE PAYSAGE MONDE

À l'orée du XVIe siècle, alors que la Renaissance diffuse ses courants jusque dans le Nord de l'Europe, l'humanité va s'implanter dans les Arts. Grâce au succès de l'imprimerie, qui en relaie les œuvres essentielles au plus grand nombre, l'art pictural sur panneaux de bois s'ouvre à une nouvelle modernité, propulsant la Nature à l'avant-scène. L'Homme, désormais tout autant spectateur qu'acteur, s'y faufile comme témoin de l'immensité de l'Univers terrestre, ses histoires et son quotidien s'affranchissant des seuls textes saints. Le paysage imaginaire et réaliste, véritable panorama déployé à partir d'un point de vue surélevé, embrasse désormais d'un seul regard collines, bois et plaines qui s'égrènent telle une spiritualité au fil de l'eau.

Cette nouvelle narratologie environnementale, transformant l'immensité de la Nature en lieu tant de rencontre que de refuge, prend sa source et son inspiration dans les paysages de la Meuse dinantaise (Joachim Patenier et Henri Bles). Grâce aux ateliers brugeois (Gérard David) et anversois (Pieter Bruegel l'Ancien), l'atmosphère picturale des paysages-mondes se diffuse dans toute l'Europe : l'école du Danube (Albrecht Altdorfer), les studiolo de Ferrare ou de Venise (Le Titien), l'école de Fontainebleau et les peintres classiques français (Claude Lorrain et Pierre Poussin).

Le romantisme du XIXe siècle, alimenté par les lithographies puis les premières photographies (Louis-Joseph Ghémar), redonne aux artistes régionaux (Ferdinand Marinus, Antoine Wiertz et Renée Prinz) et internationaux (Gustave Courbet, Victor Hugo et Jacques Guiaud), le goût de louer, tant par les pinceaux que la poésie (Charles Baudelaire), la grandeur du paysage-monde. Les vues de Sambre & Meuse donnent naissance à une curieuse paysageance (Louise d'Orléans reine des Belges), qui insuffle le goût des contrastes entre roc et bois, ville et campagne, Homme et Nature. Elle se nourrit des voies navigables et de l'industrialisation des transports (James Ensor et Paul Delvaux), au cœur d'une Europe qui va se construire entre continuité et ruptures. Pas étonnant dès lors si le paysage-monde est au cœur des réflexions et des défis des XXe siècles, ouvrant la voie aux productions et créations des artistes contemporains du monde entier.

Namur 2030 propose une grande exposition d'hommage à ce courant, sous la forme d'un parcours à travers l'ensemble des Musées de la Province de Namur ainsi que les lieux de patrimoine. Cette exposition est accompagnée d'œuvres et de performances d'artistes contemporains en lien avec ce terme « Paysage Monde » (on pense encore ici à Joanie Lemercier dans les arts numériques, mais aussi à un mouvement en plein essor d'œuvres de danse ou de théâtre dans le paysage : Chloé Moglia, Julie Desprairies, Rimini Protokoll, Ann Theresa de Keersmaeker).

PARTENAIRES
Service des musées et du patrimoine culturel de la Province de Namur, Service de la culture de la Province de Namur, Asbl Wallonie-Qualité-Villages, Musées royaux des Beaux Arts à Bruxelles, Musée des beaux Arts de Gand, La Boverie, Musée royal de Mariemont, KBR ; Réseau européen des musées du Moyen-Âge et de la Renaissance, Institut de France (Académie de France et son réseau de musées), Rijksmuseum, Musée des Beaux-Arts de Lille

DISCIPLINES
Toutes

LE FESTI FOOD DU FUTUR

L'alimentation, omniprésente dans les médias, incarne les enjeux du vivre ensemble (politiques, sanitaires, religieux) et reflète notre lien ancestral à la nourriture, désormais confronté à ses impacts écologiques et politiques. Le Festi Food du Futur (FFF) invite à repenser nos assiettes et à co-créer le banquet de demain à travers un laboratoire de dystopie/utopie culinaire avec l'Université de Liège et Gembloux Agro Bio Tech. Des ateliers et formations permettent aux participants de devenir des spécialistes de la « Gastrosophie du Futur », explorant des concepts comme le Food design avec des sauterelles grillées ou des expérimentations sur l'écologie alimentaire. Le FFF propose des banquets festifs mêlant plaisir de la table et débats philosophiques sur l'avenir de nos habitudes alimentaires, en collaboration avec des acteurs culturels, des producteurs locaux et des experts gastronomiques, tout au long de l'année et à travers différents lieux.

Ce projet est source de nombreuses déclinaisons possibles, entre workshops pour enfants (impression 3D, glanage dans les bois), ateliers mêlant apprentissage des langues et des saveurs ou encore expériences immersives (évolution du goût en fonction du son et de l'image).

PARTENAIRES
Gembloux agro bio tech, Smart gastronomy Lab ; Food Recreated - Bielsko-Biala 2029PL, M. Alfio Crimi & École de cuisine Ars - Adrano, SicileIT, Alok B. NandiBE, Arctic food lab - Oulu 2026FI, Uppsala Food Council, Uppsala 2029SE, Studio Bompas & Parr (Imminent Future of Food & Drink), LondonUK, Creative Chef Studio, AmsterdamNL, ArtFoodLab, Giovanna Massoni Design curator (Curator exposition « the taste of change »)BE,IT, Forgotten Food Festival, FaroPT

DISCIPLINES
Toutes

LE BESTIAIRE IMAGINAIRE

Depuis toujours, l'animal fantastique aide l'être humain à comprendre le monde et sa propre identité. De la préhistoire à l'aube du XXIe siècle, les artistes se sont emparés avec passion de ce thème universel, peuplant œuvres picturales, bâtiments, sculptures ou longs-métrages des chimères les plus improbables. En s'appuyant sur les archives de la Société archéologique de Namur, mais également grâce à différentes publications passionnantes sur le sujet, Namur 2030 propose un parcours nocturne inédit mêlant mythologies médiévales grâce aux techniques immersives (videomapping et théâtre lumière).

Les créatures les plus étranges nous transportent aux frontières du réel. Cheval Bayard, Maugis l'enchanteur, Goliath le géant vêtu d'osier, et dragons en tout genre sont réinterprétés par des artistes issus des arts graphiques (François Schuiten, par exemple) et numériques aux quatre coins de l'espace public namurois, et particulièrement à la Citadelle. Les quartiers urbains parfois désenchantés sont invités à partager leurs propres bestiaires imaginaires, issus des traditions portées par les différentes communautés vivant dans ces quartiers.

Enfin, représenter les angoisses contemporaines permet de mieux les maîtriser. Le troisième axe important sera alors une exposition thématique dans le grand Musée d'art moderne et contemporain qui manque aujourd'hui à Namur (cf. Q/38). Elle explore nos peurs collectives contemporaines. Les monstres d'aujourd'hui naissent des dérives du transhumanisme, de l'intelligence artificielle, de la surveillance de masse. Ces bêtes de l'Anthropocène nous racontent les atteintes à la biodiversité et les risques d'apocalypse liés aux crises environnementales, aux pandémies et autres catastrophes. Moment cathartique.

PARTENAIRES
Citadelle de Namur, Glitch, Tour des Sites, Dirty Monitor, Musées de la Province de Namur (ROPS et TreM.a), le SMPC (Service des Musées et du Patrimoine culturel de la Province de Namur), Musée de la Bande Dessinée d'Angoulême

DISCIPLINES
Arts numériques & arts visuels

PASSEURS DU RÉEL

Dans un contexte où Fake News et réseaux sociaux dominent l'information, le festival Passeurs du Réel, créé à Namur en 2021, célèbre le journalisme indépendant sous toutes ses formes. Face au dénigrement et à la violence envers les journalistes, face à la désinformation massive à laquelle vont de plus en plus contribuer les intelligences artificielles dans les années à venir, ce festival remet l'humain au centre de la production d'information. Il fait la part belle aux récits vivants et à celles et ceux qui les créent. En sensibilisant le public, surtout les jeunes, à l'importance d'une information engagée et de qualité, il leur donne aussi des clés pour s'y retrouver dans la bataille qu'est devenue notre attention.

En 2030, le festival s'ouvre largement à l'Europe en accueillant des invités internationaux. Pendant un mois, dans des lieux étonnants à proximité des écluses de Meuse et de Sambre, le public rencontre ceux qui produisent l'information, ceux qui vont sur les terrains les plus dangereux comme en Ukraine. Et cette proximité avec l'eau (qui rappelle les « passeurs d'eau » du 19ème siècle ayant donné leur nom au festival) permet de développer un thème-clé de cette édition 2030 : les enjeux contemporains autour de l'eau. Des journalistes viendront présenter leurs enquêtes traitant de pollution des eaux de consommation, de raréfaction de cette ressource à travers le monde et en Europe, de stress hydrique en augmentation, d'utilisation de l'eau à des fins militaires, diplomatiques, économiques ou comme frontière. L'eau comme confluence, mais aussi comme enjeu et objet de nos débats.

PARTENAIRES
HEAJ, Passeurs du réel, l'UNamur, la RTBF et Tartu2024EE

DISCIPLINES
Arts numériques & arts visuels

LA GRANDE PARADE DES TERRITOIRES

Véritables points d'entrée dans le projet et le territoire, nos Maisons des Confluences (cf. Q/17) constituent des points d'information, de médiation, de rendez-vous et de programmation, le tout animé par des équipes locales. Entre l'occupation éphémère d'une gare abandonnée, la cour d'un château, une péniche amarrée en bord de Meuse, ces Maisons sont choisies pour leur positionnement névralgique, leur force symbolique et leur capacité d'accueil. Elles sont aussi le lieu de fabrication d'une grande aventure commune, qui mettra en valeur l'ensemble des voies d'eau qui dessinent notre territoire de fabrication : celle de la grande parade fluviale !

Inspirée de nombreuses traditions locales comme la « parade des fous flottants » de Namur, les joutes nautiques de Jambes, les baignoires dinantaises, la fête de l'écluse de Profondeville et ses mises à l'eau, des centaines d'objets flottants non identifiés sont mis à l'eau pour constituer un immense cortège fluvial, défilé unique d'embarcations artistiques, poétiques et atypiques, fabriquées par des citoyens, collectifs, artistes.

Quelques œuvres et autres folies flottantes venues d'Europe sont invitées à rejoindre cette grande parade : optimistes de Daniel Buren, Bosch Parade (boschparade.nl)...

PARTENAIRES
Gigapuppets Bielsko-Biała 2029PO, Guslarka - Nikšić2030ME

DISCIPLINES
Arts vivants

SAMBRE 2030

La Sambre est historiquement la première rivière canalisée de Belgique du fait de l'industrialisation et du passé sidérurgique. Des traces de tout cela occupent le paysage au point de la déconnecter de son environnement. La rivière en tant que rivière est ignorée, souvent perçue à travers le prisme de la désillusion économique, sociale et environnementale. Le projet SAMBRE 2030 est né de la volonté de personnes d'horizons différents de créer une communauté d'acteurs et d'actions en faveur de la rivière et de ses usagers. Ce réseau se base sur un ensemble d'initiatives internationales (Parlement de Loire, Bronx River, actions autour du fleuve Whanganui, la Mar Menor en Espagne...) et est motivé par l'amélioration de la qualité de l'écosystème autour de la Sambre.

En reconnaissant le statut de sujet à la Sambre, l'association SAMBRE 2030 créee un nouveau récit inclusif autour de la rivière dans le but d'en prendre soin. Le projet s'articule autour de quatre axes : juridique, environnemental, socio-économique, et culturel et artistique comme énonciateurs de nouveaux récits. Ce projet né indépendamment de Namur 2030 fait écho aux valeurs de notre CEC. Les deux associations ont donc décidé d'unir leurs forces, plus spécifiquement dans la mise en œuvre d'un programme artistique : un projet de cartographie sensible participative et sonore (avec l'université d'Aix en Provence) ; des résidences internationales (en complicité avec l'Université de Louvain et sa section architecture) ; un projet de drapeaux créés par des artistes reconnus en arts visuels, le long des 200 km de la rivière, plantés à intervalles réguliers ; un projet de mission photographique, en lien avec des écoles de photographie et différents clubs amateurs ; ou encore une croisière sous la forme d'un festival itinérant rassemblant différents évènement festifs pour créer du lien sur tout le bassin versant.

PARTENAIRES
The revitalization of Bystrzyca river, Lublin 2029[PL], River - Memory project of art, Lublin 2029[PL], By : collective Ludomir Franczak and Marcin Dymiter, Upstream and Downstream, Uppsala 2029[SE]

Et la mobilité ?

Si le numérique est l'un de nos atouts, nous nous penchons cependant fortement sur les problématiques de mobilité que vont faire naître nos projets. (cf. Q/34). Dans une éditorialisation croisée et avec un plan de mobilité douce attractif, nous souhaitons valoriser les chemins qui mènent à nos différentes manifestations. Particulièrement les routes alternatives : circuits pédestres, pistes cyclables, péniche éducative et festive accompagnent les projets de parcours tels que *Dolce Vita* (cf. Q/11), et nous encourageons tout au long de l'année les démarches de slow-tourisme. Par ailleurs, une partie de notre communication s'axera sur la possibilité de circuits entre plusieurs villes belges (Namur + Bruxelles ou Namur + Bruges) à réaliser en train. Une offre artistique pourrait même se déployer dès le début du voyage pour nos visiteurs (cf. Q/34).

Q/12

MANIÈRE DONT LE PROGRAMME CULTUREL COMBINERA LE PATRIMOINE CULTUREL LOCAL ET LES FORMES ARTISTIQUES TRADITIONNELLES À DES MODES D'EXPRESSION CULTURELLE, NOUVEAUX, INNOVANTS ET EXPÉRIMENTAUX.

Les tensions et possibles diffluences entre les formes artistiques traditionnelles et les expressions nouvelles sont au cœur de notre préoccupation. Elles ont d'ailleurs permis l'émergence de notre concept, Namur 2030 Territoire de confluences, comme développé dans nos réponses aux Q/03, 04 et 10. L'art du lien, deuxième axe de notre programmation artistique (cf. Q/11) se centre spécifiquement sur le traitement de cette question par

— la mise en place de grands projets artistiques participatifs,
— le développement d'une méthodologie pour ces projets,
— la médiation professionnelle menée par l'équipe de Namur 2030 sur ces enjeux fondamentaux à la réussite de notre projet.

Ceci étant, de notre point de vue, les contradictions apparentes entre « tradition » et « innovation » sont en réalité des sources de richesse que nous souhaitons mettre en valeur. Nous avançons avec humilité et passion, réalisme et ambition, dans cette direction. À nouveau, citons quelques actions concrètes comprises dans notre programmation :

— créer un dialogue entre cuisine de terroir et gastronomie innovante ;
— confronter les graffitis des soldats du 18e siècle retrouvés à la Citadelle, à la street culture ;
— réunir les confréries folkloriques, les communautés queer et les gamers pour une grande Battle ;
— mettre à l'honneur les langues minoritaires ;
— transformer les toiles d'un peintre du XIXe pour conscientiser au réchauffement climatique ;
— utiliser le patrimoine local méconnu pour organiser des nuits festives.

Créer le dialogue entre hier et demain, ici et ailleurs, local et global, création et co-construction, singulier et universel, est notre objectif final.

Q/13

COMMENT NAMUR A-T-ELLE IMPLIQUÉ, OU PRÉVOIT-ELLE D'IMPLIQUER, DES ARTISTES ET DES ORGANISATIONS CULTURELLES LOCAUX DANS LA CONCEPTION ET LA MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME CULTUREL ?

Namur 2030 est conçu comme un outil de développement territorial et culturel (cf. Q/07) dont les institutions culturelles sont tant partenaires, coproductrices que porteuses des projets. Elle se développe en partenariat avec les artistes, les organisations culturelles locales, les quartiers et leurs habitantes et habitants, grâce à la concertation, la conception et la production de manifestations collectives au plus proche de chacune et chacun, d'aujourd'hui à l'horizon 2030 (cf. Q/17 et 19). Ce dossier s'appuie donc déjà sur des centaines de rendez-vous bilatéraux avec les partenaires,des ateliers collectifs et des événements conçus pour donner corps à la candidature, dans une dynamique qui sera amplifiée pour le BB2 (cf. Q/17).

Lors de ces moments de concertation, professionnels et citoyens ont apporté des témoignages et élaboré des retours circonstanciés, qui ont permis de créer des ponts et de fédérer les opérateurs sur des thématiques précises (Matrimoine, Namur Namen, Bestiaire imaginaire). Grâce à la définition de ces grandes direction, ils auront, par la suite, toute la latitude de proposer leur vision des Attentions à soigner (axe 1 de la programmation, cf. Q/11), des Tensions autour desquelles créer du lien (axe 2) et du Territoire avec lequel collaborer (axe 3). Leur participation consistera, par exemple, à proposer des cartes blanches à leurs artistes complices, à adapter la présentation de leurs collections, à développer des programmations en écho à Namur 2030, à décliner leurs outils de médiation ou encore à inviter leurs partenaires européens (cf. Q/14 et 15).

Une représentation des artistes d'ici et d'ailleurs—Les manifestations prévues en préfiguration pour l'année 2030 veilleront à l'équilibre suivant :

- 30 % d'artistes de Namur et de Wallonie ;
- 30 % d'artistes nationaux·ales ;
- 40 % d'artistes européen·ne·s et internationaux·ales.

Ainsi qu'à une parité femmes-hommes et à une représentativité des personnes de la communauté LGBTQIA+ et des personnes porteuses de handicap.

Un comité d'accompagnement artistique—Les choix de programmation et leur mise en œuvre se font de manière collégiale. Nous mettons ainsi en place plusieurs comités.

Tout d'abord un **comité d'accompagnement** sur la philosophie et la méthodologie. Un conseil des sages, comité informel constitué de personnes ressources choisies soit pour leur compétence spécifique dans une discipline, soit pour une expertise dans le champ social local, soit encore pour leur connexion aux réseaux européens. Bref, un groupe « tuteur », qui nous aide à garantir le maintien de la confluence entre excellence artistique, implication citoyenne et ouverture à l'Europe. Exemple concret : le travail avec un philosophe de l'enfance a abouti à la liste de questions de fond que pose notre stratégie de travail avec la jeunesse (cf. Q/19) ;

Nous imaginons ensuite un **petit comité de pilotage** pour chaque chapitre, regroupant les organisations culturelles (au sens large) du territoire impliquées, des experts/curateurs invités, et des représentants de notre comité Jeunesse (cf. Q/19 du chapitre 5). Ensemble, sous l'impulsion de la direction artistique, ils auront la responsabilité de définir les grandes lignes de chaque chapitre et de partager leur mise en production. Ainsi, nous confierons la production exécutive d'un nombre maximum de projets aux structures existantes.

Des résidences d'artistes, partout, tout le temps. Vecteur de nouvelles confluences.—Dans le cadre de l'année CEC, mais également durant les années qui précéderont, de nombreuses résidences d'artistes seront organisées. Elles se tiendront dans les lieux culturels, les écoles (cf. Q/19), les hubs créatifs, les espaces de coworking mais également dans les entreprises du territoire. Elles croiseront souvent des artistes d'ici et d'ailleurs (cf. Q/15) et iront vers toujours plus de décloisonnement. Le modèle de Imagining Ecological Futures - Résidence Art - Science, mis en place par le KIKK et le Goethe Institut Belgium en partenariat avec le CCN/Centre culturel de Namur, servira, entre autres, de modèle à ces résidences. En pratique, deux artistes et/ou collectifs seront accueillis en résidence (un de FWB, l'autre de l'UE) dans les studios de résidence. Chaque artiste ou collectif recevra une bourse de plusieurs milliers d'euros (5.000 € dans le modèle existant) pour développer un projet à la croisée de deux mondes minimum présents dans notre candidature (Arts/sciences ; Folklore/numérique ; Tradition/modernité). Il s'agira de travailler sur la création de nouvelles confluences. Pour ce faire, ils pourront compter sur un soutien curatorial et scientifique de la part des équipes artistiques du territoire, de la HEAJ et de l'UNamur.

Et les événements pré-existants au programme 2030 ?—La candidature de Namur pour devenir la Capitale européenne de la Culture en 2030 constitue un formidable levier pour mettre en lumière et renforcer la dynamique culturelle namuroise, déjà fort dense et diversifiée. Namur 2030 amplifiera la dimension internationale des grands événements du territoire afin de leur permettre d'attirer un public encore plus international que celui qu'ils accueillent déjà (cf. Q/15). Plusieurs projets pourront ainsi intégrer notre programme, à condition de répondre à nos valeurs et lignes de force : excellence artistique et ouverture aux artistes européens, place accordée à la jeunesse, attention aux questions d'inclusivité et d'empreinte carbone et, bien sûr, écho à notre mantra « Confluences ».

03 Dimension européenne/

Q/14 DONNEZ UN APERÇU GÉNÉRAL DES ACTIVITÉS DESTINÉES À :

PROMOUVOIR LA DIVERSITÉ CULTURELLE EN EUROPE, LE DIALOGUE INTERCULTUREL ET UNE PLUS GRANDE COMPRÉHENSION MUTUELLE ENTRE LES CITOYENS EUROPÉENS ;

Les diffluences dont nous parlons depuis les premières pages de ce dossier ne sont pas propres à notre territoire. Comme l'ont montré les récentes élections européennes, l'UE, bien que fondée sur des valeurs communes, se trouve confrontée à de multiples tensions, notamment sur les plans politique, économique et social. Les inégalités croissantes, la guerre en Ukraine, les défis migratoires et la crise climatique ne sont que quelques exemples des obstacles au dialogue interculturel et à la compréhension mutuelle. Face à ces défis, à l'échelle européenne une initiative culturelle de confluences comme la nôtre, basée sur les droits culturels et une vision politique long-terme, joue un rôle crucial pour rassembler les citoyens, promouvoir la cohésion sociale et catalyser un changement positif (cf. introduction et chapitre 1).

Partant de là, dans le chapitre 2, nous avons montré comment nous construisons la programmation autour d'activités qui font la part belle aux rassemblements de manière insolite comme *Camping Europe*. Comment nous avons pensé des espaces de rencontre nouveaux pour connecter les mondes parallèles, comme l'*Agora des jeunes*. Comment nous avons prévu des temps de dialogues, comme tous ceux de *Namur-Namen*, *Namur Goes Africa* ou *Do You Speak Belge* ? Comment nous pensons aussi que la reconnexion au vivant proposée à nos visiteurs et touristes à travers des projets tels que *Refuges*, *Dolce Vita*, *Au fond des bois*, *Paysage-Monde* et *Sambre 2030*, permettra de se reconnecter à ce qui nous rassemble en tant qu'Européennes et Européens. Mais revenons à la question point par point.

Promouvoir le dialogue interculturel—Plus Namur 2030 met en avant la palette de ses traditions et cultures locales, plus Namur 2030 est européenne. Folklore et dialogue interculturel sont deux notions confluentes. C'est toute l'ambition du projet *Folklore 2.0*. qui valorise la diversité culturelle comme une richesse plutôt qu'une source de division. La diversité est aussi célébrée par les projets linguistiques qui appellent à s'intéresser aux langues qu'elles soient dansées, mimées, mises en scènes, chantées, slamées, parlées, écrites ou signées. En célébrant ensemble des traditions folkloriques et des langues différentes, nous souhaitons créer des confluences entre cultures et promouvoir la coexistence pacifique. Mais une telle confluence pacifique passe inévitablement par le fait d'interroger notre Histoire, y compris coloniale, comme le fait *Namur Goes Africa*. L'ensemble des projets concernés : *Folklore 2.0* | *Les Petits lieux de lien* | *Do you speak belge* | *Namur – Namen* | *Agora jeunesse* | *Namur Goes Africa*

La compréhension mutuelle passe par le fait de surmonter les préjugés et les stéréotypes—Via des projets artistiques sur les différences, promouvoir la diversité et l'intégration. Déconstruire les idées préconçues et encourager la compréhension mutuelle à travers des échanges artistiques et éducatifs internationaux. Danser nos différences, mettre à l'honneur les femmes dans l'espace public, faire société sur scène, combiner les arts visuels, la danse, le théâtre et les nouvelles technologies pour mettre en lumière les expériences et les perspectives des minorités et des groupes souvent marginalisés. Offrir des espaces sûrs pour le partage et l'apprentissage. L'ensemble des projets concernés : *Le Matrimoine dans la ville* | *Faire société sur scène* | *Passeurs de réel* | *Danser nos différences*

Célébrer la diversité culturelle à travers des festivals et des événements—Un bon nombre de projets

et festivals déjà existants sur le territoire répondent à cet objectif : KIKK Festival, FIFF, l'Intime Festival, les Fêtes de Wallonie, etc. Leur dimension européenne et internationale sera amplifiée par des projets et des collaborations spécifiques. S'y ajoute la programmation de Namur 2030. Variée, festive, accessible, elle fait la part belle à des temps forts favorisant la discussion, les échanges, la co-création. Ainsi, de notre expérience, la nourriture est ce qu'il y a de plus efficace pour apprendre de la culture des autres. *Festi Food du Futur* répond à cet objectif.

Développer un sentiment d'appartenance et de citoyenneté, s'ouvrir à l'altérité—*Camping Europe* offre ainsi un cadre idéal à tous les 18-25 ans, y compris aux étudiants, notamment Erasmus, en leur permettant de rencontrer des jeunes d'horizons divers et de tisser des liens d'amitié et de collaboration à travers l'Europe. Camping Europe encourage aussi la collaboration et la transversalité entre domaines artistiques et techniques, nourrissant leur créativité et leur esprit d'innovation réciproque. Ce camping est un symbole de l'unité dans la diversité, nous rappelant que nous partageons tous une humanité commune. L'ensemble des projets concernés : *Camping Europe | Festi Food du Futur | Les 24h des rendez-vous secrets | Action ! | Petites et grandes clameurs*

METTRE EN VALEUR LES ASPECTS COMMUNS DES CULTURES, DE L'HISTOIRE ET DU PATRIMOINE EUROPÉEN, AINSI QUE L'INTÉGRATION EUROPÉENNE ET LES SUJETS EUROPÉENS D'ACTUALITÉ ;

Nous avons choisi de mettre en avant des activités dont certaines seront déjà développées lors de la deuxième phase de notre candidature.

Éduquer les jeunes sur leur patrimoine commun—Le patrimoine, matériel ou immatériel, constitue le socle de l'identité d'une communauté. Pour le transmettre aux générations futures, l'utilisation des nouvelles technologies est une façon de parler un langage que les jeunes comprennent et apprécient. Namur 2030 se fait fort d'intégrer la dimension numérique au cœur de ses projets à dimension patrimoniale. L'ensemble des projets concernés est à retrouver en Q/11 : *Les 24h des rendez-vous secrets | Folklore 2.0 | Camping Europe | Graffiti Street art | Le matrimoine dans la ville | Satellite explorer | L'île interdite…*

Éduquer les jeunes (mais pas qu'eux) sur les sujets d'actualité—Le projet *Passeurs du réel* favorise le dialogue interculturel et la réflexion critique sur la manière de parler de l'actualité, mais plus globalement de parler du réel. Une CEC ne peut résoudre à elle seule toutes les tensions liées à une désinformation généralisée accentuée par le poids des outils numériques, et notamment des réseaux sociaux, mais réhumaniser la figure du journaliste, c'est réhumaniser l'information et le réel. C'est réduire le risque de rupture entre jeunes Européens, médias traditionnels mais aussi institutions et monde politique. C'est la participation à la société qui se joue dans de tels agoras. L'ensemble des projets concernés est à retrouver en Q/11 : *Passeurs de réel | Camping Europe | Rops et le climat | Terrain d'aventures ! | L'agora des jeunes - le parlement des liens*

Ne laisser personne à la dérive—Le Territoire du Lien, 2e axe de notre programmation, refuse la tristesse de l'existant et brise la solitude, l'exclusion pour lui préférer un présent et un futur désirables où toutes et tous ont une place. Intégrer chaque citoyen, et citoyenne européenne comme les gouttes d'eau d'un fleuve, cela signifie pour Namur 2030 non seulement inviter toutes les singularités à la fête, mais créer des fêtes dimensionnées pour toutes les fragilités ou atypicités. L'ensemble des projets concernés est à retrouver en Q/11 : *Fragilités & singularités | Danser nos différences | Faire société, sur scène*

Revitaliser l'identité européenne par des échanges artistiques—Chaque projet a été pensé avec au moins un partenariat européen ou international. La construction de collaborations fortes, de résidences d'artistes jumelées, y compris flamands, ou le travail de lien avec les CEC nécessitent du temps, celui de la rencontre, du dialogue, des aller-retours, surtout si on veut éviter les partenariats « échanges de bons procédés ». Tout cela sera un élément majeur du BB2. Les activités en ce sens sont décrites en Q/16. L'ensemble des projets concernés est à retrouver en Q/11 : *Le paysage Monde | Graffiti/street art | Folklore 2.0 | Petites et grandes clameurs | Camping Europe | Le Bestiaire imaginaire | Namur – Namen / Focus Flandre - Belgique. vice-versa | Namur Goes Africa | Le Matrimoine dans la ville*

Se connecter au vivant et ralentir pour envisager un avenir durable—Face à l'urgence climatique, une dimension environnementale ambitieuse de notre programme contribue à envoyer un signal fort à l'ensemble de nos partenaires, de nos pouvoirs subsidiants et des publics. L'objectif zéro carbone de l'UE et des Nations unies à l'horizon 2050 doit devenir un moyen d'intégration européenne comme le sont les CEC, l'euro monnaie commune ou la fin des frais de roaming. C'est un objectif qui doit se raconter, ne peut être vu comme une suite de contraintes, mais comme une opportunité unique pour changer et améliorer la vie des citoyens européens. *Sambre 2030* en a fait le cœur de son projet, notamment en travaillant à donner une personnalité juridique à la Sambre. Dans *Le Territoire du Vivant*, Namur 2030 imagine de nombreuses manières de mettre en récit la transition vers un avenir durable. Par exemple, en investissant les bords de Meuse et de Sambre pour y cultiver le bien-vivre dans une vision holistique de la santé. Par exemple, en invitant à l'édification d'abris parmi le végétal et le minéral. En parcourant nos espaces naturels à travers l'ensemble de nos sens, nous y contribuons. En mettant au cœur de nos grandes expositions des réflexions nouvelles sur notre rapport aux paysages, aux monstres, nous prenons aussi le recul nécessaire pour mieux agir ! L'ensemble des projets concernés sont à retrouver en Q/11 : *Sambre 2030 | Refuges | Dolce vita… slow tourisme des sens | Au fond des bois | Paysage-monde | La grande parade des territoires*

PRÉSENTER DES ARTISTES EUROPÉENS, COLLABORER AVEC DES INTERVENANTS ET DES VILLES DE DIFFÉRENTS PAYS, ET DES PARTENARIATS TRANSNATIONAUX.

Namur 2030, a dédicacé une personne de son équipe aux collaborations à l'international. Elle a eu comme premières démarches de/d' :

— intégrer la plateforme européenne pour la création artistique en espace public IN SITU ;
— collaborer avec le réseau européen MentalNet, pour les partenariats européens transdisciplinaires dans le domaine de la santé mentale ;
— intégrer le réseau Culture Next, qui a pour mission de soutenir les villes candidates au titre de Capitale européenne de la culture, actuelles et anciennes, dans la mise en œuvre de programmes et de politiques de développement urbain axés sur la culture ;
— intégrer le réseau des CEC (cf. Q/16) ;
— favoriser les contacts bilatéraux en s'appuyant sur le réseau international des opérateurs culturels locaux, ainsi que sur celui de la Ville, et notamment de son agence de marketing territorial NEW ;
— fixer des quotas d'artistes européens dans la programmation ;
— faire émerger les liens entre le concept du programme de Namur 2030 et les projets des interlocuteurs.

Les questions fondamentales du soin, aux autres, à soi-même, au monde ont rapidement émergé lors des consultations citoyennes menées sur le territoire, ainsi que dans les échanges avec de très nombreuses villes et institutions européennes, et aussi internationales. Des sujets, comme la gastronomie, le folklore ou les nouvelles technologies sont aussi apparus de façon récurrente, renforçant l'intuition de Namur 2030 de travailler aux confluences entre terroir et numérique.

Comment l'art et la culture peuvent-ils contribuer à soigner ? Cette question et ses variantes animent quasi l'unanimité de nos interlocuteurs. Avec eux, nous mettrons en pratique plusieurs approches :

— celle qui consiste à placer des artistes dans les milieux hospitaliers, maisons de repos, de soins, les prisons comme notre projet *Fragilités & Singularités* qui, dans sa démarche, rejoint le projet Artist in Hospital d'Uppsala 2029[SE] et de Breathe (art as therapy) de Nikšić 2030, avec lequel des collaborations vont naître (lettre à l'appui) ;
— celle qui consiste à inviter la culture auprès des personnes qui ne peuvent venir à elle comme le projet de recherche européen « le Musée numérique chez soi » entamé entre l'Université Catholique de Louvain, la plus grande université de Belgique francophone et Namur 2030 ;
— celle de répondre aux sollicitations des centres hospitaliers demandeurs de projets artistiques et d'innovation technologique en santé mentale, comme le CNP St Martin qui fait partie du réseau MentalNet.eu et porte le projet TRUST (T - Trauma R - Refugees U - Ukraine S - Solidarity T – Therapy). Ce projet vise à soutenir les victimes de la guerre en Ukraine sur le plan de la santé mentale par le biais d'une thérapie par l'art. Le projet est dirigé par le Centre Neuro Psychiatrique St-Martin, en Belgique, en partenariat avec le réseau grec d'aidants EPIONI d'ATHENES, en Grèce, l'ONG EuroPlural Project de Braga, au Portugal, l'Université nationale « Yuri Kondratyuk Poltava Polytechnic » en Ukraine, la Fondation Leucémie du Luxembourg et la Fondazione Di Liegro Ets de Rome, en Italie. Le consortium rassemble également plusieurs autres partenaires, représentant pour la plupart la diaspora ukrainienne ;
— celle qui consiste à *Danser nos différences*, à *Faire société sur scène* comme l'indique le nom de notre projet. Sur ces points, des discussions sont en cours pour y intégrer des propositions de Move Forward de Bielsko-Biała 2029, du CARE Festival de Larnaca 2030.

Comment utiliser la technologie pour créer des liens entre les personnes plutôt que de les isoler ?

— 2030 correspondant à la 10e édition de la *Biennale d'Arts Numérique de Montréal*, des résidences communes y seront organisées avec Ars Electronica (Linz) et Elektra (Montréal) ;
— des ponts entre U19 - create your world d'AEC et le KiKK Festival seront tissés au profit des jeunes artistes et penseurs critiques de moins de 19 ans ;
— en créant un miroir de chaque projet en version numérique afin d'en augmenter la visibilité et l'accessibilité pour tous. En particulier, le projet *Fragilités & Singularités* utilise les outils et moyens technologiques pour créer des liens avec les personnes isolées, fragilisées ou vulnérables, en leur donnant un espace de participation, et en s'étendant bien au-delà de Namur. Un programme d'échange et de partage de bonnes pratiques s'appuyant sur la dynamique de réseau de MentalNet.EU sera mis en place.

Comment construire ensemble l'alimentation de demain ?

— En faisant parler les grands chefs européens. Le Maître de cuisine M. Alfio Crimi et l'école de cuisine Ars, Adrano, Sicile[IT] durant notre *Festi Food du Futur* pour nous faire découvrir les traditions culinaires italiennes et les thématiques liées à la durabilité dans l'alimentation ;
— En faisant la promotion de la culture alimentaire locale, projet que partage le Uppsala Council of Food[SE] et l'Arctic Food Lab from Oulu 2026[FI] ;
— En explorant les saveurs disparues avec Bielsko-Biała (Food Recreated) en 2029 et en explorant la nourriture du futur ;
— En donnant une dimension scientifique au projet, grâce à une collaboration avec Le laboratoire en Sciences gastronomiques de Gembloux Agro-Bio Tech, le Smart Gastronomy Lab et ses partenaires européens ;
— En faisant travailler ensemble des partenaires qui ne se connaissent pas encore ; dans le domaine du food design, par exemple, connecter le conférencier Alok B. Nandi, avec la curatrice Giovanna Massoni[BE&IT], Jasper Udink du Creative Chef Studio[NL], et le designer Sam Bompas de Bompas & Parr Studio[UK].

Par ailleurs, l'agence de marketing territorial namuroise NEW a cartographié les connexions déjà existantes à travers le monde. La ville de Namur, très active à l'international, développe différents types de relations : ententes intermunicipales, réseaux, relations spécifiques, coopération internationale communale. De nombreux acteurs locaux sont actifs à l'international et disposent d'un réseau à étoffer comme le KIKK, le FIFF, le Pavillon, mais aussi les écoles comme la Haute École Albert Jacquard et l'UNamur. Par ailleurs, grâce à son entrée dans l'Alliance européenne UNIVERSEH, cette dernière a concrétisé son ambition de développer des projets de recherche et d'enseignement à l'échelle européenne. Centrée sur la thématique de l'Espace, de la Terre et de l'Humain, cette Alliance met en relation les universités de Rome, Toulouse, Düsseldorf, Cracovie, Luxembourg et Luleà. Autant de pistes en cours d'exploration.

Convaincue que des discussions en présentiel favorisent l'avancement plus rapides et concrets des collaborations, Namur 2030 propose un temps de rencontre à des acteurs culturels européens à Namur, dans le cadre du KIKK Festival, du 24 au 27 octobre prochain, pour :

— une rencontre entre délégations ;
— une réunion spécifique pour présenter les projets de Namur 2030 et un appel à collaboration ;
— des ateliers mixant artistes internationaux et locaux autour notamment de la thématique forain/contemporain ;
— des visites de nos différents lieux culturels avec les acteurs ad hoc.

Q/15 STRATÉGIE DESTINÉE À SUSCITER L'INTÉRÊT D'UN LARGE PUBLIC EUROPÉEN ET INTERNATIONAL

Comme décrit à la Q/34, nous nous appuyons sur une stratégie d'attractivité et de communication à l'international qui :

— allie culture et tourisme et un storytelling autour des atouts significatifs de la Wallonie autour de la nature, du sport, des expériences artistiques et culturelles et de la diversité des activités loisirs ;
— se crée en complémentarité avec l'attractivité des autres grandes villes belges ;
— se fixe en priorité les touristes des pays limitrophes, mais développe également des approches dédiées aux touristes venant de toute l'Europe grâce aux trains de nuit, au numérique et de slow tourisme dans une logique d'objectif bas carbone (cf. aussi Q/09 et 10) ;
— sera appuyée par la définition d'une marque forte, dont les ambassadeurs seront un réseau d'influenceurs internationaux nommés les « confluenceurs ».

En amont, cette stratégie de communication repose surtout sur des projets artistiques très forts et des outils spécifiques destinés aux publics européen et international. Nous les détaillons ici.

Des projets artistiques d'envergure internationale— Nous proposons une offre engageante et une programmation équilibrée entre :

— de grandes expositions internationales originales basées sur une place importante laissée à la déambulation dans les rues d'une ville charmante (cf. Q/10), comme celle sur le Matrimoine dans l'espace public, mais aussi celle sur le *Folklore 2.0* au KIKK et son Pavillon et la magnifique exposition *Paysage monde* (cf. Q/11),
— des fêtes immanquables à l'échelle d'une vie, comme la Fête d'ouverture que nous proposerons ou, unique aussi, des Fêtes de Wallonie à l'échelle de la Citadelle, mêlant les communautés folkloriques d'hier aux communautés LBGTBQIA+ d'aujourd'hui,
— des propositions artistiques innovantes comme celle d'allier le forain au contemporain en mêlant les arts forains traditionnels aux expérimentations les plus contemporaines des arts circassiens,
— des thématiques qui touchent au cœur tous les publics, dans l'interrogation de nos rapports aux autres humains et à l'ensemble du vivant (tout l'axe 3 de notre programmation artistique, cf. Q/11),
— de grands noms garants de la qualité de la proposition artistique ou de la pertinence du propos,
— des activités spécifiques en été, notamment pour les familles,
— et, bien sûr, des projets « laboratoire » qui intéresseront les programmateurs et responsables culturels de partout.

Un exemple de projet qui rassemble un grand nombre des critères mentionnés ci-dessus est *Rops et le climat* qui organise la confluence entre scientifiques, étudiants, écoliers, artistes internationaux, artistes locaux et professionnels des musées dans une nouvelle forme de dialogue. L'histoire de l'art et le passé y sont le terreau, que la jeunesse retravaille à travers la pratique de l'art et l'assistance d'une IA. Les participants, professionnels et amateurs, de toutes les générations, plantent ensemble des graines pour faire émerger une nouvelle représentation du vivant. Notre Histoire commune européenne se retrouve aussi dans la rétrospective accordée aux peintres voyageurs, et elle prend une ampleur internationale par les questions environnementales qu'elle pose pour le futur.

Et, bien sûr, comme décrit en Q/13, **nous capitalisons sur l'existant en amplifiant la dimension internationale de nombreux événements et festivals du territoire**, comme le KIKK, Namur en Mai, le FINN, le FIFF,

Le TEFF, Namur is a joke et d'autres. L'engouement international déjà existant autour de ces clusters est une opportunité de susciter un intérêt encore plus grand pour notre territoire à côté de laquelle nous ne passerons pas.

Des personnes et des outils de confluence—Dans notre stratégie, nous tenons pour acquis :

— **de co-construire nos projets avec des partenaires et artistes internationaux—**Mobiliser les contacts des réseaux tels que les villes jumelées, les ententes Intermunicipales, le RVCU, IN SITU, Culture Next, les ambassades belges à l'étranger ou encore les entreprises de notre territoire (cf. Q/26). Privilégier des résidences d'artistes internationaux dans les structures existantes (cf. Q/13). Entrer dans des projets européens, capitaliser sur les réseaux internationaux des structures culturelles namuroises, capitaliser sur les réseaux européens des entreprises, mixer les écoles, les étudiants, travailler en étroite collaboration avec les agents WBI (Wallonie-Bruxelles International) et AWEX (Agence Wallonne à l'Exportation) ;

— **de s'appuyer sur des « confluenceurs » nés—**Notre programme d'implication citoyenne touche aussi, bien entendu, les communautés étrangères implantées à Namur (cf. Q/17). Avec les étudiants Erasmus que nous ciblons en priorité, ce sont des ambassadeurs de premier ordre. Leur présence, leur enthousiasme et leur diversité de perspectives peuvent contribuer à enrichir la programmation culturelle, à promouvoir la ville auprès d'un large public européen et à créer une atmosphère dynamique et inclusive ;

— **d'inviter régulièrement des délégations internationales—**À ce sujet, quelques exemples : les *Fêtes de Wallonie* sont un point d'orgue qui met à l'honneur le folklore et les traditions. L'occasion d'inviter de nombreuses délégations folklores d'ailleurs et d'échanger sur les devenirs de nos patrimoines respectifs. La *cérémonie du Souvenir* commémore chaque troisième dimanche de septembre la participation des Wallons à la révolution belge de 1830. Dans le cadre du Bicentenaire de la Belgique, nous inviterons la Flandre, Bruxelles et l'Europe à célébrer la paix lors d'un événement dont l'ampleur sera inédite.

LÉGENDE :

- Jumelages, ententes intermunicipales, réseaux ou relations spécifiques
- Villes créatives dans les Arts Numériques (UNESCO & autres)
- Villes Capitales Européennes de la Culture et villes candidates
- Autres villes partenaires

RÉSEAUX SUPPLÉMENTAIRES :
Observatoire International des Maires pour le Vivre Ensemble (OIMVE), Association Internationale des Maires Francophones (AIMF), Réseau Vertech City, Européades, Drinkable Rivers, Réseau des Femmes Leaders du Maghreb, Culture Next (en cours).

Q/16

LIENS DÉVELOPPÉS OU À DÉVELOPPER ENTRE LE PROGRAMME CULTUREL DE NAMUR ET CELUI D'AUTRES VILLES DÉTENTRICES DU TITRE DE CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE

De nombreuses connexions ont été établies avec près de vingt CEC passées et en devenir. Sur base de la thématique générale du projet artistique, nous avons travaillé à identifier les projets concrets qui convergent et peuvent s'étoffer d'une collaboration. Que ce soit sous la forme :

— d'un mentorat ;
— de boîte à outils ;
— d'échanges d'artistes ;
— de la co-création ;
— ou de la co-production.

Nous avons également profité des rencontres avec ces villes ou certains de leurs représentants pour échanger un savoir-faire, des contacts, des noms d'artistes. Les différentes villes ayant chacune leur spécialité, leurs points forts :

— Esch pour le travail de territoire ;
— Mons, en tant qu'exemple récent de ville belge CEC ;
— Marseille pour les grands événements festifs ;
— Lille pour la question du leg ;
— Rouen, Belfast et Lublin pour les projets autour des fleuves ;
— Bourges pour la méthodologie, le bilan carbone, les trains de nuit, la mobilité ;
— Bielsko-Biała et Nikšić pour la relation tradition-modernité ;
— Novi Sad, Tartu et Riga pour les chorales et les folklores ;
— Uppsala pour les projets care et les sujets autour des wallons ;
— Larnaca pour les projets autour du soin et de la position de la femme ;
— Lemesos pour les projets avec les jeunes et les étudiants…

Ces temps de rencontre ont été des accélérateurs au niveau méthodologie (cf. Q/33), des temps de réseautage pour identifier plus rapidement des partenariats ou des réseaux comme Culture Next, CreArt, Culture Action Europe, IN SITU. Pour accélérer la dynamique, différentes CEC sont invitées à notre événement d'octobre 2025 lors du KIKK Festival (cf. Q/14-3.).

Des contacts entre villes candidates—Le 29 avril 2024, Une rencontre conjointe avec les autres villes candidates de Belgique et le Premier ministre Alexander de Croo a marqué un temps fort : une volonté d'avancer ensemble. C'est dans l'idée de faire tomber les barrières linguistiques et culturelles au sein même de la belgique, que le projet *Namur – Namen* et le projet *Do you speak belge ?* sur les langues ont été imaginés. Si Namur devient la CEC 2030, elle fera en sorte de collaborer avec les villes flamandes et bruxelloises qui souhaitent conserver une dynamique au-delà de la non-obtention du label. La rencontre des villes candidates pour la CEC 2030 à Larnaca à Chypre nous a aussi réuni avec les villes chypriotes candidates (Larnaca, Lemesos, Nicosia, Kourion), les villes belges et une ville de Montenegro (Nikšić). A ce stade, les différentes villes ont marqué l'intention de travailler ensemble et de collaborer. Si Namur est retenue, elle proposera de développer avec les villes belges non-retenues un programme d'activités pour intégrer leurs principales ambitions convergentes avec les nôtres dans le programme Namur 2030.

Pour la suite—Dans les mois à venir, l'ambition est de/d'

— comprendre de façon plus détaillée les besoins et intérêts de part et d'autre ;
— concrétiser les collaborations sur une base solide et authentique ;
— d'inscrire ces collaborations dans le temps long et leur prévoir une pérennité au-delà de 2030 ;
— de se concentrer sur la création de nouveaux partenariats à travers des coproductions, des co-citations, des conférences, des networkings, des visites et des échanges d'artistes et interprètes.

Notre objectif est d'établir un protocole de collaboration intersectorielle et internationale, pour alimenter le volet laboratoire et méthodologique de notre programme Territoire de confluences (cf. Q/10).

© Margaux Voglet

Q/17

COMMENT LA POPULATION LOCALE ET LA SOCIÉTÉ CIVILE ONT ÉTÉ IMPLIQUÉES DANS LA PRÉPARATION DE LA CANDIDATURE ET COMMENT ELLES PARTICIPERONT À LA RÉALISATION DE LA MANIFESTATION.

Namur 2030, Terre de confluences repose sur l'histoire d'une ville (cf. Q/03) qui a posé depuis 2014 une stratégie culturelle pensée à long terme (cf. Q/05) en collaboration avec les institutions culturelles, les associations locales et les citoyens. Depuis 2018, à travers NCC#1, la Ville et sa Province ont mis en place divers projets participatifs qui ont consolidé l'engagement autour de la marque **Namur, Confluence des futurs**.

Namur 2030 veut à présent donner une ampleur beaucoup plus large à cette base en construisant avec et pour un territoire de fabrication élargi (cf. Q/02) un projet d'intérêt général visant à favoriser l'épanouissement de chacun.e et à renforcer la cohésion sociale (notion des droits culturels, cf. Q/07). Y est centrale la notion de soin et d'attention à porter à l'ensemble de la population (cf. Q/04), et singulièrement aux plus fragiles (cf. Q/18). Le programme artistique en porte la marque, ses deux premiers axes étant appelés **Territoire du soin** et **Territoire du lien** (cf. Q/11).

COMMENT S'ORGANISE CET ANCRAGE ?

DANS LA PRÉPARATION DE LA CANDIDATURE

— **3** rendez-vous de départ ayant rassemblé plus de 150 acteurs des mondes culturels, économiques et associatifs du territoire afin de penser de façon collaborative les grands axes de Namur 2030 ;
— **6** ateliers thématiques visant à challenger les axes déterminés par les 3 ateliers de départ ;
— **+1.000** participants lors de ces 6 ateliers ;
— **+150** rendez-vous bilatéraux avec la société civile, les services de la Ville, les secteurs culturels, associatifs, économiques, universitaires, policiers, scolaires, etc ;
— **1** première campagne d'adhésion **Ensemble, qu'est-ce qu'on construit ?** invitant la population à partager ses idées, projets, dessins, poèmes, etc. Les résultats de ces contributions seront exposés lors d'une grande fête après le dépôt de la candidature et avant le jury d'octobre ;
— **5** sessions de présentation publiques de l'avancement du dossier, séances ouvertes à tous et organisées chaque mois dans divers lieux culturels. Chaque session attire environ 50 personnes que nous désignons comme notre comité de pilotage étendu ;
— **1** kit de soutien créé pour les ambassadeurs comprenant des images à partager sur les réseaux, un formulaire de soutien et marche à suivre pour retirer et distribuer les badges et stickers Namur 2030 ;
— **5** stands pour informer et mobiliser les habitants lors des grands événements du territoire ;
— **6** Maisons du tourisme du territoire rassemblées ;
— **1** réseau de bénévoles mis en place pour diffuser l'information Namur 2030 sur les réseaux sociaux (nos « confluenceurs, cf. Q/34), au sein des quartiers et des entreprises et représenter le projet avec l'équipe sur les stands lors des grands événements namurois.

Les 6 ateliers thématiques :

— **Namur à hauteurs d'enfants** au Centre l'Ilon ;
— **Le numérique au service des communs** au Centre L'Ilon ;
— **Prendre soin des êtres et du territoire** au Cinex ;
— **Namur, l'Europe et le monde** au Cinex ;
— **Un programme avec, par et pour les acteurs du territoire** à la Bourse réunissant les opérateurs culturels du territoire pour travailler sur le programme artistique et culturel ;
— **Projet de culture, projet de territoire** à la Bourse, réunissant les

Maisons du Tourisme, offices de tourisme, Centres culturels et administrations communales des communes concernées.

Tout ce travail a notamment abouti à :

— mieux comprendre les enjeux du territoire, écrire un projet au plus près des réalités et attentes du terrain ;
— mobiliser et synchroniser les efforts ;
— challenger la stratégie culturelle à long terme de la Ville ;
— partager une vision stratégique touristique unique en vue de l'année capitale ;
— établir les bases d'une collaboration élargie avec l'ensemble des forces touristiques du territoire dont les différentes maisons du tourisme ;
— poser une charte du bénévole pour définir le cadre concerné par ce statut.

Suite aux ateliers thématiques, nous avons aussi assisté aux prémices d'une collaboration spontanée qui s'est tissée entre une clinique, un musée et un collectif d'artistes numériques, autour d'un projet qui vise à prendre soin des patients. Elle est pas belle, la confluence ?

DANS LA PHASE 2024 - 2025

Objectifs : 5.000 acteurs de terrain impliqués dans la solidification de la candidature—En franchissant le premier tour, nous entrerons dans une nouvelle phase de participation citoyenne. Les différents collèges (cf. Q/32) de notre ASBL « Namur 2030 et au-delà » se mettront en place. Nous travaillerons aux différentes facettes du dossier avec des groupes de travail multisectoriels venant de tout le territoire de candidature qui nous aideront à adopter diverses perspectives pour créer un programme qui reflète véritablement notre communauté et notre territoire. En marge des petits comités de pilotage (cf. Q/32), différentes journées de travail seront organisées autour de la candidature pour réunir habitantes et habitants, enfants, associations, entreprises afin de poursuivre la construction de la candidature. Nous passerons de 1.000 participants impliqués lors du BB1 à un objectif de 5.000 personnes.

DANS LA PHASE 2026 - 2030

Les Maisons des Confluences & les Petits lieux de lien— Pour développer le projet sur l'ensemble du territoire concerné en cohérence avec les « forces vives », deux types de structures sont créées : les 8 Maisons des Confluences et les Petits lieux de lien. Dans celles-ci convergent habitants, institutions, commerces, et associations des territoires et des quartiers. On y valorise les atouts respectifs de chacun à travers la concertation, la conception et la production de manifestations collectives, rapprochant ainsi les initiatives culturelles spontanées des habitants de chaque quartier, de maintenant jusqu'en 2030.

En tant que Namur 2030, outre mettre à disposition des espaces de lien nécessaires à la vie locale, nous construisons via ces espaces et leur connexion un imaginaire collectif commun, inspiré des légendes, des histoires, des déboires, des rêves des gens qui les fréquentent. Ces lieux « catalyseurs de commun » créent un **maillage durable** du territoire de fabrication, un territoire pensé pour la première fois à cette échelle fait de communes et de populations qui se parlent habituellement peu. Ces lieux favorisent la participation active des habitants et associations à la dynamique culturelle jusqu'en 2030 et au-delà.

— **Les Maisons des confluences**, ambassades de la candidature, sont instaurées dans chacun des 8 territoires (cf. Q/02). Ces lieux installés dans des structures socio-culturelles existantes (Maison de la Culture, Bibliothèque, tiers lieux en développement...) sont mis en place pour créer un lien fort entre notre programme et l'ensemble du territoire de fabrication. On y trouve de l'information sur la candidature, on s'y forme, on construit, on pratique pour et vers l'année 2030. Ces espaces de convivialité, d'écoute et d'activités communautaires permettent aux habitants de l'ensemble du territoire de candidature de construire certains projets décrits au chapitre 2, et de valoriser leur patrimoine et leur environnement. Ces lieux sont animés par des ateliers (écriture, chant, danse, langues) réalisés en collaboration avec des acteur.rice.s culturel.le.s du territoire autour de thématiques structurantes de la candidature. Notre objectif est de créer un dialogue rassembleur des forces vives du territoire, que chacun puisse s'approprier nos axes thématiques et les décliner, mais aussi que nos 7 bassins de vie puissent devenir, sur un temps donné, l'épicentre de notre année Capitale. Et cela autour d'un projet spécifique en écho à leurs singularités (on pense par exemple à un projet autour du jazz à Dinant, ville dont Adolphe Sax est originaire....). Par ailleurs, ces différentes Maisons sont invitées à travailler ensemble autour d'un projet fluvial commun. La structure culturelle Le Delta (basé à Namur mais ayant des missions d'animation culturelle et d'accompagnement artistique à l'échelle de la province) nous accompagne dans cette dynamique.
— **Les Petits lieux de lien**, petits lieux de troc des savoirs, petits lieux de faire. (cf. Q/11) Réponse à l'isolement croissant des citoyens et à l'urbanisme fragmenté de la ville, ces mini-lieux de proximité prennent vie dans des lieux existants (vitrines vides, arrières-cours, hangar désaffecté, etc.). Ils permettent de créer des protocoles de convivialité. Aménagés en collaboration avec le Comptoir des Ressources Créatives, ces lieux se développeront dès 2025 pour une durée possiblement pérenne. Ce sont en effet les quartiers eux-mêmes qui décident de ce qu'ils souhaitent en faire après l'horizon 2030. Foyers de vie et points de départ de toutes les rencontres et échanges, ces lieux « pop up » sont également des antennes de Namur 2030. Les Maisons des confluences s'appuient sur ces petits lieux d'échange. Il y en aura dans chaque quartier et dans chaque village du territoire de fabrication.

Prototype de Petit lieu de lien en cours de création boulevard d'Herbatte.

Herbatte est un quartier à faible indice socio-économique situé à une encablure du centre-ville, auquel il est relié par une passerelle inaccessible aux PMR. Enclavé par le chemin de fer, il s'étend à l'ombre du haut mur des Archives de l'Etat. Densément peuplé, le quart de sa population a moins de 20 ans et plus de la moitié des ménages est constituée de personnes isolées. Florissant autrefois, grâce à ses fameuses Verreries, il présente aujourd'hui un environnement dégradé.

Alors que le déménagement de la Ravik Boutik vient de se concrétiser, des citoyens se mobilisent afin d'améliorer leur cadre de vie et se fédèrent pour faire éclore un projet qui bénéficiera au plus grand nombre. Etant donné que le quartier ne dispose plus d'aucune activité culturelle, ni de lieu de socialisation, la mixité sociale y est fragilisée. Cette poignée d'habitants souhaite qu'une portion des entrepôts communaux soit affectée à la création d'un Petit lieu de lien. En associant les citoyens, le Centre Culturel - Théâtre de Namur et le Comptoir des Ressources Créatives, il est possible de collectivement faire vivre cet espace qui s'inscrit dans les objectifs de Namur 2030.

Ce lieu où, au quotidien, convergent les élèves de St-Louis, les habitants de Bouge, de Coquelet et d'Herbatte, deviendra un point de rencontre idéal pour maintenir le lien entre les gens. Se développera ainsi une nouvelle dynamique au sein d'un territoire de la première couronne namuroise qui jouxte le nouveau quartier des Casernes. Des activités ouvertes à toutes et tous telles qu'une école des devoirs, un repair café, une plaine de jeux, des ateliers créatifs, des espaces de créations, un espace d'exposition, un espace public numérique (les EPN de la Région wallonne) ou encore une guinguette estivale pourront s'y mêler.

Q/18

OPPORTUNITÉS PERMETTANT LA PARTICIPATION DE GROUPES MARGINALISÉS ET DÉFAVORISÉS.

Par la gouvernance, la recherche de bonnes pratiques, la programmation artistique, le travail de territoire, la communication, la médiation, les questions de mobilité ou d'accessibilité, nous recherchons les opportunités pour les personnes les plus fragiles du territoire de Namur 2030 de participer à un maximum d'activités proposées.

Des publics représentés au niveau décisionnel—Une personne sur cinq est en situation de pauvreté ou d'exclusion sociale en Belgique, une personne sur quatre en Wallonie. C'est un chiffre alarmant qui nous incite à l'urgence. Une place importante pour la société civile et les associations qui représentent, sur notre territoire, les groupes les plus fragiles est prévue dans la gouvernance de notre projet. Le rôle de ces associations sera notamment de veiller à la représentation des groupes marginalisés et défavorisés, de leurs expériences, leurs besoins spécifiques et la manière de faire effet levier par la culture pour améliorer leurs situations. Plus d'informations à ce propos se trouvent en Q/32. D'autre part, nous travaillons au niveau européen et international à créer des réseaux sur ces thématiques afin d'échanger les bonnes pratiques, de collaborer sur les projets innovants, de tisser des partenariats long terme (cf. Q/14).

Une attention constante de la programmation artistique—Au-delà de la représentativité dans les organes de décision et le travail à l'échelle européenne, notre programme artistique est intrinsèquement construit sur cette question de l'inclusion (cf. Q/11 et 17), lui-même imaginé à partir de la stratégie de la Ville et de l'importance qu'y tiennent les droits culturels (cf. Q/05 et 7). Namur 2030, Territoire de confluences induit de faire de la culture un vecteur de lien social dans la volonté affirmée d'un soin à apporter (cf. Q/04). Plusieurs projets sont spécifiquement destinés à des publics fragilisés, comme le vous verrez ci-dessous.

Transformer les lieux fermés en lieux ouverts à la culture—Hôpitaux psychiatriques, prisons, maisons de retraites, centre pour personnes réfugiées sont des lieux dont il est difficile, voire illégal de s'extraire. Namur 2030 avec *Fragilités & Singularités* (cf. Q/11) ira jusque dans ces lieux pour y proposer un accès à la culture, favoriser la (ré)intégration, mais aussi développer des projets participatifs valorisant le potentiel artistique de chacun.e. En partenariat notamment avec le projet « Dedans-Dehors, contre-vues sur la prison » du Delta, qui vise à déconstruire les stéréotypes sur l'univers carcéral à travers des créations contemporaines ; mais aussi avec Citizens for Refugees.

Concernant les seniors, nous portons une attention spécifique aux liens entre générations. À partir de 2025, des hackathons intergénérationnels seront organisés en collaboration avec la Haute Ecole Albert Jacquard et la RTBF. Ce projet poursuit une double ambition : d'une part développer des œuvres hybrides au croisement de formes artistiques traditionnelles avec des modes d'expression innovants, d'autre part, lutter contre la fracture numérique des personnes âgées, pas ou peu initiées aux outils numériques.

PARTENAIRES
HEAJ, Conseil Consultatif Communal des Aînés, Département Seniors de la Province de Namur, Géronam (Communauté d'acteurs au service du bien-vieillir), UTAN (Université Tous ges de Namur), RTBF, projet de recherche Silverkit de l'UNamur.

Les lieux proches de chez soi où l'on se sent à sa place—Donner confiance à celles et ceux qui ne se sentent pas « capables » en donnant le sentiment de fierté, en développant la confiance en soi, notamment par la multiplication des lieux où l'on fait la capitale (cf. 17). C'est toute l'idée derrière nos Petits lieux de liens aux services des plus fragiles. Développés en lien avec le projet « la Case manquante » porté par Article 27 Wallonie et soutenu par le Fonds Social Européen, ces lieux sont pensés et conçus pour que chacun.e puisse y venir, échanger, construire et se sentir à sa place.

Porter une attention particulière aux zones rurales—77 % des habitants du territoire vivent en dehors de la ville de Namur ; et les zones les plus pauvres de Wallonie se situent notamment (selon le tableau de bord de la pauvreté en Wallonie 2023) dans le sud de la province de Namur. C'est pourquoi nous avons intégré une dimension nomade dans plusieurs de nos initiatives afin de permettre à celles et ceux qui ne peuvent pas se déplacer de bénéficier des projets Namur 2030.

La pauvreté infantile—La pauvreté infantile est un fléau en Wallonie (cf. Q/01). Le sujet est largement traité par la Q/19, mais précisons ici que le « Parlement des liens » et « L'agora des jeunes » visent à permettre à tous les jeunes, sans distinction, de trouver leur place et leur faire prendre conscience de leur plein potentiel.

Porter une attention particulière aux gens du voyage et aux Roms—Comme l'explique Amnesty International Belgique, vivent chez nous les Roms et un autre groupe très varié appelé les gens du voyage, les voyageurs ou parfois les Yéniches. Ces deux communautés sont souvent amalgamées à tort. Les Roms sont sédentaires dans la majorité des cas, alors que les gens du voyage ont fait le choix de l'habitat mobile. Pour inclure et favoriser la participation de la communauté des gens du voyage et des Roms dans notre programme, nous travaillons en collaboration avec le Centre de Médiation pour les Gens du Voyage et des Roms basé à Namur.

La lecture ne doit pas être une barrière—Afin d'éviter que l'écrit ne soit un frein, nous travaillons notamment sur l'oralité. Pour dépasser la fracture numérique, nous avons imaginé plusieurs projets avec de nombreux partenaires de l'écosystème numérique (cf. Q/10). En ce sens, Do you speak belge ? permet de dépasser les barrières linguistiques. Il aborde les langues, les dialectes, les patois et leur capacité à véhiculer des nuances et des sentiments uniques, enrichissant notre capacité à penser de manière complexe et nuancée. Travailler de cette manière sur l'oralité, c'est aussi porter une attention particulière aux personnes ne sachant pas/peu lire et/ou écrire. Pour ce faire, nous collaborons avec Alpha 5000, Lire et écrire et PAF Audiodescription sur ce point. Nous choisissons d'adopter une signalétique adaptée. Enfin, travailler avec le corps plutôt que par l'écrit, une idée du projet « Danser nos différences » réalisé en collaboration avec de nombreux partenaires, vise à travailler la question de l'inclusion.

Porter une attention particulière à la santé mentale—Nous adapterons plusieurs manifestations culturelles pour permettre aux personnes fragiles d'assister aux spectacles, par exemple en laissant la lumière semi-allumée, en donnant la permission de se lever, etc. Et nous mènerons plusieurs initiatives notamment via un partenariat avec le Centre Neuro Psychiatrique Saint-Martin investi depuis plus de 15 ans dans plusieurs projets européens en santé mentale.

Une politique de gratuité—Rendre la programmation majoritairement gratuite est notre priorité. Et pour les rares activités payantes, nous veillerons à ce que toutes aient une tarification Article 27.

Les questions de mobilité prises à bras le corps—Enfin, nous favorisons une accessibilité et une mobilité pour tous. Nous travaillons à l'égalité d'accès à notre proposition culturelle, pour chaque citoyen, quelles que soient ses capacités physiques ou ses moyens financiers. Nous travaillons également à améliorer l'accessibilité, la promotion et l'offre des transports en commun et de mobilité douce : projet de covoiturage, collaboration avec la TEC et la SNCB, développement de réseau accessibles en vélo, etc.

Les personnes les plus pauvres étant aussi celles qui sont les plus impactées par les dérèglements climatiques, notre politique de **mobilité douce** et plus globalement nos efforts en matière de **durabilité** s'inscrivent aussi dans un effort de solidarité.

Pour concrétiser ses différents axes, le territoire peut compter sur un vivier important de partenaires tels que : la CAAP Culture, les prisons du territoire, les centres de réfugiés, Fedasil, article 27, les Maisons des jeunes, les écoles des devoirs, les associations de quartier, le projet Mix'Cité 2.0, les homes, les hôpitaux psychiatriques dont le Centre Neuro Psychiatrique St-Martin et son pôle de recherches cliniques, WSL…

© Gaëtan Nadin

Q/19

EXPLIQUEZ VOTRE STRATÉGIE GLOBALE DE DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS, ET EN PARTICULIER LE LIEN AVEC LE MILIEU ÉDUCATIF ET LA PARTICIPATION DU PUBLIC SCOLAIRE.

Soulignons d'abord le fait que le développement des publics a une place centrale dans l'organigramme de notre association. C'est un des quatre pôles qui bénéficie de sa propre direction et de sa propre équipe. Pour les citer, les quatre pôles sont : programme artistique et partenariats européens ; service portée/implication citoyenne ; marketing et communication ; et pôle administratif et financier (cf. Q/32). Cette place dans l'organigramme permettra une stratégie de développement des publics intégrée et multidimensionnelle dont la direction sera au même niveau de responsabilité et d'importance que la direction de la programmation artistique ou la stratégie de communication.

Ancrée dans l'idée d'un laboratoire artistique des droits culturels (cf. Q/07 et 10), notre stratégie vise à élargir et diversifier l'accès à la culture de toutes les strates de la société, avec une attention particulière à l'enfance, la jeunesse (cf. Q/01 et 10) et aux communautés marginalisées et fragilisées (cf. Q/18). Pour y parvenir, Namur 2030 veut notamment développer des lieux de lien (*Maisons des confluences*, *Petits lieux de lien*, cf. Q/17) ainsi que les outils encore manquants sur son territoire pour permettre aux jeunes, artistes, structures culturelles locales et à leurs partenaires issus de la société civile de travailler dans les meilleures conditions (cf. Q/13). En outre, Namur 2030 s'appuie bien sûr sur sa stratégie de communication pour développer son approche des publics via l'édification d'une marque, une concertation à plusieurs dans les décisions structurelles (impliquant Ville et offices du tourisme, notamment), des partenariats solides avec les médias locaux en tant que relais, l'éducation aux médias placée au centre aux bénéfices des jeunes, des « confluenceurs » au cœur de la stratégie numérique, un marketing des proximités et une attention particulières aux publics avec déficience (cf. Q/34).

Mais concentrons-nous sur les publics jeunes. Nous envisageons la place de la jeunesse à tous les niveaux : en tant que membres de la gouvernance (dès 2024, un collège Jeunesse verra le jour, cf. Q/32), en tant qu'artistes (notamment dans les projets *Rops et le climat*, *Terrain d'aventures* et *Parlement des liens*, cf. Q/10 et 11) et en tant que publics. Nous allons développer ici ce dernier volet, avec des premiers exemples qui se concrétiseront dès 2025.

Une philosophie « punk » de l'enfance—En se mettant à hauteur d'enfants, Namur 2030 opte pour une inclusion la plus totale de leurs singularités. Avec l'aide de Gilles Abel, philosophe de l'enfance, voici les questions qui, globalement, guident notre démarche :

— Qu'a-t-on à gagner à « mettre des lunettes d'enfants » pour regarder le territoire (et le monde) autrement ?
— Comment les enfants peuvent-ils trouver leur place sur le territoire et dans le monde ?
— Comment notre point de vue d'adulte peut-il être nourri par celui des enfants ?
— Comment peuvent-ils nous aider à réenchanter notre regard ?
— Comment les écouter sans les instrumentaliser ?

Et voici nos certitudes :

— Namur 2030 est une opportunité unique de proposer aux enfants de se questionner pour mieux nous questionner collectivement ;
— Une opportunité surtout de pousser les meubles, pour leur donner une place et des responsabilités qu'ils sont pleinement capables d'endosser !
— En se mettant à leur hauteur, il s'agira d'opter pour les chemins de traverse et le hors-piste. Pour que l'énergie singulièrement « punk » des enfants puisse contaminer les activités de Namur 2030.

Améliorer l'intégration de la culture et de l'art dans les écoles de notre territoire—Mais « punk » ne signifie pas hors-cadre. Notre stratégie inclut un plan spécifique destiné à renforcer les liens avec le milieu éducatif et à promouvoir la participation du public scolaire. Une attention particulière est portée à l'éducation culturelle et artistique, comme le préconise le Programme d'Éducation Culturelle et Artistique (PECA) destiné à chaque élève de la Fédération Wallonie-Bruxelles, depuis son entrée en maternelle jusqu'à la fin de secondaire (+/- de 2,5 à 18 ans). Il vise à renforcer l'esprit critique et l'engagement civique de chaque élève à travers l'accès de tous à la vie culturelle. Il se base sur trois composantes : connaître, pratiquer et rencontrer.

En partenariat avec les écoles, mais aussi les universités et les institutions de formation, nous développons des programmes qui intègrent l'éducation culturelle et artistique dans les cursus scolaires. Voici quelques aspects clés de notre approche :

— Programmes de mentorat, programmes éducatifs et ateliers artistiques : nous offrons des ateliers artistiques et des programmes éducatifs en collaboration avec des artistes locaux et internationaux. Ceux-ci travaillent directement avec les jeunes pour les guider et les inspirer dans leurs parcours artistiques et culturels. Ces initiatives permettent aux élèves de découvrir différentes formes d'art, d'explorer leur créativité et de développer un esprit critique ;
— Visites scolaires : nous organisons des visites régulières dans les musées, théâtres et sites culturels de Namur ;
— Projets participatifs : nous encourageons la participation des élèves à des projets culturels collaboratifs, tels que des expositions, des performances théâtrales, la construction du projet *Terrain de jeu*, *Parlement des liens* ou *Rops et le climat* (cf. Q/11) ;
— Formations pour enseignants : en collaboration avec le Centre Culturel de Namur et d'autres acteurs culturels du territoire, nous proposons des formations pour les

enseignants afin de les outiller aux compétences nécessaires pour intégrer la culture dans leur enseignement. Ces formations portent sur l'utilisation des arts comme outil pédagogique et la promotion de la diversité culturelle en classe ;

— Colorer « les jours blancs ». Lors de chaque fin d'année scolaire en FWB se déroulent des journées où les écoles sont encore ouvertes pour les parents qui le souhaitent, mais où il n'y a plus d'enseignement donné. Nous saisissons l'opportunité de ces journées « vides » pour offrir aux élèves des activités culturelles, créatives et sportives. Durant les cinq années préparatoires à Namur 2030, des programmes en lien avec la candidature seront proposés, incluant un hackathon intergénérationnel, des correspondances européennes, et des podcasts créés par les jeunes pour explorer la thématique de l'Europe.

Une attention toute particulière aux filières techniques et professionnelles : l'exemple de notre collaboration avec l'Euroskills d'ici 2030

Longtemps négligées dans les programmes européens destinés à la jeunesse, les filières professionnelles, en lien avec notre territoire, sont également au cœur de notre stratégie de développement des publics. L'école provinciale d'hôtellerie, les cours du soir de l'ESA en tourisme et en relations publiques, ainsi que les différentes écoles techniques seront intégrées aux groupes de travail pour les initiatives liées à la construction des projets et à l'accueil en territoire namurois. Nous explorons comment bien recevoir les visiteurs et collaborer avec les commerçants, hôteliers, sociétés de transport (premier contact avec le territoire), la SNCB, la TEC et les habitants. L'idée est d'aborder ces enjeux d'hospitalité par le biais d'ateliers et de conférences, en partenariat avec les maisons et Offices du Tourisme locaux.

WorldSkills Europe, avec ses 32 pays membres, coordonne les EuroSkills, pendant européen de la WorldSkills Competition. En 2025, la compétition aura lieu à Herning, au Danemark, puis à Düsseldorf en 2027 (Allemagne) et Genève en 2029 (Suisse). Chaque année entre 2025 et 2030, ce sera l'occasion pour l'équipe Namur 2030 de découvrir les 600 talents présents (45 métiers en compétition). Notre objectif s'aligne avec celui de l'organisation : promouvoir l'enseignement et la formation professionnels, technologiques et axés sur les services à travers l'Europe. En travaillant avec les jeunes, les éducateurs, les gouvernements et les industries, nous contribuerons à préparer la main-d'œuvre et les talents d'aujourd'hui pour les emplois de demain. Mettre en lumière tous les métiers techniques qui ont œuvré à Namur 2030 offrirait une perspective enrichissante pour tous.

Au-delà de l'école— En partenariat avec les lieux culturels, mais aussi les maisons des jeunes et les écoles des devoirs, nous développons des projets ambitieux dédiés à toucher les enfants et les adolescents, autrement que via l'école. Ces initiatives incluent :

— Post partum et jeunes enfants : pour les mamans et les enfants de 0 à 7 ans, nous proposons un programme de musique et de danse (en collaboration avec le CAVEMA, le CCN et le Delta), incluant sessions pour bébés, installations artistiques participatives, sessions de lecture interactives, spectacles musicaux et théâtraux ;

— Jeunes enfants : pour les 6 à 12 ans, nous offrons des projets comme le laboratoire Terrain de jeux ! où les enfants créent et animent leurs propres plaines de jeux. Ce projet (comme le suivant) se développe sur le territoire à partir des Maisons des confluences ;

— Adolescents : Le Parlement des liens conçu pour les jeunes de 12 à 18 ans développe des compétences en entrepreneuriat culturel, travail d'équipe et créativité. Lancé en 2025, il s'intègre aux projets phares de Namur 2030. Aussi, dès 2025, des ateliers d'écriture sont organisés dans différentes communes du territoire en collaboration avec la Maison des Jeunes, la Maison de la Poésie et l'écrivaine et poétesse nationale belge Lisette Lombé. Ces ateliers ont pour objectif de s'essayer à une écriture fictionnelle autour du thème Confluences. Par ailleurs, chacune des communes du territoire sélectionne « son » artiste national ou international toutes disciplines confondues qui travaillera avec les enfants et adolescents de plusieurs écoles pour créer une oeuvre en partant du thème « Confluences » ;

— Jeunes adultes : À travers l'Assemblée Générale des Étudiants (AGE), la commission vie étudiante du PAN (Pôle Académique de Namur) et bien d'autres structures, les jeunes adultes sont un maillon clé de Namur 2030. Pour les étudiants dit en Mobilité « in », c'est-à-dire pour les jeunes venant d'ailleurs pour étudier à Namur durant 6 mois ou plus, nous développons en collaboration avec le Pôle académique de Namur des projets avec et pour les jeunes visant la croissance et le développement de soft skills liées à l'interculturalité.

— Une inclusivité radicale : notre objectif est d'accompagner les enfants, les adolescents et les jeunes adultes vers une participation active à la vie culturelle du territoire. Comme déjà expliqué, nous encourageons les jeunes à jouer un rôle actif dans la création et l'organisation d'événements culturels. Nous les plaçons même au cœur de notre gouvernance. Mais plus « basiquement », nos événements culturels sont conçus pour être inclusifs et accessibles à tous les enfants et à tous les jeunes et ce, notamment à travers les Maisons de Jeunes :

  — Nous instaurons une gratuité et des tarifs réduits ;
  — Nous veillons à ce que nos lieux et événements culturels soient accessibles à tous, y compris aux personnes ayant des besoins spécifiques. Cela inclut des aménagements pour les personnes à mobilité réduite, un travail particulier sur la médiation et des programmes adaptés pour les jeunes avec des besoins éducatifs spéciaux ;

— Nous exploitons les technologies numériques pour rendre la culture plus accessible aux jeunes. Des plateformes en ligne et des applications mobiles sont développées pour leur permettre de découvrir et de participer à des événements culturels.

Les jeunes, comment les toucher ? Cette question traverse les plans de communications de quasi toutes les CEC. Nous avons initié des collaborations avec des « confluenceurs » qui vont croître dans les prochains mois et prévoyons également la création d'une chaîne TikTok. Nous veillons à valoriser les contenus créatifs des jeunes et à leur donner, à certains moments, les rênes de la communication de Namur 2030. Nous visons à faire rayonner leur énergie, leur talent, et les connecter en retour à un univers culturel potentiellement ignoré (cf. Q/34).

Durabilité et Implication—Nous avons choisi de nous fixer un objectif à long terme, de développer une communication active et un partenariat fonctionnel avec les jeunes, notamment à travers les 74 écoles de la ville, les 294 du territoire et les 7 Maisons de jeunes. Nous créons également un réseau de « confluenceurs » Namur 2030 (cf.Q/34), qui seront notamment des médiateurs entre le programme de Namur 2030, les écoles et la communauté locale. Plusieurs jeunes ont déjà accepté de rejoindre cette équipe et débuteront les activités communes fin 2024. Plus globalement, la gouvernance « Jeunesse » mise en place au sein de l'association Namur 2030 ainsi que tous les outils développés dans la présente question visent à mettre en place un écosystème durable, se poursuivant bien au-delà de 2030 et contribuant à la stratégie de la politique de la jeunesse à Namur.

En résumé, notre stratégie globale de développement des publics pour Namur 2030 s'appuie sur des partenariats solides dans une perspective long terme, notamment avec le milieu éducatif du territoire. Nous mêlons des initiatives de participation active pour les jeunes et des événements culturels inclusifs. En intégrant ces éléments, et particulièrement en mettant l'accent sur le PECA, sans oublier que l'école n'est qu'une partie de la vie de nos enfants, nous visons à créer une culture dynamique et participative qui perdurera au-delà de l'année 2030, laissant un héritage durable pour les générations futures.

05 Gestion/

A/ ASPECTS FINANCIERS

Q/20 BUDGET ANNUEL DE LA VILLE POUR LA CULTURE AU COURS DES CINQ DERNIÈRES ANNÉES (EN DEHORS DES DÉPENSES LIÉES À LA PRÉSENTE CANDIDATURE AU TITRE DE CEC)

En Belgique, les responsabilités culturelles sont partagées entre les différents niveaux de gouvernement, et notamment, entre la Ville et la Province. Le territoire de candidature se situant à l'échelle de la province de Namur, voici les chiffres détaillés :

	VILLE DE NAMUR		PROVINCE DE NAMUR		VILLE + PROVINCE	
Année	**€**	**% budget annuel**	**€**	**% budget annuel**	**€**	**% budget annuel**
2020	**10,65 M €**	207,49 M € (**5,14 %**)	**17,18 M €**	153,41 M € (**11,2 %**)	**27,83 M €**	**7,71 %**
2021	**11,58 M €**	211,13 M € (**5,5 %**)	**16,79 M €**	152,64 M € (**11 %**)	**28,37 M €**	**7,79 %**
2022	**11,83 M €**	237,16 M € (**4,99 %**)	**17,43 M €**	169,26 M € (**10,3 %**)	**29,26 M €**	**7,20 %**
2023	**12,42 M €**	266,25 M € (**4,66 %**)	**15,95 M €**	196,92 M € (**8,1 %**)	**28,37 M €**	**6,12 %**
2024	**13,69 M €**	284,96 M € (**4,8 %**)	**17,75 M €**	197,22 M € (**9 %**)	**31,44 M €**	**6,52 %**

Par ailleurs, les budgets pour les projets d'infrastructures consacrés à la culture se sont élevés durant cette période à 31,42 M € pour la Ville et 10,08 M € pour la Province.

Entre 2020 et 2022, malgré la crise Covid, la Ville de Namur a continué à soutenir les opérateurs culturels dans les mêmes proportions qu'avant la crise et ce, même si les événements ne se tenaient plus. Toutefois, en 2023, les budgets liés à la culture se sont, comme beaucoup d'autres, légèrement vus réduits en raison de la fin de la pandémie, de la crise qui s'en est suivie et de la Guerre en Ukraine.

Q/21 SI LA VILLE PRÉVOIT D'UTILISER DES FONDS DE SON BUDGET CULTUREL ANNUEL POUR FINANCER LE PROJET DE CEC, VEUILLEZ INDIQUER CE MONTANT.

La Ville de Namur a débloqué 295.000 € pour préparer son premier dossier de candidature et a marqué un accord afin d'octroyer 500.000 € pour soutenir le second tour de la candidature. S'agissant de l'année préparatoire 2025, un apport similaire a été sollicité de la part de la Province et 150.000 € de la part du Bureau Économique de la Province (BEP).

Entre 2026 et 2030, la Ville prévoit un budget de 5 M € et la Province de 3 M €. Aucun des fonds ne sera retiré du budget culturel annuel ordinaire. La trajectoire financière pour Namur 2030, a été pensée comme un apport supplémentaire au budget de la Ville et de la Province. Ceci afin d'éviter que le projet de CEC ne vienne amputer les fonds initialement prévus pour la culture.

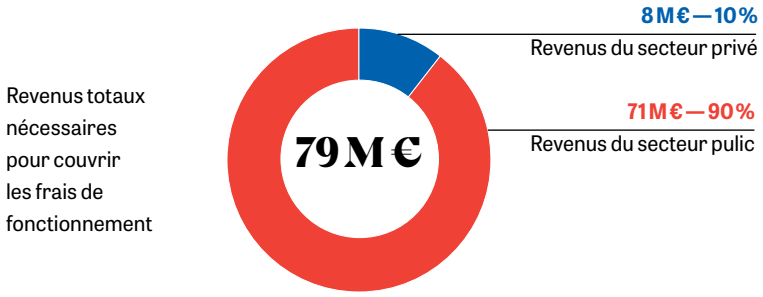
Q/22 PART DU BUDGET ANNUEL GLOBAL QUE LA VILLE COMPTE INVESTIR DANS LA CULTURE APRÈS L'ANNÉE DE LA CEC

La candidature de Namur et de son territoire comme CEC n'est pas un projet événementiel mais bien un choix stratégique d'asseoir l'avenir de ce territoire sur la Culture. C'est pourquoi l'objectif a été fixé d'atteindre a minima un pourcentage de 8 % du budget cumulé, soit 38 M € (cf. Q/20) qui soit consacré à la Culture.

Les fonds seront utilisés pour renforcer les priorités énoncées dans la stratégie culturelle NCC#2, qui incluent la participation culturelle, le renforcement des capacités des professionnels de la culture, les partenariats avec les institutions éducatives et le développement des partenariats européens et internationaux (cf. Q/05). Notre programme implique directement de nombreux opérateurs locaux actuels (cf. Q/13). Le programme Namur 2030 permettra à ces derniers de nouer davantage de partenariats et d'acquérir plus d'expérience internationale, les encourageant à participer et à devenir des leaders dans des projets européens et à attirer des financements de sources plus diversifiées à l'avenir (cf. Q/14).

Q/23 BUDGET DE FONCTIONNEMENT GLOBAL (PHASE DE PRÉPARATION, ANNÉE DU TITRE, ÉVALUATION ET ACTIVITÉS DE SUIVI)

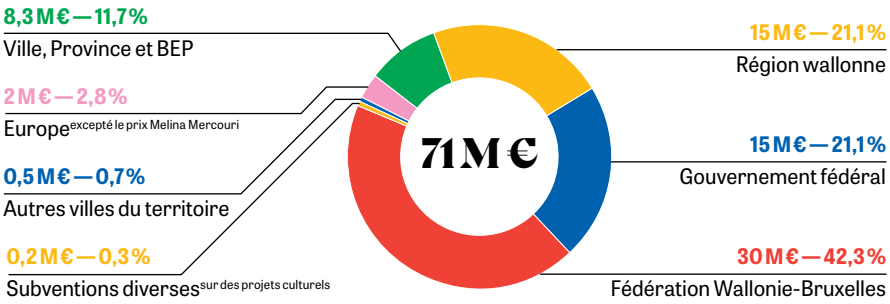
À partir des programmes proposés, des coûts pour la communication, et les frais généraux, un budget prévisionnel de 79 millions d'euros a été chiffré.



Q/24 RÉPARTITION DES REVENUS PROVENANT DU SECTEUR PUBLIC DESTINÉS À COUVRIR LES FRAIS DE FONCTIONNEMENT

Si le budget de la Ville n'est pas encore figé à ce stade, une somme de minimum 5 M € a été votée par le Collège. En sus de ce budget, dont le montant total sera confirmé au cours des prochains mois, une contribution de 3 M € a été votée par la Province de Namur, 300 000 € par le Bureau économique de la Province de Namur, 30 M € par la Fédération Wallonie Bruxelles, 15 M € par le Gouvernement wallon et 15 M € par le Gouvernement fédéral à travers la Loterie Nationale, le solde (8 M €) allant être procuré par le privé grâce à une stratégie dédiée (cf. Q/26).

Revenus du secteur public destinés à couvrir les frais de fonctionnement



Q/25 LES AUTORITÉS FINANCIÈRES PUBLIQUES ONT-ELLES DÉJÀ VOTÉ OU PRIS DES ENGAGEMENTS FINANCIERS POUR COUVRIR LES FRAIS DE FONCTIONNEMENT ?

Modification de la Gouvernance en Belgique et impact sur les engagements budgétaires futurs—En cette année 2024, durant laquelle la Ville de Namur dépose sa candidature au titre de CEC 2030, la Belgique organise des scrutins électoraux à tous les niveaux de pouvoirs : Europe, État fédéral, Régions, Communautés (Fédération Wallonie-Bruxelles pour ce qui concerne la partie francophone du pays) ont eu lieu en juin ; Provinces et Communes auront lieu en octobre. Une telle concentration de scrutins ne se produit que tous les 30 ans.

Ces scrutins ont déjà et vont encore modifier la composition des prochains exécutifs, ceux-là même qui seront amenés à présenter leurs budgets pour la fin de l'année 2024, l'année 2025 et les trajectoires budgétaires pour les années suivantes. Par ailleurs, les Collèges provinciaux et communaux ne seront installés qu'au 1er décembre 2024. Dans ces circonstances, il est compliqué de disposer de décisions d'engagements budgétaires validées par les différents pouvoirs exécutifs. Toutefois, les équipes actuellement en place ont validé les contributions suivantes.

La Ville et la Province de Namur avec le Bureau économique de la Province ont voté leurs contributions financières respectives au projet Namur 2030 (5 M €, 3 M € et 300 000 €).

Les communes du territoire concernées par la candidature ont acté leur intégration dans l'asbl « Namur 2030 et au-delà », comprenant une cotisation d'entrée de 1 000 € par commune. Leurs contributions financières ultérieures seront déterminées dans le courant du premier semestre 2025 selon les actions à produire / coproduire sur leurs territoires respectifs.

La Région wallonne et la Fédération Wallonie-Bruxelles ont toutes deux donné leur accord de principe pour les montants évoqués en Q/24. La formalisation écrite de ces engagements figure à l'ordre du jour des Conseils des ministres de la fin du mois d'août 2024.

L'État fédéral, via son Premier ministre Alexander De Croo, a pris la décision en date du 17 mai 2024 d'accorder une contribution financière au projet à hauteur de 15 M € (3 M € par an répartis sur 5 ans entre 2026 et 2030) à la ville qui obtiendra le titre.

Q/30 STRATÉGIE DE COLLECTE DE FONDS POUR OBTENIR UN SOUTIEN FINANCIER DES PROGRAMMES/FONDS DE L'UNION

Des financements européens—Grâce à cette candidature, nous avons pu clairement identifier les acteurs du territoire possédant une expertise dans la gestion des fonds européens. Le BEP et la Ville de Namur disposent de cette compétence en matière de fonds FEDER, FSE, Creative Europe ou encore Horizon Europe. Certaines structures culturelles du territoire telle que le KIKK possèdent également cette force.

L'équipe de Namur 2030 a aussi réalisé un recensement de l'ensemble des projets européens impliquant les acteurs culturels du territoire afin de maximiser les synergies et les opportunités de financement dans le futur. Avec l'appui de Wallonia Meets Europe, nous nous donnons notamment pour objectif de partager ces compétences à plusieurs structures culturelles sur ce point précis.

Nous prévoyons également de collaborer avec Wal Meet (Walmeet.eu) afin d'identifier les fonds européens les plus appropriés pour développer nos projets. Wallonia Meets Europe est une initiative des autorités wallonnes visant à renforcer et accélérer le positionnement des acteurs régionaux dans les initiatives et programmes européens, et à faciliter l'accès aux financements européens.

Pour le fonctionnement—Initialement financée par des partenaires locaux (2024-2025), Namur 2030 prévoit de déposer, en collaboration avec ses partenaires culturels locaux et internationaux, différentes demandes de fonds européens. Ces demandes seront initiées dès 2026, avec des activités prévues de 2028 à 2031. Plusieurs axes des programmes de Creative Europe (notamment Media et L'Europe pour les citoyens) ainsi que Digital Intersection sont d'ores et déjà identifiés pour soutenir le développement du volet numérique du projet. Ces projets seront notamment développés en collaboration avec les villes créatives du réseau UNESCO en matière de Media Arts.

Pour les infrastructures—Pour les prochaines étapes du dossier, nous intégrerons dans l'équipe Namur 2030 une expertise dédiée aux infrastructures, en particulier pour l'élaboration des budgets associés. Ce profil sera spécialisé dans le montage de projets européens (FEDER, URBACT) ainsi que dans les dossiers d'accompagnement des acteurs culturels et économiques (Creative Europe, European Innovation Council), de recherche (Horizon Europe) et d'innovation.

Q/26 STRATÉGIE DE COLLECTE DE FONDS POUR OBTENIR LE SOUTIEN DE SPONSORS PRIVÉS

Notre ambition sera d'atteindre 10 % de financements privés, soit près de 8 millions, avec une stratégie de levées de fonds renforcée dès 2026.

Les entreprises : précieuses et accueillantes—Les entreprises jouent un rôle clé dans Namur 2030 en sensibilisant leurs salariés et en intégrant la CEC dans leurs structures. Elles sont des acteurs majeurs du décloisonnement évoqué dans les chapitres précédents. Depuis la création de l'association « Namur 2030 et au-delà », les propositions de soutien des entreprises se sont multipliées, démontrant l'importance pour elles de s'inscrire durablement dans la dynamique de rayonnement de Namur 2030. De nombreuses signatures de soutien ont été comptabilisées.

Parallèlement, un club d'entreprises est en cours d'élaboration au sein d'un groupe de travail incluant : Namur Invest, l'Union des Classes Moyennes, le Bureau Economique de la Province de Namur et plusieurs entreprises importantes de la région. Ce projet initié lors du Square (réseau des entrepreneurs namurois) de juin 2024, vise à créer un espace d'échanges et de réflexion similaire au Club Entreprises Mons 2015, en proposant un programme de rencontres thématiques entre partenaires artistiques et économiques. Par ailleurs, une grande enquête a été envoyée aux entreprises du territoire pour connaître leur avis et position à propos de Namur 2030. Une case de cette enquête permet à l'entreprise répondante de se proposer comme lieu d'accueil durant Namur 2030 pour une manifestation culturelle, participative ou des résidences d'artistes. Enfin, nous mobilisons les liens internationaux des entreprises pour nos partenariats culturels, renforçant ainsi notre réseau et notre impact global.

> Une plateforme interactive de mise en relation, sorte de « Tinder des collaborations créatives » ou de « Générateur de confluences » sera créée dans le cadre de Namur 2030. Cette application réunira les profils d'artistes, de chercheurs et d'entreprises de toutes tailles dans le but de stimuler le dialogue et la coopération. Il s'agit d'un outil destiné à encourager l'émergence de projets novateurs, en brisant les barrières traditionnelles, tout en favorisant les échanges transdisciplinaires. La création de l'app sera documentée afin de servir de modèles à d'autres pays d'Europe.

Différentes catégories d'entreprises sont impliquées :

— les **entreprises (multi)nationales** qui souhaitent soutenir la ville qui obtiendra le label ;
— les **grandes entreprises régionales** qui participent à la construction du projet ;
— les **artisans**, **TPE** et **PME** du territoire ;
— les entreprises et coopératives de l'**économie sociale** et **solidaire**.

Nous offrons à chacune la possibilité de participer selon ses capacités et ses moyens. En complément du soutien financier, il leur est proposé de fournir du matériel et/ou de mettre à disposition du personnel pendant leurs heures de travail. Cela permet d'impliquer activement les salariés, d'en faire des « confluenceurs » du projet en valorisant les compétences qu'ils partageront. Ainsi, l'entreprise devient un lieu ressource et un partenaire essentiel de Namur 2030. Les modalités pratiques seront élaborées par le Collège économique, qui se penchera sur ce sujet à la fin de l'année 2024.

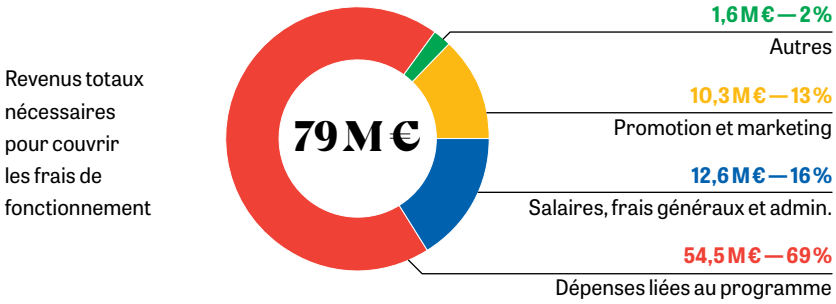
Une stratégie renforcée, des ressources dédiées—À partir de 2026, une équipe dédiée au mécénat et au développement des ressources propres mettra en place une stratégie spécifique aux contributions privées, comprenant notamment :

— le soutien des petites et moyennes entreprises (PME) s'appuyant sur les réseaux du BEP, Namur Invest, l'UCM et du Cercle de Wallonie, le premier club d'affaires wallon avec 1200 membres actifs ;
— une consultation auprès des entreprises locales afin d'explorer leurs moyens de contribution à la définition du programme 2030 et que ceux-ci soient en phase avec leurs objectifs internes ;
— le développement du merchandising et du ticketing ;
— l'étude de nouvelles offres, telles que des résidences d'artistes en entreprise et le mécénat de compétences pour impliquer les salariés du territoire ;
— une campagne de crowdfunding permettant aux habitants de soutenir l'initiative ;
— la création d'un projet de mécénat et de tax shelter autour de Namur 2030, en partenariat avec Prométhéa et Namosa ;
— le lancement officiel du club d'entreprises.

Q/27

RÉPARTITION DES FRAIS DE FONCTIONNEMENT

16 % du budget global est consacré au fonctionnement de la structure de Namur 2030, couvrant les frais courants et les salaires des équipes. Ces équipes seront constituées d'un noyau dur polyvalent, étroitement connecté aux organisations locales. Cela permet de réserver 69 % du budget pour le programme artistique, incluant la jeunesse et la programmation numérique. Ce budget artistique couvre la rémunération des artistes, la (co-)production des œuvres et les événements spécifiques, tout en soutenant également la réalisation des projets artistiques portés par les acteurs locaux. Les principales dépenses pour la programmation seront mobilisées à partir de 2028, malgré des dépenses préparatoires nécessaires.



Q/28 29&31

RÉPARTITION PRÉVUE DES REVENUS PROVENANT DU SECTEUR PUBLIC ENGAGEMENTS FINANCIERS DES AUTORITÉS FINANCIÈRES PUBLIQUES POUR COUVRIR LES DÉPENSES D'INFRASTRUCTURE ? MONTANTS PRÉVUS POUR DE NOUVELLES INFRASTRUCTURES CULTURELLES

D'ici 2030, plusieurs projets d'infrastructure verront le jour à Namur (cf. Q/03 et 43) :

— La restauration du Stade des jeux et du Théâtre de Verdure de la Citadelle de Namur (budget : 16 M €) ;
— L'extension du piétonnier en centre ville (budget : 3,23 M €) ;
— Le Pôle Image Namur, porté en partenariat avec la RTBF, la HEAJ et Boukè qui sera construit sur l'ancien site de la Maison d'Harscamp (budget : 26,4 M € pour l'immobilier et 7,4 M € pour les installations technologiques de production) ;
— Le Quai des Joghiers : Aménagement d'une aire de convivialité le long de la Sambre (budget : 300 000 €) ;
— Création d'une plate-forme flottante entre la pointe du Grognon et la Passerelle à la Confluence (budget : 1 M €)

Par ailleurs, trois projets majeurs d'infrastructures culturelles sont en cours d'élaboration avec les acteurs du territoire depuis la validation du NCC#2 en janvier 2024 :

— Une **Cité des Artistes**, centre de création connecté aux Cultures Urbaines ;
— La création d'un **Musée d'art moderne et contemporain** pour accueillir des expositions de grande envergure ;
— La valorisation du **Beffroi de Namur**.

Les plans de financement de ces trois projets sont en cours d'élaboration et mobiliseront différentes sources de financement privés et publics (notamment des fonds européens). Les budgets de chacun de ces projets seront construits durant le premier semestre 2025. Ils sont estimés entre 10 et 15 millions pour les 2 premiers et 100 000 € pour le troisième.

Au total, les nouvelles infrastructures culturelles à utiliser dans le cadre de l'année pour 2030 s'élèvent à un total d'environ 85 M €.

B/ STRUCTURE ORGANISATIONNELLE

Q/32 STRUCTURE DE GOUVERNANCE ET DE MISE EN ŒUVRE PRÉVUE POUR LA RÉALISATION DE L'ANNÉE DU TITRE

La gouvernance que nous mettons en place pour Namur 2030 vise à poser un cadre rassurant permettant de construire le projet de manière indépendante, trans-partisane et de long cours. Elle vise également à mobiliser les acteurs du territoire pour accompagner et collaborer à la construction collective du projet. Notre structure est distincte de celle de la ville et sa constitution poursuit différents objectifs :

— Impliquer les partenaires publics et privés, capables de gérer avec rigueur un projet d'une telle envergure et de le mener à bien malgré les incertitudes politiques, budgétaires ou environnementales actuelles et futures ;
— Imaginer une structure pérenne, porteuse de la politique culturelle, engagée à l'échelle du territoire et de la candidature ;
— Donner la plus grande autonomie à une équipe professionnelle de haut niveau et leur garantir l'indépendance nécessaire à la conception et à la réalisation du projet artistique et culturel ;
— Recevoir des fonds de différentes natures pour construire le budget du projet ;
— Candidater à différents appels à projets, notamment européens ;
— Assurer une efficience optimale pour les actes administratifs ;
— Mobiliser les acteurs du territoire pour accompagner et collaborer à la construction collective du projet.

La forme retenue, Organisation et Structure de Namur 2030—La forme d'asbl (association sans but lucratif) a été privilégiée pour porter la candidature. Cette asbl reflète les valeurs de notre projet, elle compte donc des représentants du secteur public, économique, culturel, associatif, de la jeunesse et de la société civile. L'asbl Namur 2030 est l'entité responsable de toutes les activités liées à notre projet de CEC. L'Assemblée générale (AG) en constitue le socle, compte tenu des prérogatives que lui dédie la Loi. L'Organe d'administration (OA) composé de 25 administrateurs maximum (publics et privés) gère administrativement l'association et délègue, sous sa responsabilité, la gestion journalière à un ou une Déléguée générale. L'AG sera plus particulièrement chargée de travailler avec la Ville et les partenaires publics et privés sur le leg et sur la mise en cohérence des infrastructures.

Jeunesse et gouvernance—Les jeunes font partie intégrante de nos comités de pilotage mis en place pour chaque chapitre, au côté des représentants des organisations culturelles (au sens large) du territoire impliquées, des experts/curateurs invités. Ensemble, sous l'impulsion de la direction artistique, ils auront la responsabilité de définir les grandes lignes de chaque chapitre et de partager leur mise en production.

Rôles Clés—L'OA procède à la sélection du ou de la **Déléguée générale**. Celui-ci ou celle-ci assurera la direction de l'ensemble de l'organisation. Il ou elle doit avoir la compétence de mettre en place un projet d'une telle ampleur, d'excellentes compétences en communication et des réseaux européens étendus pour atteindre notre objectif principal : la création de nouvelles confluences, en collaboration avec nos partenaires locaux, régionaux et européens. Le ou la Déléguée générale doit avoir des compétences avérées en gestion et en leadership.

Il ou elle désignera le ou la **Directeur/Directrice du Programme**, avec la validation de l'OA. En plus d'une forte vision artistique, le Directeur du Programme doit également montrer sa capacité à diriger et à coordonner, dans le cadre financier donné, le processus du programme culturel produit par de vastes réseaux d'acteurs. Il ou elle sera également chargée des partenariats européens afin que la dimension européenne soit réellement au cœur de l'ensemble du programme.

Une asbl. Quatre pôles—L'association sera pilotée par le ou la Déléguée générale et quatre directeurs aux responsabilités partagées comme suit :

— *Programme artistique et partenariats européens :* Définition du programme artistique et planification de réalisation. Relations avec les partenaires européens, tous reliés à la programmation ;
— *Marketing et communication :* Marketing et communication, coopération avec les entreprises, relations publiques et relations presse ;
— *Service portée/implication citoyenne :* Implication de la société civile, collaboration avec les écoles, gestion des bénévoles, inclusion, égalité ;
— *Pôle administratif et financier :* Finances, administration, RH, contrats, achats, affaires juridiques, aide à la décision, suivi, évaluation et recherche, gestion des risques.

Chaque directeur·ice sélectionne le personnel de son service, sous la validation du/de la Délégué·e général·e, dans la cadre de la délégation reçue de l'OA.

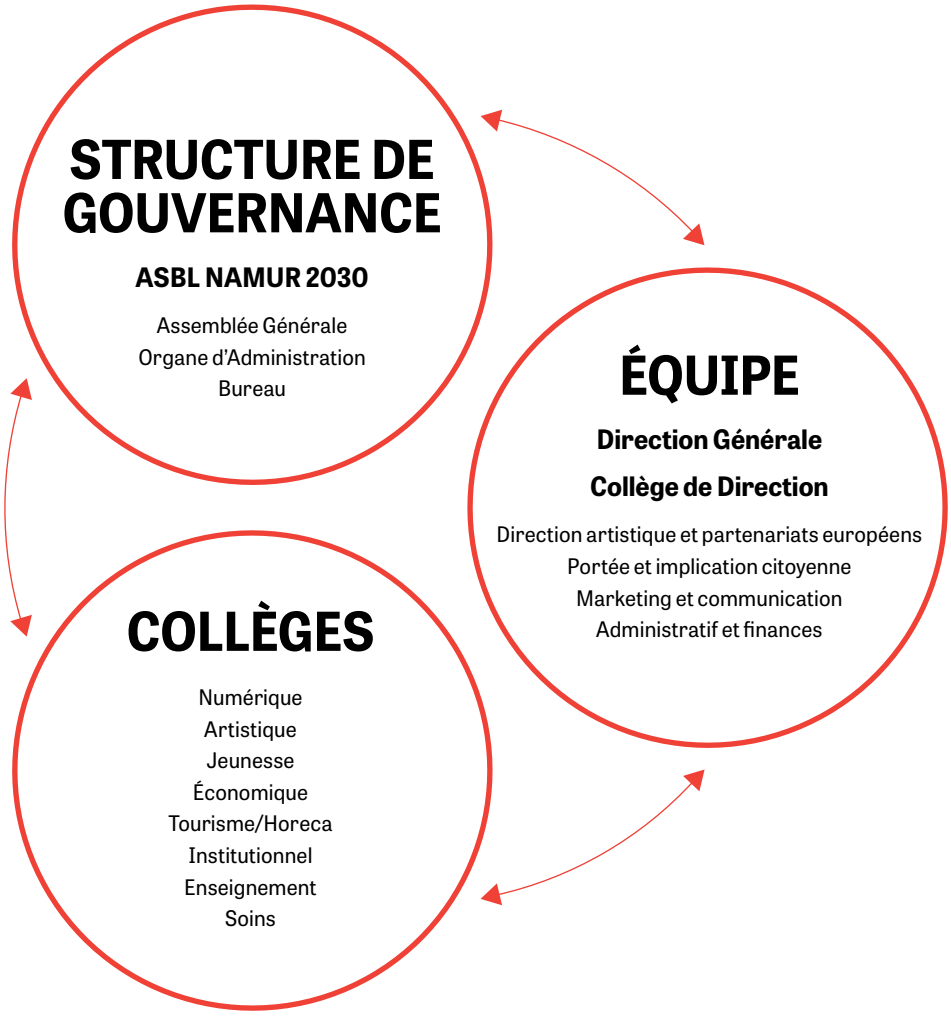
Les différents acteurs régionaux, membres adhérents de l'ASBL, sont répartis au sein de plusieurs collèges qui nourrissent le projet : institutionnel, culturel et artistique, économique, jeunesse, enseignement, soin des territoires, soin aux personnes, tourisme et HORECA et numérique. Chaque collège comprendra un ou une experte européenne ayant déjà participé à une CEC.

Processus de Décision et mise en Œuvre de la programmation— Comme développé en Q/13, les choix de programmation et leur mise en œuvre sont réalisés de manière collégiale à travers :

— un comité d'accompagnement, sorte de groupe « tuteur », qui nous aide à garantir de maintenir le cap (difficile) de notre confluence entre excellence artistique, implication citoyenne et ouverture à l'Europe ;
— un petit comité de pilotage par chapitre de programmation regroupant les organisations culturelles (au sens large) du territoire impliquées, des experts/curateurs invités, et des représentants de notre comité jeunesse.

Le Directeur ou la Directrice du programme a la responsabilité de synthétiser l'ensemble des propositions et de donner vision et cohérence artistiques à l'ensemble. Il ou elle définira un programme global soumis pour validation au délégué ou à la déléguée générale, au comité d'accompagnement et au comité de pilotage.

Organisation quotidienne— Pour l'organisation quotidienne, nous adoptons un modèle basé sur l'holacratie. Ce type de gestion repose sur des modes formalisés de prise de décision et de répartition des responsabilités partagés par tous au sein de l'organisation. Les décisions sont prises de manière distribuée et les équipes sont auto-organisées, contrairement aux modèles hiérarchiques traditionnels. Chaque membre du personnel peut prendre des décisions de manière autonome dans un cadre défini, ce qui permet d'utiliser pleinement son potentiel et son bon sens.



C/ PLAN D'URGENCE

Q/33 PRINCIPALES FORCES ET FAIBLESSES DU PROJET ET COMMENT VAINCRE LES FAIBLESSES IDENTIFIÉES

Pour avancer de façon efficace et sereine dans le projet, plusieurs pistes ont été enclenchées en parallèle : réaliser une analyse de nos forces et faiblesses, faire du benchmark auprès des autres Capitales européennes de la Culture sur les difficultés et les risques qu'elles ont identifiés et la manière de les gérer et enfin, développer une série d'actions pour atténuer ces risques. De nos échanges et lectures de divers rapports d'évaluation, il semble que les plus grands risques des CEC touchent aux modèles d'organisation, à la dynamique participative, à la mobilisation de la société et aux questions de l'héritage et du leg.

Les réunions, ateliers, discussions, visites et recherches sur notre propre territoire nous ont permis de développer une évaluation des risques et de définir les forces et les faiblesses résumées comme suit :

Forces

— La mobilisation exceptionnelle et très rapide des acteurs et actrices du territoire (institutions, population, associations, forces politiques avec majorité et opposition, monde économique, partenaires culturels et sociaux, organisations de jeunesse, milieu scolaire, etc.) ;
— Une ville de taille moyenne, « à taille humaine » donc. Formidable laboratoire de cohésion sociale, de confluences en tous genres permettant la mise en place de protocoles pour d'autres villes européennes de taille similaire ;
— Un projet qui s'inscrit dans une stratégie de territoire long terme qui n'a pas attendu le projet 2030 pour être défini (NCC#1 et #2 cf. Q/05) ;
— La désignation de Namur comme Ville Pilote en septembre 2015 pour le Programme européen des Villes Pilotes de l'Agenda 21 de la Culture ;
— L'augmentation fulgurante de l'offre et de l'infrastructure culturelles ces dix dernières années à Namur ;
— Un projet pensé pour 2034 et au-delà ;
— Un projet qui porte un engagement fort envers tout le territoire, sa dimension participative et inclusive (cf. Q/17)
— Le processus de préparation, lui aussi ouvert et inclusif ;
— L'expertise de Namur dans l'organisation d'événements de grande ampleur. Son réseau culturel bien développé. Sa capacité suffisante pour accueillir les visiteurs ;
— Une équipe solide et très expérimentée avec un grand réseau de contacts locaux, nationaux et internationaux ;
— Un ancrage européen solide et fort pour Namur, de nombreuses reconnaissances internationales, jumelages et participation des opérateurs culturels à des projets européens (KIKK, FIFF, CAVEMA, Centre Culturel de Namur, etc.).

Faiblesses

DIMENSION EUROPÉENNE	
RISQUES	**ACTIONS**
Essoufflement des partenariats avec nos villes partenaires	— Assurer la mise en œuvre de petites actions chaque année ; — Mettre en place des postes in situ : volontariat international, doctorants, stagiaires, etc. ; — Mettre en place des outils de communication puissants pour donner à voir les résultats de chaque partenariat ; — Associer chaque Petit lieu de lien à une ville partenaire. Chaque lieu étant « en charge » de développer des petites activités garantissant que ces partenariats tiennent et se développent jusqu'en 2030 et au-delà.
Problématique de mobilité (des artistes, des jeunes en formation, des volontaires...) liée à des situations imprévisibles : stabilité politique en Europe, pandémie, etc.	— Mettre en place une plate-forme web avec des outils coopératifs en distanciel pour le montage de projets, l'organisation d'ateliers de travail, etc.
Faible popularité de la ville parmi les touristes internationaux.	— Renforcer la stratégie de promotion du territoire en partenariat avec Visit Wallonia.

POLITIQUE ET BUDGET	
RISQUES	**ACTIONS**
Changements politiques lors des élections communales d'octobre 2024	— Faire signer à la majorité actuelle l'engagement de soutenir le projet et impliquer l'opposition dans le OA de Namur 2030 (c'est déjà le cas, cf. Q/36); — Produire des outils pédagogiques de sensibilisation à ce qu'est une CEC pour embarquer les nouvelles équipes; — Proposer des voyages dans les villes lauréates passées (Mons 2015) et futures (à déterminer) en 2027, 2028 et 2029; — S'assurer que le projet Namur 2030 reste la dynamique puissante portée par l'ensemble du territoire (acteurs politiques, culturels, associatifs, et population) qu'il est actuellement.
La droite nationaliste ou l'extrême droite arrive au pouvoir au fédéral.	Le projet continuera de fonctionner grâce aux autres niveaux de pouvoir (régionaux et communautaires) qui ne sont pas exposés à cette menace.
Gouvernement fédéral en formation : affaires courantes en attente de la formation d'une majorité	Maintenir l'engagement de la majorité fédérale actuelle de soutenir le projet (cf. engagement du cabinet De Croo par mail en date du 17 mai 2024 concernant le soutien du gouvernement fédéral à hauteur de 3 M* sur 5 ans, soit 15 M*€).
Manque de moyen financier pour l'après 2030	— Travailler dès 2025 à la recherche de financements publics et privés; — Mesurer les impacts économiques directs et indirects des investissements dans les secteurs culturels pour mettre en évidence leur rentabilité (cf. Q/09); — Préserver un dialogue fort avec les acteurs économiques du territoire de candidature; — Travailler à un planification budgétaire détaillée en amont et après l'année CEC; — Mettre en place un schéma de suivi et d'évaluation financière (cf. Q/09); — Réduire le budget de l'année Capitale tout en préservant l'ADN de la programmation : la participation des populations et la co-construction des projets avec des artistes locaux et européens restent essentielles.

PROGRAMMATION CULTURELLE ET ARTISTIQUE	
RISQUES	**ACTIONS**
Perdre de vue le socle stratégique posé par le BB	— Affirmer dans la gouvernance du projet que le programme tel qu'il a été conçu dans la candidature est le socle et l'unique feuille de route : la direction artistique collégiale (cf. Q/13) le reçoit et s'y engage.
Faible mobilisation des artistes du territoire	— Organiser des sessions de présentation des grands axes du programme aux artistes du territoire; — Mettre en place des outils de type « appel à idées », adossés à des financements suffisants pour permettre à chaque acteur de prendre sa place; — Mettre en place un dialogue proactif pour que les opportunités ouvertes par le projet Capitale soient saisies; — Mettre en place des formations répondant à leurs besoins et ainsi rendre la Capitale utile à leur montée en compétence (qui se dérouleront dans la Cité des artistes (cf. Q/38).
Liens faibles entre les opérateurs culturels	— Impliquer les opérateurs culturels dans la programmation de Namur 2030 dès le début (plus de 65 organisations locales sont déjà impliquées); — Créer rapidement les petits comités de pilotage autour des grands axes de programmations (cf. Q/13); — Réunir les acteurs du territoires et encourager les collaborations concrètes dès à présent; — Créer une application d'émergence de projets collaboratifs (cf. Q/26), des actions de marketing et de communication, en se concentrant sur les projets d'implication et la recherche de parties prenantes.

PORTÉE	
RISQUES	**ACTIONS**
Défaut de participation citoyenne	— S'appuyer sur la stratégie d'implication expliquée dans le BB et créer les *Petits lieux de lien* (Q/17) très vite ; — Renforcer le « compagnonnage » avec les associations, instances citoyennes, structures jeunesse, nos ambassadeurs… ; — Communiquer clairement les objectifs et priorités du programme Namur 2030 au public ; — Opter pour beaucoup de publicité et de transparence grâce à une communication publique active, encourageant les habitants à s'impliquer activement dans la planification et à contribuer au programme ; — Mettre en place un centre de bénévolat pour mobiliser les groupes de citoyens pour des activités bénévoles.
Déséquilibre entre la mobilisation des acteurs de la Ville de Namur (la corbeille) et les quartiers, communes et autres villes du territoire	— Développer des outils de communication spécifiques pour les territoires qui accompagnent Namur ; — Mettre en place rapidement les groupes de travail liés à la programmation avec les représentants de tout le territoire.
La mobilité sur l'ensemble du territoire	— Accroître l'offre de transports en commun en provenance et au départ de Namur vers la Capitale, notamment en tenant compte que l'offre après 21h30 est limitée, ce qui est l'un des problèmes importants pour les opérateurs culturels ; — Accroître la notoriété des itinéraires cyclables en organisant des balades, entre différents points du territoire.
Manque de bénévoles pour porter la dynamique au niveau de la population	— Travailler fortement avec les structures partenaires et les festivals implantés sur le territoire pour développer des liens et la mobilisation de leurs propres bénévoles ; — Mettre en place des programmes de formation des bénévoles des structures culturelles du territoire qui répondent à leurs besoins, et ainsi resserrer les liens ; — Tisser des liens étroits avec l'ensemble des acteurs de l'enseignement supérieur, vivier de jeunes ; — Tisser des liens étroits avec les organisations de jeunesse ; — Mettre en place un centre de bénévolat pour mobiliser les groupes de citoyens pour des activités bénévoles.
Manque d'un outil performant de communication pour la programmation à l'échelle du territoire	— Mise en place d'un outil de communication en partenariat avec nos partenaires médias (RTBF, IPM et Boukè), une plateforme collaborative et participative qui permet d'avoir accès à la programmation de toutes les infrastructures de la ville et du territoire de manière exhaustive, tous types d'arts confondus.
Manque de vie nocturne après 21h30	— Développer des services de restauration et de transport après 21h30 (cf. Q/34).

GESTION	
RISQUES	**ACTIONS**
Difficulté de gouvernance et d'arbitrage entre les enjeux politiques et la dimension artistique du projet	— Assurer une implication locale forte dans les projets de la population, des structures culturelles, des élus ; — Assurer une pédagogie au long cours de la programmation artistique avec des focus spécifiques : les différentes pratiques artistiques, la fonction de curation, l'investissement dans la création.
Changement dans l'équipe du projet Capitale	— Faire du BB la boussole de la gouvernance en utilisant sa trame dans l'organisation de la structure elle-même : tout changement se met au service du programme artistique et culturel tel qu'il a été défini ; — Impliquer les étudiants et les jeunes dans le programme de bénévolat ; — Attirer des professionnels qualifiés d'autres régions.

D/ MARKETING ET COMMUNICATION

Q/34 STRATÉGIE DE MARKETING ET DE COMMUNICATION POUR L'ANNÉE DU TITRE

1/ COMMUNIQUER ENSEMBLE

Représentants du Tourisme et de la Ville dans les décisions—Dès aujourd'hui, la communication autour de la CEC s'organise en réseau. La Ville, la Province, l'Office du Tourisme local ainsi que Visit.Wallonia ont décidé de mettre leurs forces en commun pour s'assurer de la visibilité de Namur 2030 en s'appuyant sur une stratégie partagée. Ce travail a commencé par répertorier les manques (notamment une banque d'images et vidéos commune, un outil de communication centralisé de l'offre culturelle) et vise non seulement la stratégie la plus efficace et complète possible, mais aussi un changement long-terme, au-delà de 2030, dans la culture de travail des communicants du territoire et la manière de s'adresser aux publics.

Des partenariats solides avec les médias locaux et nationaux—Trois groupes médias francophones ont spontanément exprimé leur volonté de travailler à la promotion de Namur 2030, seule ville wallonne candidate. Cet enthousiasme a été formalisé par des conventions comportant : suivi rédactionnel (documentaires, émissions spéciales, etc.), axe promotionnel (notamment des espaces publicitaires sur les supports papier, audiovisuels et web des médias) et volet expérientiel (création d'événements, présence lors de festivals, etc.) 1/ avec IPM, un des principaux groupes de presse écrite belge qui compte parmi ses marques le quotidien L'Avenir, très implanté dans la région, Le Journal des Enfants, seul média d'actu, papier et digital, pour les 9-13 ans ou encore Moustique, hebdomadaire Culture et Société, qui bénéficie d'un solide lectorat dans toute la Belgique francophone ; 2/ avec la télévision locale Boukè qui tourne depuis avril 2024 un documentaire « Inside » sur la construction de la candidature ; 3/ et, bien sûr, avec la télévision et radio nationale RTBF qui prévoit notamment à l'horizon 2030 d'implanter une nouvelle infrastructure à Namur (cf. Q/06) pour y assurer son ancrage local, sa connexion à tous les wallons et un pôle de projets « éducation aux médias ».

L'éducation aux médias au centre—En plus du suivi rédactionnel, promotionnel et expérientiel, la RTBF sera partenaire du volet éducation aux médias du programme artistique. Dans un contexte commun à toute l'Europe de montée du scepticisme à l'égard des médias traditionnels (cf. Q/01), cette thématique prend une place dans nos stratégies de communication. Éducation par l'expérience, formation continue, lutte contre la désinformation et réduction de la fracture numérique sont les axes de cette mobilisation qui se décline en hackathons, workshops et autres événements pour tous les âges.

Les « confluenceurs » : les jeunes au cœur de la stratégie numérique—Au-delà des médias traditionnels, il est nécessaire d'impliquer les influenceurs et créateurs de contenus dans nos relais. Nous créerons une chaîne TikTok dans les prochaines semaines. Via ce réseau social et via les autres, nous proposerons des partenariats rémunérés ou non à ces « confluenceurs » dont certains sont basés sur le territoire de Namur 2030. Avec leur aide, via les réseaux sociaux et la sponsorisation de contenus, nous mettons en place une large communauté de « confluenceurs » rassemblant tous les citoyens, et particulièrement les plus jeunes, désireux de se faire le relais de Namur 2030 dans leurs propres cercles (cf. Q/19).

Un marketing des proximités—Dans cette logique d'allier ancrage de proximité et expérience numérique, nous intégrons aussi comme partenaires-relais les communicants des villes et communes partenaires, le réseau des communicants locaux (Co'Loc) coordonné par le BEP (qui réunit, 3x/an, les responsables communication des Communes namuroises et des 2 intercommunales du territoire), les guides touristiques du namurois, partenaires privilégiés de l'Office du Tourisme et les deux écoles de journalisme, marketing, relations publiques et communication du territoire (1000+ étudiants) avec qui un travail long-terme sera mené.

2/ RÉPARTIR LES PUBLICS-CIBLES PAR « STRATES »

Être visible et audible pour le plus grand nombre—En plus d'une signalétique déjà présente dans la ville de Namur (cf. Q/37) et une présence prévue via les espaces publicitaires classiques, nous sommes au cœur du territoire avec des Maisons des confluence et des *Petits lieux de lien*, à la fois lieu pour les projets artistiques, mais aussi stand d'information et de diffusion Namur 2030 (cf. Q/17). Par exemple à Sambreville, la Maison des confluences sera située dans la « Salle des pas perdus » de l'ancienne gare d'Auvelais, magnifiquement restaurée. Dès 2024, une caravane mobile est présente sur les grands événements du territoire et en itinérance dans les quartiers et les campagnes. Cette présence se combine à l'aide précieuse de bénévoles, principalement des personnes retraitées ou étudiantes, racontant au grand public l'aventure Namur 2030. Grâce à nos partenariats avec les groupes de transports en commun, nous sommes également visibles sur le téléphérique, le réseau de bus, les petits bateaux appelés les Namourettes et nous ambitionnons des partenariats avec la SNCB et Thalys pour une visibilité sur les trains et TGV.

Les publics avec déficience—En plus du français, du néerlandais et de l'anglais, nos supports prendront en compte les normes en matière d'accessibilité et particulièrement concernant les outils numériques, la norme européenne d'exigences d'accessibilité pour les produits et services ICT.

Nous prévoyons également d'engager des artistes crieuses et crieurs publics. « Ce soir, au théâtre, vous pourrez assister à… » s'exclament dans les rues ces bonimenteurs et bonimenteuses d'hier et d'aujourd'hui, quelque part entre art forain et performance contemporaine. Nous y voyons une originalité, mais aussi une marque de respect envers les personnes touchées par l'analphabétisme, les fractures numériques (ne disposant pas des réseaux sociaux, du web ou simplement d'ordinateur) ou un besoin d'oralité dans les échanges avec les institutions culturelles.

Bruxelles et la Flandre—Historiquement, les Bruxellois et les Flamands sont les premières cibles de la stratégie touristique de la région.

À destination de l'Europe et à l'international—Une grande partie de la réponse à cette question se trouve en Q/15. Répétons néanmoins que notre stratégie internationale est coordonnée avec Visit.Wallonia et vise notamment les quatre pays limitrophes avec leurs bassins de population : Lille, Reims et Metz pour la France ; Luxembourg et Esch pour le Grand-Duché ; Aix-la-Chapelle, Cologne, Düsseldorf et Bonn pour l'Allemagne ; et Maastricht, Eindhoven ou encore Rotterdam pour les Pays-Bas. Grâce aux réseaux ferroviaires, on peut également rejoindre facilement Namur depuis Paris, Amsterdam et Londres. Des offres en augmentation, celles des trains de nuit, élargiront ces connexions à Marseille, Nantes, Berlin, Munich, Salzbourg ou Vienne. Les tour operators seront sensibilisés aux circuits de voyage Namur+Bruxelles, ou Namur+Bruges. Ainsi, notre territoire pourrait bénéficier de l'attractivité des grandes villes les plus visitées de Belgique. Encourager à la mobilité douce étant une valeur introduite dans notre stratégie artistique (cf. Q/10), outre un marketing spécifique, des projets rassemblant artistes et visiteurs se déploieront dès leur voyage en train.

Et la communication de demain ?—Notre réflexion porte aussi sur la manière dont les futures pratiques de communication : marketing, relations publiques et relations presse seront impactées par l'intelligence artificielle. Pour intégrer au plus tôt ce nouveau paramètre, nous organiserons, avant 2029, un colloque entre professionnels, artistes et chercheurs en collaboration avec l'UNamur, l'IA étant l'une de ses expertises phares. Nous y inviterons les villes jumelées avec Namur et les autres CEC pour échanger sur les principales innovations du secteur.

3/ COMMUNIQUER SUR LE PROGRAMME ET NOS VALEURS

La création d'une marque—Dans les prochains mois, la marque « Namur 2030 Territoire de confluences » sera solidifiée par un storytelling et une identité graphique singulière qui sera imaginée de façon participative avec la population. Un vote autour du logo sera par exemple organisé. Cette grande campagne d'adhésion au projet, nécessaire à ce stade de la candidature, permettra de/d' :

— annoncer le passage au second tour de Namur en tant que CEC candidate ;
— élargir nos communautés et nos databases ;
— augmenter la notoriété de l'échelon local à international ;
— tester nos messages et les premiers éléments artistiques dévoilés ;
— favoriser le mécénat et le soutien du secteur privé.

L'image de marque de Namur 2030 est pensée pour pouvoir être déclinable par les citoyens, les différents niveaux de partenariats publics et privés. Elle intégrera dans sa conception même l'idée de l'héritage et d'un projet au-delà de 2030 pour le territoire.

Hiérarchisation, intégration des aspects touristiques et inclusion—De manière à monter en puissance jusqu'à 2030, le programme artistique et les opportunités touristiques seront dévoilés selon un calendrier stratégique. À plusieurs reprises, nous confierons le fil de notre compte Instagram à des artistes visuels et designers graphiques de la région. En 2029, une grande campagne de notoriété aura pour objectif de faire savoir que Namur est CEC en 2030 avec comme buts **la fierté en local, l'adhésion à l'échelle nationale et la curiosité à l'international**. Tout au long de 2030, une hiérarchisation de la communication permettra de différencier les projets de niveau 1 à communiquer à l'international et les projets plus nationaux ou locaux. Une dynamique transversale de communication alimentera le storytelling autour des valeurs liées à la confluence : fierté, empathie, faire-ensemble.

Toujours par souci de cohérence avec nos valeurs, nous prendrons en compte les solutions les plus innovantes en matière d'éco-communication, d'inclusion et d'accessibilité. La vie à l'extérieur (« au grand air ») ainsi que le slow-tourisme, en cohérence avec notre programmation artistique (cf. Q/10 et 11), seront des axes et slogans potentiels de nos campagnes. La péniche éducative prévue pour créer la participation au projet (cf. Q/17) sera aussi un atout de storytelling et de visibilité.

On air - La série de Namur 2030—Entre art et communication, pour raconter Namur 2030, nous créons un faux plateau de télévision. Chaque semaine, sur base d'un scénario imaginé par un comité éditorial, les coulisses de la CEC se dévoilent dans le cadre d'une fiction évolutive, à la manière d'un remake d'Urgences ou d'un SOAP opera. Des personnalités namuroises sont mises en scène sur un grand plateau, dans un format magazine «live», pour mettre en avant les héros du quotidien de Namur 2030.

Stratégie spécifique en lien avec la gastronomie et l'hôtellerie—Les offices du tourisme locaux, régionaux, les confluenceurs et les étudiants du secteur mettront sur pied un plan spécifique pour et avec le secteur Horeca. Souvent intégré dans une catégorie « Commerces » trop large, nous avons conscience de la nécessité de cerner les particularités des professionnels de l'Horeca pour mieux travailler avec eux sur une offre mêlant Culture, vie nocturne (cf. Q/33) et Tourisme.

Préparer l'héritage, y compris dans la communication—Dès 2024, nous veillons à archiver ce qui constitue Namur 2030. Nous intégrons également dans notre stratégie une campagne d'héritage destinée au grand public. Elle sera menée à la fin de 2030 ou début de 2031 afin de remercier la population, les touristes et l'ensemble des partenaires et annoncer les formes que prendront la suite de l'aventure.

Q/35

COMMENT LA VILLE PRÉVOIT DE SOULIGNER QUE LA CEC EST UNE INITIATIVE DE L'UNION EUROPÉENNE ?

L'UE est une évidence. Elle est au cœur de tous nos supports avec une baseline intégrée systématiquement (site web, supports imprimés, visibilité lors des événements, etc.) et de tous nos discours (relations avec la presse, rencontres citoyennes, rendez-vous partenaires, dynamique touristique, etc.) avec un storytelling informatif axé sur l'histoire des CEC, le renforcement du sentiment d'appartenance à l'UE et ses valeurs.

Nous utilisons la date-clé de la Fête de l'Europe dès 2024 pour créer des événements grand public, notamment à destination des jeunes, des ruraux et des personnes issues des quartiers les plus populaires du territoire, pour augmenter la notoriété du concept de CEC et l'image positive associée à l'UE. Via l'Université et le Pôle académique de Namur (PAN), nous travaillons également au rayonnement de l'UE en capitalisant sur le succès du programme Erasmus et Erasmus +.

Nous utilisons des objectifs-phare de l'UE, tels que le Pacte vert européen visant la neutralité climatique en 2050 et les ODD des Nations unies, pour nourrir nos propres objectifs en tant que CEC (cf. Q/09). Nous faisons la promotion de nos liens avec les villes jumelées européennes et les autres CEC passées, en cours et futures pour favoriser les échanges avec ces villes et le sentiment d'identité commune.

Et, dans un mouvement inverse, nous encourageons dès aujourd'hui les acteurs des institutions européennes à organiser leurs événements de travail à Namur et sa région pour leur montrer comment notre territoire peut devenir (et est déjà, à certains égards) un laboratoire pour l'UE. Enfin, des invitations formelles à différentes délégations internationales sont prévues comme lors des Fêtes de Wallonie ou de la cérémonie du Souvenir (cf. Q/15).

Sans oublier l'invitation large de partenaires européens et des représentants officiels de l'UE à nos fêtes d'ouverture et de clôture. Au-delà de la fête et de la rencontre, ce sont des moments précieux d'échanges sur nos pratiques (échanges artistiques, gouvernance, place de la jeunesse...) et les sujets de fonds en lien avec notre programme artistique.

E/ CAPACITÉ DE RÉALISATION

Q/36

PREUVE QUE NOUS BÉNÉFICIONS D'UN SOUTIEN POLITIQUE LARGE ET DÉTERMINÉ ET D'UN ENGAGEMENT DURABLE DE LA PART DES AUTORITÉS PUBLIQUES LOCALES, RÉGIONALES ET NATIONALES CONCERNÉES.

La décision de soutenir la candidature a été prise à l'unanimité par les différents partis politiques au sein du Collège communal de la Ville de Namur. Afin de s'assurer que le dossier soit plus fort que les éventuels clivages politiques, chaque parti de la majorité et de l'opposition a été invité aux différentes réunions de travail collectives et est représenté au sein de l'OA de notre ASBL.

L'association qui pilote le projet a été fondée par les différents acteurs politiques de la région : la Ville de Namur, la Province, le Bureau économique de la Province de Namur et le Gouverneur de la Province de Namur. Les communes du territoire de candidature ont été invitées à rejoindre l'association en tant que membres effectifs et ont voté des délibérations exprimant leur soutien au projet.

Le Comité de candidature et le Bourgmestre se sont déplacés pour aller rencontrer les bourgmestres des communes concernées ainsi que le Ministre-Président de la Wallonie, celui de la Fédération Wallonie-Bruxelles, et le Cabinet du Premier Ministre (en compagnie des autres villes belges candidates). Ces trois niveaux de pouvoir ont confirmé leur engagement à soutenir la candidature de Namur au titre de Capitale européenne de la Culture en 2030, année du bicentenaire de la Belgique (cf. Q/25). Par ailleurs, la candidature est également largement co-portée par l'institution provinciale. Un collège spécifique « Institutionnel » sera d'ailleurs créé au sein de l'ASBL (cf. Q/32).

L'Université de Namur est l'un des membres fondateurs de l'association, sa rectrice porte d'ailleurs la présidence de l'association. Dès le début de la candidature, à son image, de nombreuses personnalités issues de l'institution ont

spontanément et activement pris part au projet, témoignant de l'implication profonde de l'Université et de son lien avec celui-ci

Tous, sans exception, ont été convaincus par la façon dont Namur 2030 porte un dossier inclusif, de cohésion territoriale, qui travaille à la fois sur la Ville, ses quartiers, les zones rurales, l'ensemble du territoire de fabrication, mais également les liens tissés avec la Wallonie, le reste de la Belgique et de l'Europe.

Q/37

PREUVE QUE NAMUR DISPOSE OU DISPOSERA D'UNE INFRASTRUCTURE ADÉQUATE ET VIABLE POUR DÉTENIR LE TITRE

COMMENT LA MANIFESTATION UTILISERA ET DÉVELOPPERA L'INFRASTRUCTURE CULTURELLE DE LA VILLE

Place aux infrastructures existantes—Malgré un retard relatif en termes d'infrastructures culturelles il y a encore une vingtaine d'années, Namur dispose désormais de nombreux lieux neufs ou restaurés, en centre-ville et dans les quartiers périphériques (cf. Q/03). C'est tout l'objectif de Namur 2030 de servir de catalyseur pour intensifier les efforts de construction, rénovation et restauration des bâtiments historiques, existants et futurs de la région assurant ainsi que le patrimoine de la ville soit conservé et valorisé pour les générations futures aux côtés des nouveaux lieux qui y trouvent désormais une place complémentaire (cf. Q/05 et 08).

Notre programmation a été pensée avec les opérateurs culturels existants (cf. Q/13). Hormis les grands projets liés à l'espace public ou à la nature, ce sont majoritairement les infrastructures et les équipes existantes qui sont identifiées pour produire et/ou co-produire les principaux projets de la programmation. La candidature offre une opportunité unique de fédérer les ressources existantes autour d'une programmation cohérente aux couleurs de l'Europe, incluant des événements majeurs comme les fêtes d'ouverture et de clôture. Une identité visuelle au design sobre, caractéristique et facilement déclinable se déploiera sur l'ensemble du territoire, des plus grands lieux culturels aux plus petits Lieux de lien (cf. Q/34).

Les réalisations prévues d'ici 2030—Par ailleurs, les grands projets urbains prévus entre 2024 et 2030 seront également largement exploités dans le cadre de Namur 2030 (cf. Q/38).

Au croisement de la Sambre et de la Meuse se trouve à Namur le lieu-dit Confluence. Le projet sorti de terre en 2021 est l'une des réussite du portefeuille FEDER 2014-2020 nommé Namur Innovative City Lab. L'attractivité de l'espace prend de multiples formes. Elle vient d'une part du bâtiment lui-même (le NID Namur Innovante et Durable), conçu comme un symbole visible de l'espace de la Confluence, et offrant des connexions directes (terrasse) et indirectes (cantine vitrée) avec l'eau. Elle reflète également le concept d'agora, un lieu agréablement aménagé pour différentes activités et en connexion directe avec l'eau grâce à ses larges gradins.

Cet espace situé face à la Citadelle est l'endroit idéal pour accueillir l'Europe durant un an.

© Margaux Voglet

ATOUTS DE NAMUR EN TERMES D'ACCESSIBILITÉ

Une ville au cœur de l'Europe— Namur, et plus largement la Belgique, dispose d'une situation géographique privilégiée au cœur de l'Europe que nous comptons bien exploiter (cf. Q/15 et 34). Petit pays par sa taille (une superficie de 30.688 km2), la Belgique partage, pour rappel, des frontières avec les Pays-Bas, l'Allemagne, la France et le Luxembourg, et se trouve à équidistance de Londres, Paris, Amsterdam et du bassin industriel de Francfort et de Cologne. Cette géographie a permis le développement d'un réseau routier, ferroviaire et maritime très dense sur le territoire qui nous servira pour accueillir dans les meilleures conditions les visiteurs.

Namur est située au carrefour de deux axes autoroutiers importants :

— **Axe nord-sud** (Bruxelles-Luxembourg) : autoroute E411 (60 km Bruxelles, 260 km Amsterdam, 125 km Luxembourg, 370 km Strasbourg) ;
— **Axe ouest-est** (Charleroi-Liège) : autoroute E42 (35 km Charleroi, 320 km Paris, 65 km Liège, 150 km Cologne).

Une ville à taille humaine— Namur est une ville de taille moyenne au sein de laquelle tous les sites culturels peuvent être atteints à pied ou en transports en commun. Par ailleurs, les passagers peuvent être emmenés du centre-ville à ses périphéries (territoire de fabrication) **en moins de 30 minutes**. La ville et le territoire comptent plus de 10.000 stations sur près de 305 lignes de bus publics. Les itinéraires individuels peuvent être planifiés facilement à l'aide d'une application mobile accessible.

Depuis 2018, la Ville de Namur s'est dotée d'une véritable signalétique piétonne en centre-ville. Celle-ci est découpée par quartiers (5 au total) et indique tous les points d'intérêts touristiques et d'utilité publique. Elle propose en outre des boucles de promenade permettant un passage devant les curiosités touristiques de la ville. Les totems ont été traduits en néerlandais et en anglais dans le but d'informer le public étranger.

La Ville a également investi dans la création d'itinéraires pédestres balisés (circuits IGN) sur 200km de chemins et sentiers autour de la ville qui permettent de découvrir les paysages forestiers et agricoles qui l'entourent, grâce à 4 itinéraires de randonnée (entre 25 et 30 km) et 10 circuits de balades (entre 4 et 10 km), d'un parcours de street art jalonné de près de 40 fresques et sculptures de différents formats et de plus de 60 autres oeuvres d'art situées aux quatres coins de la Ville, d'itinéraires cyclistes Points-Nœuds en collaboration avec la Province de Namur, de sentiers pédestres de gare en gare en collaboration avec la Maison du Tourisme Explore Meuse ; ainsi que dans le développement d'applications de visites touristiques diverses : Jooks, Totemus (chasses aux trésors), IziTravel ou encore visites audio-guidées.

Enfin, les autorités communales namuroises ont également pris à leur compte la vision wallonne FAST 2030 qui a pour but d'augmenter de manière significative les parts modales de la marche, du vélo mais aussi du bus et du train face à la voiture personnelle. Ainsi, si la voiture représentait encore 83 % du nombre total de kilomètres parcourus en 2017, l'objectif est de ramener ce chiffre à 60 % en 2030.

Territoire d'aventures ferroviaires— Troisième gare wallonne en termes de fréquentation, la gare de Namur est un élément essentiel du réseau wallon du fait de sa situation géographique : les lignes raccordant les parties est-ouest et nord-sud du territoire wallon passent toutes par elle. Des lignes directes desservent rapidement l'ensemble du territoire de candidature **en maximum 30 minutes** : Auvelais (29'), Andenne (13'), Dinant (30'), Ciney (15'). Namur est aussi facilement accessible depuis Bruxelles. 41 trains relient ces 2 villes en 1h. Une connexion journalière est assurée avec les grandes villes Européennes : Paris (23 trains, 2h47), Amsterdam (34 trains, 3h30), Berlin (20 trains, 6h42), Londres (10 trains, 4h).

Nous travaillons également à développer une stratégie de déplacements ferroviaires avec d'autres villes via le train de nuit. Un projet artistique y sera lié.

Complémentaires au réseau ferroviaire existant, **31 lignes de bus Express** permettent de relier rapidement et en toute sécurité les autres villes wallonnes. Le récent réaménagement de la gare en pôle multimodal permet aux voyageurs de prendre leurs correspondances entre trains et bus au sein du même bâtiment.

La Petite Reine— La ville de Namur encourage l'utilisation du vélo et la capitale wallonne a été reconnue comme « ville pilote » de la Wallonie cyclable. Des sociétés de location de vélos indépendants ou de vélos partagés y existent. La ville accueille un réseau de vélos partagés **Li Bia Vélo** (« le beau vélo », en langue wallonne) : près de 250 vélos sont disponibles dans les 28 stations réparties au centre-ville et à l'extérieur. Par ailleurs, Namur accueille aussi un réseau de 720 trottinettes électriques en libre-service.

Namur se trouve au croisement de deux RAVeLs. Ces Réseaux Autonomes des Voies Lentes, constituent un réseau de quelque 2.000 km traversant la Wallonie de part en part, au gré des chemins de halage et des anciennes lignes de chemin de fer. Trois eurovélo se croisent à Namur : l'Eurovélo 3 (Norvège > Espagne), 5 (Angleterre > Italie) et 19 (147 km en suivant l'une des plus belles vallées fluviales d'Europe).

La Ville s'est également dotée d'un réseau vélo balisé semblable, dans sa logique, à un réseau de métro. Chaque ligne, numérotée de A à K, relie deux pôles éloignés et est jalonnée de pôles intermédiaires qui permettent de passer d'une ligne à une autre. Plus largement, le territoire de candidature est parcouru par 455 points-noeuds (2.061 km balisés) qui permettent de partir à la découverte du territoire en choisissant

soi-même sa balade à l'aide du planificateur d'itinéraire, des circuits RAVeL, et bien d'autres.

Par ailleurs, le Service Public de Wallonie Mobilité, avec la collaboration du bureau d'études TRAJECT, élabore un projet cyclable sur le territoire de la Province de Namur. Pour la concrétisation de ce vaste projet, un Comité d'Accompagnement (CODAC) réunissant les Communes concernées, la Province, le BEP, le Gracq (Groupe de Recherche et d'Action des Cyclistes Quotidiens), etc. a été mis en place. L'Office du Tourisme et Explore Meuse ont également été concertés pour l'aspect touristique. Le projet sera finalisé bien avant 2030. L'idée est de créer un réseau uniforme sur tout le territoire de la Province de Namur, en tenant compte des structures déjà existantes comme le réseau Points-Nœuds, les RAVeL... Il s'agit d'un réseau avant tout à vocation utilitaire (mobilité), bien que l'aspect touristique soit également pris en compte.

Enfin, en date du 9 juillet 2024, la Ville de Namur a validé son Réseau cyclable Namur 2030 avec pour objectif de créer un réseau cyclable qui permet à **80 % de la population namuroise** d'avoir accès **à moins de 200 m** de son domicile à un aménagement cyclable sécurisant et continu jusqu'aux pôles majeurs de services. Cela jouera un effet non négligeable sur la mobilité durant l'année Capitale.

La Namourette, le vaporetto wallon

Avec sa coque bleu marine, son auvent en toile grège posé sur une structure en fer forgé et ses bancs en bois, la Namourette, sorte de bus fluvial, démontre depuis 2004 que les voies navigables constituent une piste nouvelle pour la mobilité. Ses atouts : offrir une vue inhabituelle sur la ville et assurer un voyage à un rythme tranquille entre Jambes, Salzinnes et le centre de Namur. Près de 20 000 passagers par saison.

Voies d'eau ... Voies d'avenir—Située à une journée de navigation des ports maritimes d'Anvers et de Dunkerque, au cœur des liaisons fluviales est-ouest et nord-sud, Namur, en étant située au confluent de la Sambre et de la Meuse, bénéficie d'une position unique pour le transport fluvial, ce qui représente un atout majeur pour la ville tant sur le plan régional qu'international. Ce réseau de voies d'eau offre une alternative écologique et économique aux modes de transport traditionnels. Divers types d'infrastructures de qualité sont accessibles aux plaisanciers : 3 ports de plaisance, 7 haltes fluviales ou encore 3 relais nautiques. Namur exploite ces cours d'eau non seulement pour le transport de marchandises, mais aussi pour développer son offre touristique telle que des croisières fluviales (2 offres actuellement), des visites guidées et de multiples activités récréatives liées à l'eau (kayak, pédalos, etc.).

Par les airs !—Depuis 2021, le nouveau téléphérique enjambe la Sambre et surplombe les remparts de la Citadelle de Namur pour se poser 650 mètres plus loin, à un point culminant de 103 m. Un voyage d'environ 3-4 minutes qui transporte les visiteurs, suspendus entre ciel et terre depuis le centre-ville jusqu'à l'esplanade de la Citadelle, espace central donnant accès aux musées, points de vue, brasseries et plaine de jeux implantés sur le sommet de la forteresse. Plus de 180.000 visiteurs durant la haute saison.

Bien que Namur soit située au centre d'un triangle formé par trois aéroports internationaux (Charleroi-Bruxelles-Sud, Zaventem – Bruxelles National, Liège – Bierset), nous avons délibérément choisi de limiter notre promotion de l'avion comme moyen de transport pour rejoindre la ville, car cela va à l'encontre des principes écologiques défendu par notre candidature. Nous privilégions et encourageons l'utilisation de moyens de transport à faible émission carbone pour s'aligner avec notre engagement en faveur de la durabilité.

CAPACITÉ D'ACCUEIL DE LA VILLE

Namur propose une offre hôtelière diversifiée. Une partie de celle-ci est assurée par des grands groupes hôteliers. L'ensemble du territoire, quant à lui, propose à ses visiteurs de nombreuses et diverses possibilités d'hébergement : hôtels jusqu'à cinq étoiles, chambres d'hôte, auberge de jeunesse, stationnements en camping-car, résidences de tourisme, campings ou encore ports de plaisance.

Plusieurs nouveaux hôtels sont actuellement en construction. En termes de capacité d'accueil, Namur c'est :

- 11 hôtels, 39 gites, 14 chambres d'hôtes, 1 auberge de jeunesse, 6 hébergements fluviaux, 1 camping, 4 meublés de tourisme, de nombreux restaurants et cafés dans le centre ville (et ça ne fait que croître ces dernières années) ;
- 211.000 nuitées en 2023 ;
- Une grande offre de logements de particuliers partout sur le territoire ;
- Une ville qui tient à ses petits commerces en centre ville (800+) et s'est opposée à la potentielle implantation de grands centres commerciaux dans sa périphérie ;
- Près de 200.000 piétons par semaine en centre ville ;
- Un sens de l'accueil inné et l'expérience d'organisation de grands événements populaires en coopération avec toutes les forces vives du territoire.

Q/38

PROJETS D'INFRASTRUCTURES CULTURELLES, URBAINES ET TOURISTIQUES QUE NAMUR PRÉVOIT DE RÉALISER DANS LE CADRE DE L'ACTION CEC D'ICI 2030 ?

1/ Capitaliser sur l'existant— Conformément à la stratégie annoncée par la ville dans NCC#2 (cf. Q/05), Namur 2030 capitalise majoritairement sur les nombreuses infrastructures culturelles construites durant les dix dernières années. La priorité pour la Ville et le territoire est d'animer ces différents lieux et faire preuve d'agilité pour rénover, adapter ou transformer certains d'entre eux pendant l'année Capitale, en visant une plus grande modularité. Cela constituera un héritage précieux pour l'après 2030 (cf. Q/08).

2/ Capitaliser sur le « à venir »— L'année Capitale s'appuie également sur les grands projets urbains déjà prévus au calendrier qui seront réalisés entre 2024 et 2030, notamment :

— la restauration du Stade des jeux et du Théâtre de Verdure de la Citadelle de Namur en une scène équipée, en plein air, aux finalités multiples avec un toit rétractable permettant de profiter de cet espace culturel un maximum de jours par an (Budget : 16 M*€) ;
— l'extension du piétonnier en centre ville (Budget : 3,23 M€) ;
— le pôle Image Namur, porté en partenariat avec la RTBF, la HEAJ et Boukè qui sera construit sur l'ancien site de la Maison d'Harscamp (Budget : 26,4 M€ pour l'immobilier et 7,4 M€ pour les installations technologiques de production).

Par ailleurs, en 2015, la Province de Namur a mandaté le BEP pour réaliser une étude pluricommunale visant à revitaliser les bords de Meuse et de Sambre. Objectifs :

— Imaginer des équipements touristiques en lien avec la voie d'eau et le RAVEL ;
— Encourager le rapport à l'eau et à la terre ;
— Favoriser le lien entre la voie d'eau et la Ville de Namur ;
— Révéler le socle paysager.

Dans ce cadre, deux projets spécifiques ont été retenus pour Namur et seront bientôt mis en place :

— **Projet du Quai des Joghiers :** aménagement d'une aire de convivialité le long de la Sambre (Budget : 300.000€) ;
— **Projet de la Confluence :** création d'une plateforme flottante entre la pointe du Grognon et la Passerelle. Située dans la continuité des gradins de l'esplanade, elle servira de trait d'union entre la Confluence, la Passerelle et les Quais. Le ponton, fixé à fleur d'eau, constituera un véritable balcon sur la Meuse (Budget : 1 M€).

3/ Capitaliser sur les besoins réels— Suite à une analyse précise des manquements en termes d'infrastructures culturelles sur le territoire, trois projets majeurs ont été inscrits dans la stratégie NCC#2 validée en janvier 2024. Particulièrement cohérent avec notre stratégie de confluence entre anciens et contemporains, ces bâtiments sont en cours de budgétisation et planification. Namur 2030 agissant comme laboratoire pour ces trois projets, des groupes de travail impliquant ville, opérateurs culturels et société civile se sont mis en place début 2024 pour les co-construire et s'assurer qu'ils répondent aux besoins du territoire et de ses habitants.

UNE **CITÉ DES ARTISTES**, CENTRE DE CRÉATION CONNECTÉ AUX CULTURES URBAINES

Alors que Namur regorge de nombreux lieux malgré sa petite taille et qu'elle propose une offre culturelle vaste (théâtres, centre culturel, maison de la culture, salles de concerts), il manque néanmoins un maillon essentiel à cette toile culturelle urbaine : **un lieu hybride** accueillant les pratiques artistiques émergentes, contemporaines et alternatives, et permettant aux jeunes artistes prometteurs, qui n'ont pas encore accès aux salles plus vastes de se faire connaître.

Ce lieu combinera un espace d'accueil et de résidences pour artistes nationaux et internationaux et des petits espaces modulables tels que des espaces de création, de production, de stockage, des bureaux et salles de réunion, ainsi qu'une galerie alternative, une salle de concert/DJ et un espace food où se détendre et se rencontrer. Il sera dynamique et flexible, avec une programmation artistique éclectique et innovante, offrant une place aux pratiques émergentes, urbaines et alternatives. Ce lieu, dans la dynamique culturelle de la ville, jouera un rôle clé : celui de laboratoire et de tremplin. Physiquement relié au TRAKK, hub créatif namurois, il abritera une dynamique de soutien destinée à aider la création et la diffusion. Il accompagnera les artistes en résidence et fournira des outils pour adopter, par exemple, des pratiques de production bas carbone, et structurer des dossiers de subvention ou de partenariats, en coproduction avec des artistes et structures européennes. Durant 2030, ce lieu deviendra le point central pour accueillir et accompagner tous les artistes impliqués dans Namur 2030.

LIEUX D'INFLUENCE
Vecteur (Charleroi), Recyclart (Bruxelles), Les Ateliers Claus (Bruxelles), Point Ephémère (Paris), L'Aerosol (Paris), Bliiida (Metz), Condition Publique (Roubaix), Darwin (Bordeaux), Urban Spree (Berlin), Absalon (Copenhague), Casa Encendida (Madrid)

PARTENAIRES
Wal Style, Drash, Superbe, Compagnie Abis, Labo-M, La Clic, BEP, Ville de Namur, Province de Namur, etc. Aspëkt, Atelier 22, le collectif SoloS, Choc et Ennui, le collectif O'street Mixtape, Trust, Techno Therapy, Deep Noize, Illumine, 24h d'images...

LA CRÉATION D'UN **MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN** PERMETTANT D'ACCUEILLIR DES EXPOSITIONS DE GRANDE ENVERGURE.

Actuellement, l'art contemporain est mis en valeur par des initiatives privées dans des Galeries d'Art, par la Galerie Détour, la Galerie du Beffroi et par le Delta, ou lors d'expositions temporaires. Pour autant, la Ville ressent le besoin de proposer un espace doté

d'une ligne éditoriale claire et en mesure d'accueillir, de promouvoir des talents locaux et internationaux à travers des expositions thématiques. D'autant que la Ville n'est que locataire de la Galerie du Beffroi.

Ce musée à venir, NCC#1 le décrivait comme suit : « Cet espace doit pouvoir accueillir des expositions temporaires de qualité et remplir des missions pédagogiques. Des décentralisations ou échos de grandes expositions bruxelloises, lilloises ou de métropoles/capitales culturelles… seront possibles à Namur avec un tel outil ». L'aménagement d'un lieu pour cette orientation de diffusion de l'art contemporain permettra également d'y accueillir exceptionnellement d'autres types d'activités de musique et d'arts de la scène, ainsi que des conférences, des manifestations comme le FIFF, Namur en Mai ou le KIKK. Namur 2030 pourrait voir se concrétiser ce projet tant attendu par la Ville (cf. Q/31), ses citoyens et ses touristes européens. Il inaugurera alors avec la grande expo intitulée : Le Bestiaire imaginaire (cf. Q/11).

LA VALORISATION DU **BEFFROI DE NAMUR**

Namur possède l'un des seuls beffrois reconnus par l'UNESCO qui, jusqu'à aujourd'hui, ne se visite pas et n'est absolument pas valorisé dans ses espaces intérieurs faute, jusqu'ici, de moyens. La demande de visite formulée par les touristes est énorme. Dans le cadre de Namur 2030, Namur a pour ambition de valoriser son Beffroi en espace culturel. On pourra y découvrir les lieux, mais également, la maîtrise du temps, le rôle, l'utilité et le fonctionnement d'un beffroi communal. Cette programmation sera évolutive durant l'année 2030 et sera notamment traitée à travers le numérique faisant de ce Beffroi l'un des emblèmes de notre thématique Confluence, un parfait exemple de rencontre entre passé et futur.

Des lieux identifiés. Une maîtrise foncière acquise—Pour ces trois grands projets structurants pour le territoire, les emplacements ont été identifiés. Pour le musée, il s'agit du Fort d'Orange à la Citadelle, propriété de la Ville de Namur. Pour la Cité des artistes, les anciens bureaux provinciaux situés sur les terrains adjacents au TRAKK, appartenant à BEP Expansion Economique et dont la mise à disposition devra faire l'objet d'une décision de l'intercommunale avec qui les contacts seront facilités par le fait qu'il s'agit d'une autorité publique qui en est propriétaire. Et le Beffroi… cela va de soi. Cette maîtrise foncière permet de s'assurer que les infrastructures soient prêtes pour l'année 2030.

Enfin, pour ces projets comme pour les autres, nous aspirons à être une Capitale résiliente, en alignement avec le Plan Air Climat Énergie approuvé par la Ville en mai 2024. Les dispositifs itinérants de la programmation de la Capitale Européenne de la Culture pourront également être pérennisés après 2030, en fonction de la mobilisation des collectivités, afin de continuer à faire vivre la culture de manière nomade et pluridisciplinaire.

La conception de ce dossier de candidature a été une aventure hors du commun.

Elle a mobilisé les élus de Namur et des alentours, de tous les bords politiques, elle a impliqué les artistes qui irriguent ce territoire, les acteurs culturels de tous les secteurs, le monde éducatif et universitaire, le monde économique, les associations, les pratiquants du soin, toute la société civile. Elle a déjà changé notre regard, bouleversé nos habitudes. Elle nous a permis d'apporter notre contribution à la grande conversation culturelle européenne.

Aujourd'hui, nous sommes prêts à passer à l'étape suivante. Nous allons nous y plonger, apprendre de nos pairs, de nos erreurs et transmettre nos valeurs. Ne pas abandonner la culture, le patrimoine, le folklore et les traditions aux esprits chagrins qui menacent les valeurs européennes, et ne pas réserver les nouveaux outils numériques aux seuls jeunes gens éduqués et en phase avec la mondialisation. Nommer la diffluence, cette meurtrière pour nos démocraties, pour l'habitabilité de la planète, pour les individus injustement pointés du doigt comme les responsables de tous les maux. Lui opposer la confluence, ces moments de grâce ou ces projets de génie qui nous rendent moins seuls et moins bêtes.

La Confluence à Namur, nous voudrions pouvoir vous la montrer. Non seulement ce lieu-dit où la Meuse et la Sambre se rejoignent, mais aussi ces gens qui font du numérique un espace moins froid, ceux-là qui font de la culture un endroit de progrès partagé autour de nos héritages et de notre avenir. Nous voudrions vous montrer ces échasseurs qui arpentent les rues, agiles et joyeux ; ces médecins qui travaillent avec les poètes pour le bien-être de leurs patients ; ces adolescents qui redessinent les paysages pour faire correspondre le monde à leurs besoins. Toutes, tous ont l'ambition de changer la face de l'Europe depuis leur Petit lieu de lien, leur théâtre ou leur coworking. En fait, ils choisissent la vie, la grâce et le génie. Ils ont soif d'être Namur 2030.

Et vous ?

Merci /

Un immense merci aux habitantes et habitants du territoire de Namur 2030, aux actrices et acteurs culturels, éducatifs, sociaux, économiques, institutionnels, aux membres du Comité de pilotage de l'association Namur 2030, et à tous ceux et celles qui ont apporté leurs précieuses contributions pour enrichir ce dossier et soutenir notre candidature.

L'équipe Namur 2030 : Laurence Beckers, Charline Cauchie, Philippe Kauffmann, Laura Latour, Thomas Lesire, Gaëtan Libertiaux, Julie Mouvet, Julie Peustjens, Ingra Soerd

Consultants : Loïc Clairet, Pierre Sauvageot

Merci à Gilles Abel, Sylvie André, Gilles Bazelaire, Julie Becker, Charlotte Benedetti, Ingrid Bertrand, Dimitri Biot, John Blanckaert, Charlotte Braibant, Christelle Brull, Nicolas Buysse, Annick Castiaux, Nathalie Cimino, Etienne Claude, Etienne Cléda, Valentine Collin, Chloé Colpe, Cristina Custodio, Manah De Pauw, Géry Pirlot de Quoibion, Julien De vos, Lauranne Debatty, Carine Debelle, Anne Degand, Renaud Degueldre, Jocelyn Deloyer, Virginie Demilier, Leonardo Di Bari, Christine Donjean, Marie Du Chastel, Christophe Dubois, François-Xavier Fiévez, Jean François Flamey, Sandra Forthomme, Beatriz Garcia, Julien Gaspart, René Georges, Cédric Godefroid, Lucie Govaerts, Pierre Henri, Olivier Hissette, Philippe Horevoets, Laurence Hottart, Xavier Istasse, Alexandra Jacquemin, Delphine Jenart, Stéphanie Joris, La Biscuiterie (Paul Navez), La Brasserie du Bocq (Laurent Chenoix), La Houppe (Bertrand Gueulette), Frédéric Laloux, Vinciane Lamy, Christine Laverdure, Laurence Leprince, Pierre-Yves Lievens, Valentine Lissoir, Maisons du Tourisme, Sophie Marischal, Denis Mathen, Nicolas Mormaque, Geoffrey Moulart, Loïck-Charles Muteba, Gaëtan Nadin, François Nelis, Anne-Sophie Otto, Jordi Pascual, Dorothée Pauls, Johan Pielaet, Maxime Prévot, Benoit Rosier, Fred Sancerre, Clémentine Schepens, Lequeux Sophie, Quentin Spitaels, Gramtinne Thierry, Marylène Toussaint, Sabine Vandenbroucke, Emmanuel Vinchon, Margaux Voglet, Laurence Wanufelle, Vincent Zabus, Valéry Zuinen

Conception graphique, mise en page et illustration : Vwalà Lab

Traduction : Building Words

Impression : Colorisprint

Photographie : Quentin Chevrier, Jean-François Flamey, Xavier Istasse, Gaëtan Nadin, Quentin Spitaels, Margaux Voglet

SEPTEMBRE 2024
WWW.NAMUR2030.EU

UNITED IN DIVERSITY